



comme  
tu **Juges**

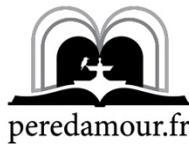
LIBÉRATION DE LA PRISON DE LA CONDAMNATION

---

ADRIAN EBENS

Ce livre est dédié à la mémoire de  
Carolyn Hullquist qui s'est endormie  
le 4 juillet 2019 ; Sœur bien-aimée en Christ

Remerciements tout particuliers à Danutasn Brown, Gary Hullquist,  
Ruben Olschewsky, Gavin Devlin et Glenn Coopan pour leur  
contribution à ce livre.



Adrian Ebens, 2020

Publié par:

Maranatha Media France  
La Croix Blanche  
81360 Arifat  
maranathamedia.fr@mailbox.org  
www.maranathamedia.fr

Traduction : Marc Fury  
1<sup>ère</sup> édition française : Janvier 2021

Comme  
tu **Juges**

LIBÉRATION DE LA  
PRISON DE LA CONDAMNATION

ADRIAN EBENS





En souvenir affectueux de

## *Carolyn Hullquist.*

Épouse et mère aimante, elle a marché dans le message de la vérité présente.

Ce fut un moment douloureux lorsqu'elle nous a quitté en juillet 2019. Nous nous réjouissons de la résurrection lorsque nous la verrons à nouveau, resplendissante de santé et de force.

Son sourire aimant, son hospitalité attentionnée et ses dons musicaux partagés avec tant de libéralité nous manquent à tous.

Nous remercions notre Père céleste pour le don de Carolyn dans le merveilleux nom de Jésus.

# Table des Matières

<b>CHAPITRE 1</b>	
Gare à toi ! .....	7
<b>CHAPITRE 2</b>	
Jour du Jugement.....	15
<b>CHAPITRE 3</b>	
Justice et jugement .....	23
<b>CHAPITRE 4</b>	
L'origine du jugement qui condamne.....	29
<b>CHAPITRE 5</b>	
Perception, projection et réalité .....	37
<b>CHAPITRE 6</b>	
Le sol sera maudit à cause de toi .....	41
<b>CHAPITRE 7</b>	
Voici l'homme .....	45
<b>CHAPITRE 8</b>	
Juger le Père .....	49
<b>CHAPITRE 9</b>	
Révélation du Père.....	55
<b>CHAPITRE 10</b>	
Moi non plus, je ne te condamne pas .....	63
<b>CHAPITRE 11</b>	
La loi est spirituelle .....	69
<b>CHAPITRE 12</b>	
Écrit sur les tables du cœur.....	73
<b>CHAPITRE 13</b>	
Mes pensées ne sont pas vos pensées .....	81

<b>CHAPITRE 14</b>	
Ton chemin, ô Dieu, est dans le sanctuaire .....	87
<b>CHAPITRE 15</b>	
Les livres furent ouverts et les juges s'assirent .....	95
<b>CHAPITRE 16</b>	
Tu as perdu ton premier amour .....	107
<b>CHAPITRE 17</b>	
Rivière brillante ou flamme brûlante ? .....	117
<b>CHAPITRE 18</b>	
Le langage de la force du mal .....	123
<b>CHAPITRE 19</b>	
Le jugement pré-Retour dans son contexte .....	129
<b>CHAPITRE 20</b>	
Le temps de trouble de Jacob .....	139
<b>CHAPITRE 21</b>	
Par l'offense d'un seul est venu le jugement .....	147
<b>CHAPITRE 22</b>	
Le tribunal de Christ .....	155
<b>CHAPITRE 23</b>	
La purification du Sanctuaire et le jour des expiations.....	163
<b>CHAPITRE 24</b>	
Sans intercesseur.....	177
<b>CHAPITRE 25</b>	
Chronos et la fin du temps de grâce .....	183
<b>CHAPITRE 26</b>	
La purification et la complétion du temple spirituel .....	195

## CHAPITRE 1

# Gare à toi !

L'attente joyeuse de millions d'enfants du monde entier le soir du 24 décembre ne peut vraiment être estimée. Dans tous les coins se dressent fièrement des sapins de Noël scintillants, et de grandes bannières « Bienvenue au Père Noël » invitent cette mystérieuse figure du pôle Nord à venir les bénir avec des cadeaux.

Tous ces enfants innocents passent par une expérience similaire à celle de l'apôtre Jean dans le livre de l'Apocalypse. La joie innocente de l'enfance à Noël est douce au palais, mais la réalisation que le Père Noël est une totale fantaisie est amère dans le ventre de nombreuses personnes.

La coutume de Noël en dit long au sujet de l'humanité. Pourquoi les parents cherchent-ils à convaincre leurs enfants de quelque chose de faux ? En clair, pourquoi les parents mentent-ils à leurs enfants, tout en sachant qu'ils seront exposés au désappointement troublant de découvrir que tout cela a été inventé ?

L'expérience de Noël en Australie est encore plus étrange. Dans ce pays, le mois de décembre est au beau milieu de l'été ; les images de rennes, de neige et d'un grand Père Noël rouge chaudement vêtu sont donc vraiment très étranges. Bien souvent, les températures peuvent atteindre 35°C ou plus le jour de Noël, ce qui devrait faire fondre les aspirations de la plupart des adeptes du Père Noël, mais non ! La légende continue avec toutes ses anomalies, ses bizarreries et bien sûr, ses cadeaux joyeux et ses gâteries à consommer.

Le Père Noël incarne bien des éléments de la psychologie humaine méritant qu'on y réfléchisse. Mis à part les vacances qui représentent les désirs commerciaux et matériels des vendeurs et des consommateurs, les paroles très célèbres d'un chant de Père Noël parlent à nos sens de la manière dont la vie est comprise.

### **Le Père Noël arrive à la ville**

Gare à toi !

Tu as intérêt à ne pas pleurer

Tu as intérêt à ne pas bouder

Je vais te dire pourquoi

Le Père Noël arrive à la ville

Il fait une liste,

Il la vérifie deux fois

Il découvrira qui est méchant ou gentil

Le Père Noël arrive à la ville

Il voit lorsque tu dors

Et il voit lorsque tu es réveillé

Il sait quand tu as été mauvais ou bon

Alors soit bon pour le bien

Le donateur de cadeaux a un aiguillon dans sa queue. Il garde en réalité une liste de tout ce que vous faites. Il semble avoir le don de l'omniprésence et peut vous voir pendant que vous dormez et lorsque vous êtes réveillés. Il vérifie au moins deux fois la liste pour savoir si vous avez été méchants ou gentils.

Depuis nos plus jeunes années, on nous enseigne que nous sommes observés de près, et que tout ce que nous faisons est inscrit au Pôle Nord. Tout se passe dans un contexte de *Gare à toi!* Tu es observé, et tu risques de ne pas recevoir un beau cadeau si tu as été méchant. Dans certaines versions, vous recevez un mauvais cadeau, tel du charbon ou pire.

Le paradoxe inhérent au Père Noël semble caché à la plupart des gens. Ce vieil homme jovial, transportant cadeaux et jouets, mène en réalité une opération de surveillance globale et utilise ses cadeaux de manière à

changer votre comportement pour faire de vous une meilleure personne ; un meilleur citoyen de l'Etat.

Le paradoxe du Père Noël pourrait bien être relié à un paradoxe similaire observé dans le Christianisme par Lord Kames, un juriste écossais, historien et philosophe du 18<sup>ème</sup> siècle.

« La religion chrétienne, » écrivit-il, « se distingue par un esprit de douceur, de tolérance, et d'amour fraternel ; et pourtant, la persécution n'a jamais fait aussi furieusement rage dans aucune autre religion. » Kames appela ce conflit entre les principes et la pratique chrétienne « un phénomène singulier dans l'histoire de l'homme.<sup>1</sup>

Bien sûr, Kames ne fut pas la première ni la dernière personne à observer ce paradoxe. Comment la religion de Jésus, qui enseigne l'amour, la miséricorde et la compassion pour tous, peut-elle produire chez tant de Ses prétendus disciples un comportement aussi dur et autoritaire ?

En creusant plus loin dans l'histoire chrétienne, nous découvrons dans l'imposante figure d'Augustin le raisonnement pour justifier le principe de l'emploi de la force.

Lorsqu'Augustin, (le premier théologien chrétien à développer une défense systématique de la persécution) fut mis au défi par ses détracteurs de citer ne serait-ce qu'un seul incident où Jésus avait utilisé la contrainte au lieu de la persuasion, il sortit un as de sa manche. C'était l'histoire célèbre (Actes 9 : 1-18) du voyage de Paul sur la route de Damas. En route pour persécuter les chrétiens, Paul (connu alors sous le nom de Saul), tomba à terre alors qu'il entendit la voix de Jésus, et fut aveuglé par une lumière éblouissante.

Cette conversion de Paul, selon Augustin, impliquait clairement une contrainte, puisque Christ « utilisa sa puissance pour faire tomber Paul » et « et le frappa de cécité physique » (un handicap

---

1 <https://www.libertarianism.org/publications/essays/excursions/notes-persecution-toleration-history-christianity>

qui dura trois jours). C'est ainsi que Paul accepta « l'évangile sous la contrainte d'une punition physique, » et c'est ainsi que l'argument tolérantiste disant que Christ n'a jamais utilisé la force physique fut définitivement réfuté – au moins dans l'esprit d'Augustin et de nombreux chrétiens ultérieurs qui reprirent son argument.<sup>2</sup>

L'interprétation de cette histoire par Augustin est curieuse à la lumière des paroles de Jésus nous disant de ne « pas résister au mal, » signifiant qu'il ne nous est pas donné de forcer les autres à être bons.<sup>3</sup>

Malgré tout, Augustin partit de là pour développer sa théorie de la « guerre juste » comme base pour protéger la paix et punir la méchanceté.<sup>4</sup> Pour préserver la paix, la loi et l'ordre, les citoyens de toute nation opérant sous ces principes requièrent la surveillance et la punition lorsque le bien

Christ nous enseigne que le  
merveilleux amour agapé  
de Dieu révélé en Christ  
devient le fondement d'un  
élan intérieur à aimer tous  
ceux qui nous entourent.

commun est violé. «...il existe une persécution juste, que l'Eglise de Christ inflige aux impies. » (Augustin, *lettre à Boniface*)<sup>5</sup>

Quel fut le fruit historique de l'idée augustinienne de la juste persécution ? Ce fut le développement de ses idées dans l'église médiévale avec toutes ses inquisitions, ses croisades, et le massacre de millions de soi-disant hérétiques. Ce n'était pas l'amour de

Christ qui poussa tous ces chrétiens, mais plutôt la menace du jugement et de la mort. Nos systèmes gouvernementaux ont changé, mais dans quelle mesure notre théologie et notre politique sous-jacentes ont-elles changé ?

Historiquement dans le Christianisme, les hommes ont utilisé quelques mentions de *hades* et *sheol* dans la Bible (généralement traduits « la tombe ») et depuis, ont extrapolé ces termes pour imaginer des scénarios extrêmement perturbants de tortures qui seront infligées aux ennemis de

---

2 Ibid

3 <http://maranathamedia.com/book/view/resist-not-evil>

4 [https://en.wikipedia.org/wiki/Just\\_war\\_theory](https://en.wikipedia.org/wiki/Just_war_theory)

5 <https://egregores.blogspot.com/2010/10/augustine-in-defense-of-torturing.html>

Dieu, c'est-à-dire nos ennemis, dans un règne de notre invention nommé « l'enfer ».

Les choses ont-elles changé aujourd'hui ? Non, nous continuons à être obnubilés par le jugement et la mort, même si l'arrière-plan de notre imagination a changé. Nous savons combien cela est vrai à notre promptitude à imaginer la vengeance sur nos ennemis. C'est l'une des intrigues fondamentales que l'on retrouve constamment dans les romans et les films, généralement représentée de la manière la plus violente et la plus sanglante possible.

L'Apôtre Paul nous présente une motivation entièrement intérieure pour laquelle nous devrions désirer suivre Christ, de préférence à la motivation extérieure défendue par Augustin.

Car l'amour du Christ nous presse, parce que nous estimons que,  
si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ;  
— 2 Corinthiens 5 : 14

La doctrine de Christ nous enseigne que le merveilleux amour agapé de Dieu révélé en Christ devient le fondement d'un élan intérieur à aimer tous ceux qui nous entourent. Cette expérience n'est pas naturellement entretenue, comme l'explique Paul dans le livre des Galates au sujet de l'enfant sous l'autorité de ses tuteurs.

Or, aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoi qu'il soit le maître de tout ; mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps marqué par le père. — Galates 4 : 1-2

L'âme inconvertie se sent telle un esclave contrôlé par des règles, infligées par des gardiens, jusqu'à ce qu'il arrive à l'âge adulte. Le changement qui a lieu est que l'Esprit de Christ entre dans un homme pour lui révéler ce qu'est réellement le Père.

Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et parce que vous êtes fils, **Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Ainsi tu n'es plus un esclave, mais un**

## **filis ; et si tu es filis, tu es aussi héritier de Dieu par Christ.**

— Galates 4 : 6-7

Sans l'Esprit de Christ dans le cœur s'écriant « Abba Père, » l'âme garde le sentiment d'être un esclave gouverné par d'autres. Insécurisée, l'âme inconvertie ressent le besoin de contrôler les autres, et finit donc par être contrôlée par d'autres, puisque c'est là le type de société que produisent des gens ayant cet état d'esprit. Le cœur inconverti se dirige involontairement vers une forme de gouvernement totalitaire, même s'il proteste contre lui. Sans l'élan intérieur de l'amour de Christ, le royaume de Dieu dépourvu d'esprit se voit inévitablement conduit à être gouverné par des dirigeants et des chefs contraints d'infliger la punition sur la personne pour remplacer le manque de motivation intérieure inspirée par l'amour.

C'est la raison pour laquelle de nombreux commentateurs qui donnent des avertissements au sujet du Nouvel Ordre Mondial et Totalitaire à venir, et s'y opposent assistent en fait à la formation de ce type de gouvernement. L'obsession de continuellement devoir en parler et se préparer augmente l'insécurité et la paranoïa, préparant ainsi les gens pour une telle transition de gouvernement.

Le monde dans lequel nous vivons est le fruit des décisions prises par la race humaine en réponse au doux amour du Christ, prêt à se sacrifier pour les autres. Il y a deux mille ans, notre race a entrevu une image de Dieu capable d'entièrement transformer nos perceptions de la justice et nos motivations fondamentales pour la vie. Les dés furent jetés au quatrième siècle après Jésus-Christ, lorsque le christianisme prit la forme d'une église impériale universelle unie à l'État. Ce système demande toujours plus de pouvoir pour réguler les pensées et les croyances de ses sujets, indépendamment de la forme du gouvernement sur lequel il s'ajuste, parce que c'est là ce que l'homme souhaite faire du pouvoir pour se sentir en sécurité. Il en résulte que suite aux progrès accrus en matière de technologie, d'éducation et d'ingénierie sociale, nous vivons à présent dans l'environnement de surveillance le plus élevé que ce monde ait jamais connu.

D'Augustin à Thomas d'Aquin, en passant par le Père Noël venant à la ville, le besoin de listes et de la crainte de punition pour gouverner nos sociétés

est universellement ancré. Dans ce livre, nous offrons une perspective différente, mais il nous faut tout d'abord retracer le développement des perceptions du jugement divin. Si le besoin d'obliger les hommes à devenir chrétiens par la force s'ancrait dans nos esprits comme quelque chose de voulu de Dieu, comment cela affecterait-il notre perception du jugement de Dieu et tinterait-il notre lecture des Ecritures ?



## CHAPITRE 2

# Jour du Jugement

**J**e me souviens distinctement d'une rencontre où j'ai parlé à un groupe de chrétiens du Nord-Ouest des Etats-Unis. Ils étaient assis, ébahis, alors que je leur présentais l'amour de Dieu et Sa miséricorde éternelle, sous un angle qu'ils n'avaient jamais considéré auparavant. Suite à ma présentation, une jeune femme m'a demandé, « Si vous supprimez la menace d'une punition, qu'est-ce qui poussera un pécheur à se repentir ? N'avez-vous pas besoin de la crainte d'une punition pour aider un pécheur à comprendre qu'il est perdu ? »

J'ai ressenti une tristesse intérieure, alors que j'écoutais les mots obsédants d'Augustin répétés par cette jeune personne charmante et sincère. C'est pourtant le tableau qu'a présenté le Christianisme pendant plus de 1500 ans. L'un des prédicateurs les plus talentueux du 20<sup>ème</sup> siècle, Billy Graham, l'a présenté de la manière la plus claire possible, en accord avec sa compréhension :

La Bible déclare que Dieu est un Dieu de jugement, de fureur et de colère. A maintes reprises, Jésus nous a averti du jugement : « Au jour du jugement, les hommes rendront compte de toutes les paroles vaines qu'ils auront proférées. » (Matthieu 12 : 36)

« Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité : et

ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (Matthieu 13 : 41-42)

Dans tout le Nouveau Testament, les apôtres ont enseigné que le jugement arriverait. L'apôtre Paul a dit : « Il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné » (Actes 17 : 31)

L'auteur du livre des Hébreux a écrit, « Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement » (Hébreux 9 : 27)

« Ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. » a dit Pierre dans 1 Pierre 4 : 5.

L'apôtre Jean l'a exprimé de la façon suivante : « Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau, car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? » (Apocalypse 6 : 15-17)

Des centaines de passages nous parlent d'un temps de jugement pour chaque personne ayant jamais vécu – personne n'échappera. Si vous éliminez de la Bible toutes les références au jugement, il vous resterait peu de Bible à lire.

**Dieu a offert Son amour, sa grâce et son pardon aux hommes. Depuis la croix, Dieu a déclaré au monde entier, « Je t'aime. » Cependant, lorsque cet amour est délibérément rejeté, la seule alternative est le jugement.<sup>6</sup>**

En lisant les passages cités par le Pasteur Graham, il semble inévitable que la colère de Dieu tombe sur ceux qui ont été méchants et que, comme le joyeux homme rouge du Pôle Nord, le Dieu du Ciel tienne des annales détaillées de vos activités, qu'il utilisera contre ceux qui ont mal agi. Si vous

---

<sup>6</sup> <https://decisionmagazine.com/justice-of-god/>

n'acceptez pas le don de Son Fils, il utilisera alors la force pour mettre un terme à votre vie suite à votre méchanceté et votre insubordination.

Il est inconcevable de s'aventurer dans un royaume où la force n'est pas nécessaire pour maintenir la loi et l'ordre dans une société. Cela semble raisonnable, comme l'explique Pasteur Graham :

Cependant, ce type de dieu rendrait le monde absurde. Il serait chaotique, irresponsable, et autodestructeur. Il serait impossible de vivre confiant dans ce type de monde. Pour avoir du sens, la vie doit être fondée sur la loi et le donateur de la loi.<sup>7</sup>

Comment faire régner l'ordre dans une société, sans la menace d'infliger des punitions pour toute désobéissance ? Dieu n'a-t-il pas menacé Adam et Eve, leur disant que s'ils mangeaient *du fruit de la connaissance du bien et du mal*, ils mourraient ? Les livres de Moïse sont remplis d'instructions quant aux types de punitions qu'il fallait infliger aux malfaiteurs dans la nation d'Israël. Il apparaît parfaitement logique que la menace de la punition soit appliquée aux désobéissants.

Quel est le type de punition que le Christianisme indique généralement comme attendant ceux qui ne se plient pas aux règles ? Le Catéchisme Catholique affirme :

Jésus parle souvent de la « Géhenne » du « feu qui ne s'éteint point » réservé pour ceux qui, jusqu'à la fin de leur vie, refusent de croire et d'être convertis, où l'âme et le corps peuvent tous deux être perdus. Jésus proclame avec solennité qu'« il enverra ses anges, et qu'ils réuniront... tous les malfaiteurs, et les jetteront dans la fournaise de feu, » et qu'il prononcera la condamnation : « Retirez-vous de moi, maudits, dans le feu éternel !<sup>8</sup> » L'enseignement de l'Eglise affirme l'existence de l'enfer et son éternité. Immédiatement après la mort, les âmes de ceux qui meurent dans un état de péché mortel descendent en enfer, où ils souffrent les punitions de l'enfer, « le feu éternel ». La

---

7 Ibid

8 Ndt. Passages traduits à partir du texte anglais. Il s'agit probablement d'une version catholique altérée de Matthieu 13 : 49 et 7 : 23.

punition suprême de l'enfer est la séparation éternelle de Dieu, en qui seul l'homme peut posséder la vie et le bonheur, pour lesquels il a été créé, et auxquels il aspire.<sup>9</sup>

La souffrance éternelle dans les flammes de l'enfer est l'emploi ultime de la contrainte extérieure pour forcer les gens à se soumettre à la loi et à l'ordre de Dieu. Par sa nature même, la menace d'une telle torture et punition requiert surveillance, examen et jugement pour savoir si une personne est digne de la vie éternelle avec Dieu dans le ciel ou de la damnation éternelle en enfer.

La plupart des gens sont familiers avec la phrase « le singe voit, le singe

Nos perceptions de ce qu'est Dieu seront reflétées dans la manière dont nous vivons. Nous copions le comportement du Dieu que nous percevons.

fait. » Nos perceptions de ce qu'est Dieu seront reflétées dans la manière dont nous vivons. Nous copions le comportement du Dieu que nous percevons. Même ceux qui sont furieux à l'idée d'une divinité qui torturerait les pécheurs se voient contraints de remplacer le royaume divin par l'humain. L'histoire de l'humanité, entachée de vues tyranniques de la divinité, met en œuvre les mêmes modèles de despotisme, comme

cela a été prouvé dans des événements tels que la révolution française, les purges staliniennes, la révolution culturelle de Mao, les champs meurtriers de Pol Pot et autres.

Vivant dans un environnement culturel saturé d'idées de surveillance, d'examens et de jugement, j'ai appris à vivre une vie secrète. Pour échapper à l'œil scrutateur des parents, des enseignants, et de l'autorité en général, je cachais instinctivement les choses. La crainte de la punition par la surveillance s'est traduite dans la recherche de solutions pour éviter d'être observé.

La crainte d'être découvert se manifeste aujourd'hui par la fuite digitale de données exposant les secrets intérieurs qui sont les nôtres. Personne n'est en sécurité, lorsqu'il s'aventure dans le monde digital. Il est une étrange

---

9 [https://en.wikipedia.org/wiki/Christian\\_views\\_on\\_Hell](https://en.wikipedia.org/wiki/Christian_views_on_Hell)

ironie dans le piratage et la divulgation d'informations issues de services de rencontre et de compagnie en ligne, révélant les secrets et l'infidélité de millions de personnes.<sup>10</sup>

Nous sommes nombreux à nous rendre compte que des applications de reconnaissance vocale tournent sur nos téléphones et capturent des phrases clés se transformant soudainement en publicités web ou en contenu YouTube en rapport avec ce que nous avons discuté en privé. Notre société est construite sur l'idée de réunir autant d'information que possible, soit pour mettre des objets sur le marché et les vendre, soit pour juger de la qualité des citoyens ou des employés, ou alors pour nous punir des crimes que nous commettons ou pourrions commettre dans le futur.

Dans ce contexte, il est facile de lire la Bible dans cet état d'esprit. Prenez par exemple Daniel 7.

Je regardais, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'Ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme la laine pure ; son trône était comme les flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent et les livres furent ouverts. — Daniel 7 : 9-10

L'image nous montre ici un salle d'audience géante, où toutes les données collectées sont étudiées et où chaque personne reçoit sa récompense ou bien, plus probablement, sa punition. C'est là le côté sérieux de l'histoire du Père Noël. Nous ne traitons plus les choses selon les critères faciles par lesquels nous jugeons les enfants ; nous avons affaire à un Dieu tout-puissant dont les principes sont infiniment élevés. Daniel 7 nous présente la vue, non d'un Dieu qui se déplace sur un traîneau tiré par des rennes en provenance du Pôle Nord, mais plutôt d'un Dieu sur un trône majestueux d'où sortent des jets de feu, assisté d'un entourage céleste prêt à infliger la mort à ceux qui font le mal.

---

10 [https://en.wikipedia.org/wiki/Ashley\\_Madison\\_data\\_breach](https://en.wikipedia.org/wiki/Ashley_Madison_data_breach)

Nous pourrions nous tourner vers Jésus pour obtenir du réconfort, mais c'est alors que nous lisons Ses paroles et que nous tremblons :

Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné.  
— Matthieu 12 : 36-37

Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouve. — Matthieu 7 : 13-14

C'est dans cette ligne de pensées que le jeune Martin Luther, lors de son premier service religieux, fut submergé par la pensée de la majesté de Dieu.

Je me suis dit, « Avec quelle langue vais-je m'adresser à une telle majesté, voyant que tous les hommes devraient trembler dans la présence même d'un prince terrestre ? Qui suis-je, pour lever mes yeux ou mes mains vers la Majesté divine ? Les anges l'entourent. Il fait un signe de la tête, et la terre tremble. Et moi, misérable petit pygmée, devrais-je dire « Je veux ceci, je demande cela ? » Parce que je suis poussière et cendre, et plein de péché, et que je parle au Dieu vivant, éternel et vrai. »<sup>11</sup>

C'est ce genre de crainte qui conduit au tourment. Dans la progression de la pensée de Luther, nous voyons une expression de sa conclusion naturelle.

Je ne pouvais pas croire que quoi que je pensais, ou faisais, ou priais satisfaisait Dieu. Je n'aimais pas, non, je haïssais le Dieu juste qui punit les pécheurs.

Certainement, et avec de forts grognements (peut-être même du blasphème), j'étais en colère contre Dieu et je disais, « Comme s'il n'était en réalité pas suffisant que de misérables pécheurs éternellement perdus par le péché originel soient à nouveau écrasés sous chaque calamité par les Dix Commandements, Dieu

---

11 Roland Bainton, *Here I Stand* (NAL, 1978)

Lui-même ajoute peine à peine dans l'Évangile en nous menaçant de Sa justice et de Sa colère ! »<sup>12</sup>

N'est-ce pas là le résultat inévitable de la surveillance d'une personne, de la vérification de ses actes, et de la menace de sanctions en cas d'échec ? Le processus dans son ensemble n'indique-t-il pas qu'un tel dieu s'attend à l'échec et pourrait donc ainsi faciliter le processus de l'échec ?

Le raisonnement du christianisme est que la justice de Dieu demande la punition, et que Dieu y répond en offrant Son Fils en sacrifice d'expiation. Pour satisfaire la colère d'un Dieu offensé dont la loi a été violée, Dieu offre Son propre Fils afin de payer notre peine de mort. Cela est présenté comme de la miséricorde. La mort que nous méritons est payée par le Fils de Dieu.

La question qui doit être posée est – qui a eu l'idée que la justice demande la mort du transgresseur ?

---

12 Luther's Works, Vol 34, p.336-338



## CHAPITRE 3

# Justice et jugement

**P**our les étudiants de l'histoire, la lutte entre le droit divin des rois et la règle de la loi telle qu'administrée par un parlement élu semble représenter deux notions distinctes de gouvernement. C'était là peut-être plus qu'une coïncidence que nous trouvons le même acteur dans deux films présentant les vies de Jules César et de Olivier Cromwell : Richard Harris.<sup>13</sup> Oliver Cromwell dirigea le parlement de l'Angleterre pour exécuter son roi, Charles 1<sup>er</sup>, pour trahison contre le peuple. Jules César œuvra contre la république de Rome pour poser les bases de l'Empire Romain. La loyauté de ses soldats et ses victoires militaires furent essentielles à sa prise de pouvoir.

Peu importe si une nation est dirigée par une monarchie ou une démocratie, il est une chose sur laquelle tous sont en accord : l'emploi de la force pour donner du pouvoir aux lois implémentées.

Dans le dictionnaire anglais Oxford, le règne de la loi est défini comme : « L'autorité et l'influence de la loi dans la société, particulièrement lorsqu'elle est comprise comme une contrainte sur le comportement individuel et institutionnel ; (d'où) le principe d'après lequel tous les membres d'une société (incluant les personnes du gouvernement) sont considérés également sujets à des codes et des processus publiquement édictés.

---

13 [https://en.wikipedia.org/wiki/Cromwell\\_\(film\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Cromwell_(film)) [https://en.wikipedia.org/wiki/Julius\\_Caesar\\_\(miniseries\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Julius_Caesar_(miniseries))



**La Loi :** Cette mosaïque de la Bibliothèque du Congrès Américain présente la Loi comme une femme avec un branche de palmier et une épée, entourée de six personnes, symbolisant chacune un trait de la loi. A droite se trouvent Fraude, Discorde et Violence — les résultats du non-respect des lois. A gauche se trouvent Industrie, Paix et Vérité — représentant ce qui arrive lorsque l'État de droit fonctionne bien.

Au bâtiment Thomas Jefferson de la Bibliothèque du Congrès Américain se trouve une grande mosaïque appelée simplement "la Loi". Cette mosaïque montre une femme (la loi) ayant à la fois une branche de palmier pour récompenser et une épée pour imposer la punition sur ceux qui transgressent la loi.

La théorie du droit divin à régner qui domina la société pendant le Moyen Âge considérait le monarque comme un représentant de Dieu.

L'évêque Jacques-Bénigne Bossuet (1627–1704), l'un des principaux théoriciens français du droit divin, affirmait que la personne et l'autorité du roi étaient sacrées ; que sa puissance avait pour modèle celle d'un père et était absolue, dérivant de

Dieu ; et qu'il était gouverné par la raison (c.-à-d. la tradition et l'expérience).<sup>14</sup>

C'était dans ce contexte que les traducteurs de la Bible formèrent leur compréhension de la justice pendant le Moyen Âge.

La justice et le jugement sont la demeure de ton trône : la miséricorde et la vérité seront devant ta face. — Psaume 89 : 15 (KJV)

Les nuages et l'obscurité l'environnent, la justice et l'équité sont la base de son trône. Le feu marche devant lui, et embrase à l'entour ses adversaires. Ses éclairs illuminent le monde, la terre le voit et tremble ; les montagnes se fondent comme la cire devant l'Éternel, devant le Seigneur de toute la terre. — Psaume 97 : 2-5

C'est le principe de la force qui semble soutenir la majesté de Dieu.

Car je lève ma main vers le ciel, et je dis : Je vis éternellement ! Si j'aiguise l'éclair de mon épée et si ma main saisit la justice, je me vengerai de mes adversaires et je punirai ceux qui me haïssent ; mon épée dévorera leur chair, et j'enivrerai mes flèches de sang, du sang des blessés et des captifs, de la tête des chefs de l'ennemi. — Deutéronome 32 : 40-42

Il est presque universellement compris que la souveraineté de Dieu, et donc de tous les responsables des communautés qui règnent dans le peuple, fondent la justice sur la puissance d'employer l'épée (c.-à-d. la force d'obliger). La justice consiste à juger les actions comme étant bonnes ou mauvaises, et de récompenser en conséquence les bonnes et punir les mauvaises.

Paradoxalement, c'est donc la menace d'être puni de mort qui préserve la vie. Pour approfondir cette idée, nous lisons ce genre de choses dans la pensée chrétienne :

Fondé sur Son caractère juste, les conditions de Dieu pour la vie éternelle n'ont jamais changé. Dieu n'altère pas plus ses principes de justice parce que nous refusons de lui obéir qu'un juge ne

---

14 <https://www.britannica.com/topic/divine-right-of-kings> Consulté en novembre 2020

change les limites de vitesses lorsque nous avons une contravention pour excès de vitesse. Au contraire, le péché d'Adam ajouta la peine de mort physique et spirituelle pour la désobéissance à la dette de l'obéissance parfaite. Sans exception, le pardon des péchés et la vie éternelle sont impossibles sans la satisfaction parfaite de la justice de Dieu. **Dieu ne serait pas Dieu s'Il compromettrait Sa justice pour sauver une seule âme.**<sup>15</sup>

Au cœur de la théologie chrétienne se trouve la notion que la mort infligée au transgresseur de Sa loi est la justice de Dieu. Cette idée se fonde dans la pensée que le trône de Dieu est établi sur la menace de mort. Son trône est aussi apparemment établi sur le jugement et la condamnation de ceux qui transgressent Sa loi.

Nous lisons pourtant dans le Psaume 89 que la grâce marche devant la face de Dieu.<sup>16</sup> Comment incluons-nous la grâce dans cette notion de la justice qui demande la mort du transgresseur ? Considérons la signification racine du mot Anglais *Mercy* – la grâce :

Mercy (anglais courant, du terme anglo-français merci, du latin médiéval *merced-*, *merces*, du latin, « prix payé, dette », de *merc-* *merxi* « marchandise ») est miséricorde, pardon, et bonté dans une variété de contextes éthiques, religieux, sociaux et légaux.<sup>17</sup>

La grâce entre en jeu lorsqu'un prix ou une dette est payé. Ainsi, dans cette définition, on peut parler de grâce si l'on pourvoit au prix de la justice. La justice doit être satisfaite pour maintenir son honneur et son intégrité. C'est pourquoi, si le montant de la dette a été payé, peu importe qui l'a payé, la justice maintient alors son intégrité, et l'on peut faire grâce. Cela introduit la théorie chrétienne de la réconciliation appelée « la Substitution Pénale ».

Substitution pénale (parfois, en particulier dans les écrits plus anciens, appelée théorie judiciaire), est une théorie de la réconciliation dans la théologie chrétienne, qui soutient que Christ, par son propre choix sacrificiel, fut puni (pénalisé) à la

---

15 <https://bible.org/article/god-s-perfect-and-unchanging-justice-ground-gospel>

16 Psaume 89 : 14, version Ostervald

17 <https://en.wikipedia.org/wiki/Mercy>

place des pécheurs (substitution), satisfaisant ainsi les exigences de la justice de Dieu pour pardonner le péché.<sup>18</sup>

La signification du mot *grâce* comporte cette idée d'un prix ou d'une dette payé. Dans la tradition protestante, cette dette ne peut qu'être payée par la mort de Christ en notre faveur. Dans la tradition romaine, une personne peut ajouter des mérites par ses bonnes œuvres pour contribuer au salut de son âme.<sup>19</sup>

En résumé, nous observons que la perception humaine de la justice, d'après la Bible et l'humanité en général, se fonde sur le principe qu'une punition sévère ou même la mort sont requises pour imposer les principes de la loi.

Ce système demande donc surveillance, jugement, condamnation et mort. Ces choses sont inhérentes dans ce concept de la justice. La question qui doit être posée est de savoir si ce système de justice peut engendrer une société libre et sans crainte ? Si Dieu, dans Sa nature même, est l'architecte de la mort et le souverain ultime qui inflige la mort, Dieu Lui-même, dans Sa nature même, n'est-Il pas la personnification de la mort ? Si Dieu surveille chacune de nos actions et la compare à Sa norme divine pour voir si nous sommes à la hauteur, comment peut-il alors exister un espace où Ses sujets sont libres de la terreur de la mort ? Dans cette structure, Dieu est à jamais associé au jugement, à la condamnation et à la mort.

Non pas comme le Père Noël, qui tient une liste des bonnes et des mauvaises actions, Dieu « ne se souvient pas du mal ». S'il ne tient pas une liste, ou un inventaire, l'ensemble entier des principes par lesquels l'humanité perçoit et comprend la justice et le jugement sont faux.

C'est dans cet arrière-plan que je souhaite vous présenter trois passages bibliques comme tremplin vers la suite de ce livre.

Le Père **ne juge** personne, mais il a remis tout jugement au Fils,  
— Jean 5 : 22

---

18 [https://en.wikipedia.org/wiki/Penal\\_substitution](https://en.wikipedia.org/wiki/Penal_substitution)

19 [https://en.wikipedia.org/wiki/Merit\\_\(Christianity\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Merit_(Christianity))

Vous jugez selon la chair ; moi, je [Jésus] **ne juge** personne.  
— Jean 8 : 15

L'amour est patient, l'amour rend service. Il n'est pas jaloux, il ne se vante point, il ne se gonfle par d'orgueil. L'amour ne fait rien de honteux. Il ne cherche pas son intérêt, il ne se met pas en colère, il **ne se souvient pas du mal**. — 1 Corinthiens 13 : 4-5 (BFF)

Ces trois passages confrontent directement l'idée d'une justice et d'un jugement fondés sur la menace de mort. Jésus nous dit que ni Son Père, ni Lui-même ne jugent, ne condamnent ou ne punissent qui que ce soit.<sup>20</sup> Le grand chapitre biblique de l'amour nous dit que l'amour ne tient pas un inventaire des mauvaises actions. Dieu est amour, et cet amour parfait de Dieu bannit, ou supprime toute crainte (1 Jean 4 : 8, 18). Non pas comme le Père Noël, qui tient une liste des bonnes et des mauvaises actions, Dieu « ne se souvient pas du mal ». S'il ne tient pas une liste, ou un inventaire, l'ensemble entier des principes par lesquels l'humanité perçoit et comprend la justice et le jugement sont faux. Comme nous l'a dit Jésus, « vous jugez selon la chair ». La Bible nous dit :

Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. — Esaïe 55 : 7-9

Sommes-nous certains de bien comprendre les principes de la justice de Dieu ? Comment pouvons-nous expliquer ces textes bibliques et les harmoniser avec de nombreux autres qui semblent dire le contraire ? Comment l'amour peut-il ne garder aucune trace du mal, alors que le système de justice que nous avons considéré exige un tel processus ? Ces idées sont contradictoires, et notre devoir est de résoudre cette contradiction dans la prière, afin que la vraie justice et la miséricorde de Dieu puissent être révélées en nous.

---

20 Ici, le mot Grec pour juger est *Krino* qui, dans ce cas, signifie décider, éprouver, condamner, punir.

## CHAPITRE 4

# L'origine du jugement qui condamne

La vie et les paroles de Jésus nous révèlent la lumière glorieuse du véritable caractère de Dieu le Père. Lorsque Jésus a dit que ni Lui, ni son Père ne juge, ne fait passer en justice, ou ne condamne qui que ce soit, la question immédiate qui demande une réponse est : s'ils ne condamnent pas qui que ce soit, pourquoi le monde est-il alors plein de jugement et de condamnation ? Pourquoi les gens jugent-ils autant les autres et où tout cela a-t-il commencé ?

Lorsque Dieu s'est approché d'Adam et Eve dans le Jardin d'Eden après qu'ils eussent mangé du fruit défendu, ils ont couru et se sont cachés remplis de crainte. Ils étaient effrayés du jugement et de la condamnation potentielle de Dieu pour des actions qu'ils savaient ne pas être bonnes. Lorsqu'il fut questionné au sujet de ce qu'il avait fait, Adam répondit en disant :

La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. — Genèse 3 : 12

Adam jugea que Dieu était en faute pour avoir conçu une femme qui la entraîné dans la mauvaise direction. Il est évident qu'Adam mit le blâme de ses actions sur Dieu. Adam se dit que Dieu était venu pour mettre un terme à sa vie comme punition pour l'action qu'il avait commise. Dieu n'avait-il pas dit que le jour où ils mangeraient du fruit, ils mourraient ?

Nous savons qu'Adam avait peur de la mort d'après le texte suivant :

Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantit celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, **et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude.** — Hébreux 2 : 14-15

En tant qu'êtres humains, nous craignons naturellement la mort. Cela fait partie de notre hérédité d'Adam. Adam se dit que Dieu voulait le tuer pour son échec à suivre Ses instructions. Adam jugea Dieu comme responsable du problème, et estima qu'Il revenait à Dieu de payer la peine de mort pour l'erreur qui avait été commise. Il ne dit pas cela directement, mais la Bible nous dit ce qui eut lieu dès le commencement.

Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie **de l'agneau qui a été immolé dès la fondation du monde.** — Apocalypse 13 : 8

Pouvons-nous être certains qu'Adam a réellement ressenti cela au sujet de Dieu et de Son Fils ?

**L'esprit de péché est en guerre avec Dieu.** Il n'obéit pas à la loi de Dieu. — Romains 8 : 7 (NIV)

Lorsqu'Adam transgressa le commandement de Dieu, il tomba dans le péché. Sa pensée entra en guerre avec Dieu. Il ne désira plus obéir à la loi de Dieu. Son esprit était plein d'accusation et de condamnation envers Dieu. C'est parce qu'il avait choisi Satan comme son maître et avait donc commencé à penser comme Satan. Que pensa Satan dès le début ? Ecoutez ce que Jésus dit aux responsables Juifs qui ont essayé de le tuer :

Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. **Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité,** parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. — Jean 8 : 44

Satan désira mettre à mort le Fils de Dieu dès le commencement. Il désira prendre la place de Christ et être égal à Dieu.

Te voilà tombé du ciel, Astre brillant, fils de l'aurore ! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; **je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut.** — Esaïe 14 : 12-12

Dans les paroles et les actions des responsables juifs, nous voyons la manifestation de l'esprit de Satan envers Jésus. Dans leur haine et leur désir de mettre à mort le Fils de Dieu, nous voyons les désirs de Satan qui souhaita tuer le Fils de Dieu depuis le commencement, et prendre sa place comme égal avec le Père, le Très-Haut.

C'est Satan qui fut à l'origine de l'esprit d'accusation et de condamnation. Le Bible l'appelle l' « accusateur des frères. »

C'est par Adam que l'esprit de jugement et de condamnation entra dans le monde. Adam ne demanda pas à Dieu de lui pardonner.

Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; **car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.** — Apocalypse 12 : 9-10

L'esprit de l'accusateur entra dans le cœur d'Adam et jugea, accusa et condamna le Fils de Dieu pour avoir créé Eve, sa tentatrice.<sup>21</sup> C'est par Adam que l'esprit de jugement et de condamnation entra dans le monde. Adam ne demanda pas à Dieu de lui pardonner ; Adam ne pensa pas que son péché put être pardonné. Contrairement à Noé, Adam n'avait pas trouvé grâce aux yeux de Dieu (Gen 6 : 8). Adam était rempli d'accusation et d'incrédulité (l'esprit de Satan), plutôt que de repentance et de foi (l'esprit de Christ). L'apôtre Paul exprime cette vérité profonde dans le verset suivant :

---

21 Dieu créa toutes choses par Jésus-Christ. Éphésiens 3 : 9

Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché ; **car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation**, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses. — Romains 5 : 16

Il nous faut examiner le verset attentivement parce qu'ils sont nombreux à comprendre ce verset comme disant que Dieu condamne Adam. Voici un commentaire célèbre:

Le jugement – la sentence ; la peine déclarée. Le mot exprime avec justesse la sentence émise par un juge. Il est ici question de la sentence émise par Dieu, comme juge, sur Adam pour la seule offense, impliquant sa ruine et celle de sa postérité, Genèse 2 : 17 ; Genèse 3 : 17-19. Commentaire Albert Barnes

Plusieurs versions bibliques semblent soutenir l'idée que Dieu condamne Adam.

Et il n'en est pas de ce don, comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché, **car le jugement de condamnation vient d'un seul péché** ; mais le don gratuit, de plusieurs péchés, a tiré la justification. — Romains 5 : 16 (Ostervald)

Et il n'en va pas du don comme des conséquences du péché d'un seul : **le jugement venant après un seul péché aboutit à une condamnation**, l'œuvre de grâce à la suite d'un grand nombre de fautes aboutit à une justification. — Romains 5 : 16 (Jérusalem)

Ces traductions indiquent que l'offense d'Adam lui attira la condamnation de Dieu. Pourtant, nous nous souvenons que Jésus nous a dit que le Père ne condamne personne dans Jean 5 : 22, cela ne peut donc pas être vrai. Considérez la traduction littérale de Darby :

Et n'en est-il pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché ? **car le jugement vient d'un seul en condamnation**, – mais le don de grâce, de plusieurs fautes, en justification. — Romains 5 : 16

Nous remarquons par cette traduction que le jugement vient *de* un seul en condamnation. Le mot grec traduit ici est *ek* qui signifie :

Une préposition primaire indiquant l'origine (le point de départ de la motion ou de l'action), de, issu de. — *Concordance Strong*.

Cela affirme que le jugement est venu d'un seul, Adam, en condamnation. Adam est le point humain d'origine du jugement et de la condamnation. On met Christ en contraste à cela comme offrant un don gratuit de Sa justice en échange de nombreuses offenses. Christ est l'opposé d'Adam. Christ offre gratuitement la grâce et la justice, alors qu'Adam donne le jugement et la condamnation. La plus grande partie du monde chrétien s'est complètement fourvoyée sur la signification de ce verset.

Plutôt dans le chapitre 5 de Romains, où le même problème se pose de savoir qui est celui qui condamne.

Mais **Dieu prouve son amour envers nous**, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, **serons-nous sauvés par lui de la colère**.  
— Romains 5 : 8-9

De qui provient la colère dont nous sommes sauvés ? Considérons quelques versions :

Bien plus donc, ayant été maintenant justifiés par Son sang, nous serons sauvés de la colère *de Dieu* par Lui. — Romains 5 : 9 (NASB)

Comme nous avons maintenant été justifiés par son sang, combien plus serons-nous sauvés de la **colère de Dieu** par lui !  
— Romains 5 : 9 (NIV)

Par sa mort, nous sommes maintenant rendus justes devant Dieu ; à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère **de Dieu**. — Romains 5 : 9 (Bible en Français courant)

Dans la NASB, les mots « de Dieu » sont ajoutés par le traducteur et cela est reconnu par l'emploi de l'italique, mais dans la NIV et d'autres traductions, elle est simplement exprimée comme étant la colère de Dieu. Le mot *Dieu*

ne se trouve pas du tout dans le texte grec. S'il est question de la colère de Dieu dans le verset 9, la signification du verset 8 où Dieu démontre son amour envers nous est alors confuse. Pouvez-vous démontrer de l'amour et de la colère envers quelqu'un simultanément ? Pouvez-vous désirer sauver et tuer quelqu'un en même temps ?

La nouvelle version King James et la King James traduisent correctement ce passage.<sup>22</sup> Ces versions disent simplement que nous serons sauvés de la colère. De la colère de qui serons-nous sauvés ? Le verset 10 nous dit que nous étions nous-mêmes ennemis de Dieu. Les versets de Romains 5 : 16, 17 nous disent plus loin que la condamnation est venue par Adam. C'est pourquoi nous sommes sauvés par Christ de la condamnation que nous avons hérités d'Adam.

Dans ce contexte, le célèbre texte de Romains 8 : 1 a tellement plus de sens :

Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'esprit. Romains 8 : 1

Il ne peut y avoir aucune condamnation lorsque vous êtes remplis de l'Esprit de Christ, parce que Christ ne condamne pas. Lorsque vous avez Son Esprit, vous ne condamnez pas. C'est là ce que nous a enseigné Jésus.

Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugé. — Matthieu 7 : 1

La plupart des gens croient que la raison pour laquelle nous ne sommes pas condamnés lorsque nous sommes en Christ est parce que Jésus nous protège de la condamnation de Dieu. C'est là une pensée terrible au sujet du caractère de Dieu, et elle est fautive, parce que Jésus nous a dit que le Père ne juge, ou ne condamne personne.

Lorsque nous sommes en Christ, l'esprit de condamnation nous quitte et est remplacé par l'Esprit du Père et de Son Fils ; un Esprit qui ne condamne pas les autres, et c'est pourquoi nous aussi nous cessons de condamner les autres.

---

22 Ndt. Ainsi que la version Louis Second et la plupart des versions françaises.

Pouvez-vous voir que ce fut Adam qui jugea et condamna le Fils de Dieu depuis le commencement, et puisque la condamnation précède le meurtre, l'agneau fut immolé depuis la fondation du monde ?

Lorsque nous imaginons que Romains 5 : 16 dit que Dieu jugeait et condamnait Adam, nous montrons que nous pensons exactement comme le fit Adam ; nous imaginons que Dieu est celui qui condamne, alors que c'est nous. Nous projetons notre pensée sur Dieu et imaginons qu'Il est comme nous.

Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais... — Psaume 50 : 21



## CHAPITRE 5

# Perception, projection et réalité

**R**écemment, je lisais les commentaires des gens après avoir tapé « Tu n’es pas la personne que je pensais. » J’ai lu un certain nombre d’histoires de gens exprimant leur colère, leur tristesse et leur désappointement alors qu’ils réalisaient que la personne avec laquelle ils avaient été en relation n’était pas vraiment ce qu’elle était en réalité. La perception et la réalité étaient complètement différentes.

L’ensemble des circonstances inter reliées conduisant deux personnes à tomber amoureuses sont souvent interprétées de manière très différente par les deux partis. Les sourires, les cadeaux et le toucher généralement compris par la femme comme signifiant que l’homme à qui elle s’intéresse se soucie d’elle, peut en réalité signifier autre chose. Malheureusement, l’homme est souvent prêt à faire ces choses pour obtenir ce qu’il veut. Bien-sûr, cela peut arriver dans les deux sens, et toute relation dans notre monde implique un potentiel de manipulation.

Ces choses ont souvent lieu lorsque vous vous rapprochez rapidement d’une personne avant d’avoir eu le temps de discerner son caractère.

Alors que je parcourais les histoires, j’en ai lu une différente qui parle de certains des défis que rencontre notre Père céleste en gérant la race humaine :

*L’officier de police qui m’a conduite à l’hôpital*

*J'étais terrifiée à l'idée que vous alliez me crier dessus, me réprimander et me dire combien il est lâche d'essayer de me prendre la vie. Au lieu de cela, vous m'avez laissée m'asseoir sur le siège avant alors que vous rouliez, et m'avez demandé si j'aimais la musique qu'on entendait à la radio. Vous feigniez de ne pas me voir pleurer.<sup>23</sup>*

Alors que l'officier de police s'est approché de cette femme, elle s'est imaginée qu'il la jugeait et la punirait pour ses actions. Dans cette histoire, elle a abandonné sa perception initiale de l'agent de police, puis a commencé à interpréter ses actions comme attentionnées et gentilles.

Cette histoire aurait pu se terminer différemment si, au moment où le policier lui a demandé d'entrer dans la voiture, elle s'était imaginée qu'il voulait la punir et l'exposer pour ce qu'elle avait fait. Elle aurait pu crier contre le policier et lui dire de la laisser tranquille. Toutes ses actions auraient été fondées sur sa perception des policiers, et sa perception aurait eu un impact majeur sur ce qui s'est réellement passé.

Et si cette femme était rentrée chez elle et avait parlé à sa fille de cet

Adam n'attendit pas de parler à Dieu pour Lui demander ce qu'il devait faire. Il prit les choses dans ses propres mains et jugea la situation.

« horrible policier » qui avait essayé de lui faire du mal, lui transmettant ainsi une idée négative de la police ? La perception est ainsi héritée et transmise à la génération suivante, et l'idée fausse est perpétuée.

Lorsque Adam mangea le fruit de l'arbre, il le fit avec l'idée erronée que Dieu allait tuer sa femme pour sa transgression. Il comprit les paroles de Dieu disant que – si vous mangez de *l'arbre de la connaissance du bien et du mal, vous mourrez* – comme signifiant que Dieu les tuerait (Gen. 2 : 17).

Les mots Hébreux signifient réellement *mourant vous mourrez*. Lorsqu'Eve cita les paroles de Dieu au serpent, elle en modifia juste légèrement la signification pour dire que si nous mangeons du fruit nous *devons* mourir (Gen. 3 : 3). Ce fut cette perception qui conduisit Adam à la conclusion que

---

23 [www.reddit.com/r/UnsentLetters/comments/gg2lps/to\\_the\\_police\\_officer\\_who\\_drove\\_me\\_/](http://www.reddit.com/r/UnsentLetters/comments/gg2lps/to_the_police_officer_who_drove_me_/)  
Posté en mai 2020

Dieu voulait tuer sa femme. Il prit le fruit dans la rébellion et détermina d'en assumer les conséquences.

Eve fut trompée, mais pas Adam. Son action fut un acte direct de défi envers Dieu, fondé sur une fausse perception de Son caractère. Adam n'attendit pas de parler à Dieu pour Lui demander ce qu'il devait faire. Il prit les choses dans ses propres mains et jugea la situation. Il jugea que Dieu les condamnait parce qu'en réalité, Adam condamnait Dieu. Adam projetait sur Dieu ce qu'il percevait en réalité lui-même. Pourtant, sa perception n'était pas la réalité.

Adam imagina que Dieu était un Être qui jugeait, condamnait, et punissait. Il percevait cela parce que c'était là ce qu'il avait fait envers Dieu dans son esprit.

1. Il avait jugé Dieu comme injuste.
2. Il avait condamné Dieu comme digne de mort.

Imaginer ces choses au sujet de Dieu signifiait simplement que lorsqu'il vit Dieu, il imagina que Dieu lui ferait ce qu'il avait désiré faire à Dieu. Cela nous conduit à un principe important :

De fausses perceptions de personnes importantes dans  
nos vies agissent comme un miroir lorsque nous entrons  
en leur présence et interagissons avec elles.

Les fausses perceptions qu'avait Adam du caractère de Dieu engendrèrent de la rébellion dans sa pensée, ce qui éclot en un désir imperceptible de tuer le Fils de Dieu. C'est pourquoi, lorsque le Fils de Dieu vint à Adam dans le jardin, Adam eut peur de la chose même qu'il avait imaginée faire au Fils de Dieu. Adam haïssait et condamnait le Fils de Dieu pour la situation dans laquelle il se trouvait et voulait sa mort, c'est pourquoi Adam craignait que le Fils de Dieu le haïssait, le condamnait, et voulait sa mort. Il est vital de comprendre cette pensée si nous souhaitons comprendre le besoin et la signification du jugement.

Nous voyons ce principe en Caïn. Après que Caïn eut tué son frère, il craignait que d'autres voulussent le tuer.

Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre ; je serai caché loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et **quiconque me trouvera me tuera.** — Genèse 4 : 14

Dans le monde de la psychologie, ce processus s'appelle la projection psychologique.

La projection psychologique est un mécanisme de défense dans lequel l'égo humain se défend contre des impulsions ou des qualités inconscientes (à la fois positives et négatives) en niant leur existence en lui-même tout en les attribuant à d'autres.<sup>24</sup>

Alors que le Fils de Dieu s'approche d'Adam dans le jardin et que le cœur d'Adam est rempli de jugement, de condamnation et de mort à son égard, Adam, se défendant lui-même, projette sa pensée sur le Fils de Dieu, et donc sur Dieu Lui-même. Adam était inconscient des impulsions qui l'habitaient. Il en nia l'existence en lui-même, et les attribua au Fils de Dieu.

Comment Adam pouvait-il être atteint ? Comment pouvait-il être amené à comprendre ses sentiments naturels envers le Fils de Dieu et donc envers Son Père ?

Adam, l'homme qui fut à l'origine de la condamnation d'autrui, la transmet à ses enfants, qui la transmettent à leurs enfants. C'est ainsi que le jugement qui condamne est pratiqué par tous les hommes, puisqu'à présent tous ont péché. Cette condamnation conduit à toutes les formes du mal qui existent dans ce monde.

Quel processus serait-il nécessaire pour révéler à Adam sa véritable condition, tout en lui révélant la miséricorde et le pardon de Dieu qui était entièrement prêt à lui pardonner sans argent et sans prix ? (Esaïe 55 : 1) Comment la fausse compréhension profondément enracinée qu'avait l'homme de Dieu pouvait-elle être guérie ?

---

24 [https://en.wikipedia.org/wiki/Psychological\\_projection](https://en.wikipedia.org/wiki/Psychological_projection)

## CHAPITRE 5

# Le sol sera maudit à cause de toi

**A**vez-vous déjà tenu différents types de semences dans votre main ? Pouvez-vous dire ce que produira chaque graine ? Il faut un œil exercé pour identifier ce qu'une graine spécifique produira en particulier. Si nous ne savons pas à l'avance ce qu'il y a dans la graine, il nous faut la planter, l'arroser et la regarder pousser afin de savoir ce qu'il y a dans la semence. Lorsque sa fleur ou son fruit se forme, nous pouvons alors en expérimenter le fruit et en goûter les effets, et savoir s'il est bon ou mauvais (Matt. 7 : 16-20).

La mauvaise graine qui était en Adam devait pousser, et il devait en goûter le fruit spirituel afin d'en discerner l'identité/le caractère et savoir si elle était bonne ou mauvaise.

Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! **le sol sera maudit à cause de toi.** C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. — Genèse 3 : 17-19

La malédiction qui tomba sur la terre ne vint pas de Dieu ; la malédiction existait dans le cœur d'Adam et entra dans la terre par son rôle de chef ayant la domination sur la terre. Mais Adam ne savait pas que son cœur était plein de malédictions.

Lorsque Satan était en conflit avec Dieu au sujet du caractère de Job, il ressentit la certitude qu'il pouvait pousser Job à maudire Dieu. Voici les paroles de Satan à Dieu :

Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui ? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. Mais étends ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il te maudit en face. — Job 1 : 10-11

Dieu bénit abondamment Job. Satan espérait qu'en permettant à la calamité de tomber sur Job, il pourrait obtenir de Job la malédiction qu'il avait héritée d'Adam. Après que Job eût tout perdu, jusqu'à ses enfants, la malédiction sortit des lèvres de sa femme :

Sa femme lui dit : « Tu demeures ferme dans ton intégrité ! Maudis Dieu, et meurs ! » — Job 2 : 9

Parlant de la condition humaine, Paul le montre clairement :

Selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, Pas même un seul ; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervertis ; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ; leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leurs langues pour tromper ; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; **leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume** ; — Romains 3 : 10-14

Dieu savait que la malédiction et l'amertume dans le cœur d'Adam se manifesteraient dans les semences qu'il plantait ; que ce soient les semences de ses paroles, de son sperme, ou les semence du monde botanique. Toutes ces semences manifesteraient la malédiction dans son cœur envers Dieu. Avec amour, Dieu accorda du temps à Adam afin de voir les effets de la semence qui l'habitait. Pour accorder ce temps à Adam, l'Esprit de Dieu dût demeurer avec Adam et endurer ses malédictions

quotidiennes et son amertume, et ainsi le maintenir en vie assez longtemps pour lui permettre de comprendre la semence qu'il portait en lui.

Adam planta une semence en sa femme formée d'une côte tirée de lui, qui fut tiré de la terre. De cette « mère la terre » sortit Caïn à l'image de son père Adam et sa mère Eve. Lorsqu'Adam se défendit lui-même en disant à Dieu que la femme qu'Il avait créée avait causé le problème, Adam maudit le ciel et la terre. La terre dont Eve avait été tirée fut maudite par Adam. La femme terrestre ferait pousser la semence d'Adam et les résultats seraient visibles.

Alors qu'Adam regarda la forme ensanglantée de son fils Abel, il fut le témoin horrifié du fruit de la malédiction qui l'habitait. La semence de son père, qui avait jugé et condamné Dieu, grandit en Caïn. Il la manifesta en jugeant, en condamnant, et en tuant son frère Abel. Adam pouvait à présent goûter le fruit de la semence qu'il avait lui-même plantée.

Adam verrait-il en cette action le fruit amplifié de sa propre mauvaise semence ? Ou bien continuerait-il à laisser grandir ce mal en jugeant et en condamnant Caïn pour sa méchanceté ?

Toute créature vivante dans le jardin vivait sous la malédiction d'Adam. Il n'y avait aucun endroit où sa voix n'était pas entendue dans le jardin. Sa voix atteignait le bout du jardin et ses mots parvenaient à ses extrémités (Voir Psaume 19 : 3, 4). Sous l'influence de la voix d'Adam, les ondes sonores qui émanaient de lui se heurtèrent dans la création délicate, créée pour recevoir la voix de la bénédiction.

Voici, j'ai reçu l'ordre de bénir : il a béni, je ne le révoquerai point.

— Nombres 23 : 20

Bien avant que Caïn condamna et mit Abel à mort, Dieu révéla à Adam un autre reflet de la malédiction qui l'habitait. Dans le symbole de la malédiction sur le figuier, Jésus enseigna à Ses disciples que la malédiction autodéterminée qui reposa sur la nation Juive, allait les conduire à la destruction à moins qu'ils ne se repentent. D'une manière similaire à celle qu'utilisa Christ en maudissant le figuier pour enseigner une leçon, Dieu utilisa le symbole de l'agneau immolé pour révéler la malédiction autodéterminée qui reposa sur Adam, qui causerait sa destruction à moins qu'il ne se repente.

L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit. — Genèse 3 : 21

Ces peaux données à Adam et Eve le furent au prix de la vie d'un animal innocent. Nous apprenons peu après cet événement qu'Abel apporta des agneaux de son troupeau pour les offrir comme sacrifice au Seigneur. Abel apprit de son père le processus consistant à sacrifier l'agneau. Dieu montra à Adam ce qu'il faisait à Son Fils en lui apprenant à sacrifier l'agneau.

Tu ne désires ni sacrifice ni offrande, tu m'as ouvert, tu m'as ouvert les oreilles ; tu ne demandes ni holocauste ni victime expiatoire. — Psaume 40 : 6

Car je n'ai point parlé avec vos pères et je ne leur ai donné aucun ordre, le jour où je les ai fait sortir du pays d'Égypte, au sujet des holocaustes et des sacrifices. Mais voici l'ordre que je leur ai donné : Ecoutez ma voix, et je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple ; marchez dans toutes les voies que je vous prescris, afin que vous soyez heureux. — Jérémie 7 : 22-23

Dieu n'a pas demandé cette offrande pour lui faire plaisir ; Dieu dans sa miséricorde envers Adam lui montra ce qu'il y avait dans son cœur.<sup>25</sup> Cela donna à Adam l'opportunité de se repentir. Dans l'agneau immolé, Adam put voir le fruit de son jugement qui condamne – cela conduisit à la mort et ce qui est pire, à la mort de l'Innocent.

La semence qui était dans le cœur d'Adam se manifesta dans la mort de l'agneau. Dans la mort de l'agneau se trouvait la révélation de la motivation cachée qu'avait Adam de juger, condamner et tuer le Fils de Dieu.

---

25 For more on this subject read *Cross Examined and Cross Encountered* available at [fatheroflove.info](http://fatheroflove.info)

## CHAPITRE 7

# Voici l'homme

**A** lors que le corps ensanglanté du Fils de Dieu a été présenté au peuple après avoir subi le fouet, la moquerie, les coups et les abus, Pilate lança un appel non seulement à ceux assemblés ce jour à Jérusalem mais à toute l'humanité : *Contemplez l'homme*. (Jean 19 : 5 KJV)

Alors que nous contemplons le précieux Fils de Dieu, se tenant noblement devant Ses accusateurs alors qu'ils criaient pour obtenir Sa mort, nous découvrons la véritable nature de notre chair. En Christ Jésus, Sa condamnation et Sa mort, nous voyons pleinement manifestée la mauvaise graine plantée par Adam.

Christ, comme Fils d'Adam, issu d'une femme (Gal 4 : 4), issu de la terre, fut maudit pour notre compte afin que nous puissions discerner la véritable nature du mal qui nous habite. Avec cette connaissance, Dieu désire que nous nous repentions de nos péchés et de notre défiance envers Lui, et croyons au contraire qu'Il a de bonnes intentions envers nous. Ainsi nous saurions pour quoi prier et croirions que Sa grâce sera toujours donnée à ceux qui La demandent.

Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-même (2 Cor. 5 : 19). Tout comme Dieu avait permis à Adam de tuer l'agneau innocent en guise d'avertissement de ce qu'il y a dans l'homme, ainsi Dieu nous livra Son Fils, afin que nous connaissions notre véritable condition et nous en repentions.

Alors que les hommes s'approchent de la Croix dans leur état déchu, ils voient avec satisfaction ce qu'ils perçoivent au travers des ténèbres comme la justice divine et la condamnation pour leurs péchés.

L'Éternel règne : que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent ! Les nuages et l'obscurité l'environnent, la justice et l'équité sont la base de son trône. Le feu marche devant lui, et embrase à l'entour ses adversaires.  
— Psaume 97 : 1-3

Christ nous a rachetés de **la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous** – car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois, — Galates 3 : 13

La loi de Dieu est une fontaine de vie pour le sage (Prov. 13 : 14), mais cette même loi attire une malédiction sur ceux qui sont pleins de malédictions et d'amertume.

La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon. Ce qui est bon a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là ! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifestât comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon, et que, par le commandement, il devînt condamnable au plus haut point.  
— Romains 7 : 12-13

Ce fut Adam qui embrassa la loi du péché et de la mort, et demanda la condamnation et la mort pour la transgression. Se fourvoyant lui-même, Adam projeta cette loi sur Dieu et crut que c'était la loi de Dieu.

Les méchants te feraient-ils siéger sur leur trône, eux qui forment des desseins iniques en dépit de la loi ? — Psaume 94 : 20

L'homme naturel lit toutes choses au travers des lunettes de condamnation et de mort d'Adam. C'est pourquoi la Croix de Christ est perçue comme étant la condamnation de Dieu, et sa demande de mort placée sur Son Fils comme substitution pour notre transgression. Dieu était prêt à nous rencontrer à notre niveau de compréhension afin de nous convaincre de sa grâce éternelle et de son pardon, dans l'espoir que nous sortions des ténèbres et voyons qu'il n'était pas celui qui nous condamnait, mais plutôt que nous nous jugions et nous condamnions nous-mêmes comme dignes

de morts pour nos péchés. Cela est rendu évident par la réalité de notre condamnation et notre désir de punition pour les autres.

Dans le jugement, la condamnation et la mort de Jésus, nous apprenons la véritable nature de notre chair, et la malédiction qui réside naturellement dans notre forme terrestre. C'est ainsi que les hommes résolvent leurs problèmes – par l'épreuve, la condamnation et la punition.

Si l'humanité avait vraiment appris la leçon de la croix, qui manifesta notre véritable dépravation humaine, nous aurions pu expérimenter une histoire complètement différente durant les 2000 dernières années. Au lieu de cela, la semence de vérité que Christ manifesta il y a 2000 ans est encore destinée à faire face au jugement, à la condamnation et à la mort comme faisant partie du rejet final du Fils de Dieu en Son Peuple et de Son message par la majorité écrasante de l'humanité.

Nous explorerons quelques-unes des dimensions de ce processus de jugement ; la manière dont nous le percevons comme le jugement de Dieu, alors que c'est en réalité notre jugement des autres projeté sur Dieu.

Tout comme Dieu livra Son Fils afin que nous puissions nous voir tels que nous sommes dans l'histoire de la Croix, de même, Dieu est prêt à livrer Sa réputation et être faussement jugé comme un juge condamateur, dans l'espoir que nous nous reconnaissons dans ce processus et nous repentions de nos pensées erronées à son égard.



## CHAPITRE 8

# Juger le Père

Il dit encore: Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : Mon père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir. Et le père leur partagea son bien. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout ramassé, partit pour un pays éloigné, où il dissipa son bien dans la débauche. — Luc 15 : 11-13

**D**e nombreux parents expérimentent ce que le père a vécu dans la Parabole du fils prodigue. Alors qu'ils interagissent avec leurs pairs, les enfants commencent à voir leurs parents sous un angle différent. Le désir de sauver nos enfants de nombreux dangers est interprété comme étant l'emploi de restrictions oppressives et de contrôle. Il est vrai que de nombreux parents exercent un contrôle excessif sur leurs enfants, mais ce n'était pas le cas dans l'histoire que raconta Jésus.

Le fils qui demande son héritage à l'avance et désire quitter la présence de son père révèle le jugement qu'il a porté sur son père. L'appel de l'héritage dit en effet, « Je ne peux pas attendre que tu meures, donne-moi tout de suite ce qui me revient. »

Dans l'histoire, le père ne rétorque pas et ne condamne pas son fils. Il est dit qu'il partagea ses 'biens' entre ses deux fils. Le mot grec est *bios*, ce qui signifie *vie*. Le cœur du père dût être brisé par le fait que son fils cadet voulait le quitter. Le père aimait intensément ses enfants et dût être terriblement blessé de savoir que son fils voulait quitter la maison, surtout

parce qu'il savait que son fils était encore immature et souffrirait beaucoup une fois livré à lui-même. A un grand coût personnel, le père donne à son fils ce qu'il désire.

Le fils n'exprime aucune reconnaissance pour ce cadeau et n'apprécie donc pas le don. C'est ainsi qu'il dépense librement l'argent puisqu'il n'en apprécie pas la valeur. Faire ce don à son fils avait brisé le cœur de père, et pourtant le fils ne lui accordait aucune valeur.

Après quelques temps, le fils dilapide l'héritage qui lui a été donné et commence à souffrir des conséquences de ses mauvaises décisions. Lorsque les choses se gâtèrent vraiment, il commença à penser à la maison.

Etant rentré en lui-même, il dit : Combien de mercenaires chez mon père ont du pain en abondance, et moi, je meurs de faim !  
Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils ; traite-moi comme l'un de tes mercenaires.  
— Luc 15 : 17-19

Nous découvrons la pensée du fils. Il ne croit pas qu'il puisse interagir avec son père comme un fils, mais qu'il doit avoir une relation de serviteur ou d'esclave avec lui. Lorsque le fils vivait à la maison et travaillait pour le père, il avait jugé son père comme un gardien d'esclaves. Il pensait que son père cherchait à le contrôler et à restreindre sa liberté, c'est pourquoi il voulait partir.

Lorsque le fils rentre à la maison, il manifeste sa pensée envers son père. Aucun pensée de pardon n'habite son esprit. Il n'imagine que punition pour son péché. C'est lui qui émet un jugement, et cette fois c'est contre lui-même. Il accepte qu'il ne peut vivre sans son père, mais il croit qu'il doit à présent être puni en accord avec ses mauvaises actions. Bien que les circonstances ont changé, sa perception de son père reste la même qu'avant. Il voit encore son père face à lui comme un maître d'esclaves.

Et il se leva, et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, il courut se jeter à son cou et le baisa. — Luc 15 : 20

Le jugement du fils envers son père était complètement faux. Le père avait veillé et prié pour son fils chaque jour. Il aspirait à son retour. Il ne condamna pas son fils pour avoir fait ce qu'il avait fait. Il lui pardonna librement dans son grand amour pour son fils bien-aimé.

Pouvez-vous imaginer l'homme âgé courant vers son fils avec des larmes de joie coulant sur son visage ? Il étire et embrasse son fils bien-aimé. Il n'y a pas de colère, pas de jugement et pas de condamnation ; il n'y a que de l'amour. Comment le fils gère-t-il ces actions de son père ?

Le fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. — Luc 15 : 21

S'il se blottit entièrement dans les bras de son père et accepte son pardon, il fondra en larmes comme le père et commencera à reconnaître la grande souffrance qu'il lui a causée. Son orgueil ne lui permet pourtant pas d'accepter les actions de son père. Au lieu de cela, il tient le discours qu'il avait préparé d'avance. Il désire entrer dans une relation de maître à serviteur. Il désire apaiser son père et payer par ses efforts la grande dette qu'il lui doit, et vivre comme un esclave. A ce point, il n'accepte pas encore l'amour du père qui pardonne.

Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. Mangeons et réjouissons-nous ; car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à se réjouir. — Luc 15 : 22-24

Le père continue à déverser sur son fils son amour et son affection, pendant que le fils continue à exposer à son père la manière dont il se traiterait lui-même s'il était à la place du père. Son propre système de jugement se tourne à présent vers lui-même, et il n'est pas encore capable d'embrasser l'amour du père qui pardonne.

C'est là que se termine l'histoire du fils cadet. Nous le voyons s'asseoir à la table de son père vêtu d'un magnifique vêtement, accueilli par une grande fête. Il vous revient d'imaginer la décision finale du fils, cher lecteur. Accepterez-vous les actions remplies d'amour du père à votre égard, ou resterez-vous secrètement un esclave dans votre cœur ? Notre Père céleste

ne vous a jamais jugé. Il vous a donné sa vie afin que vous en fassiez ce qu'il vous plaira. Il ne vous a jamais condamné pour cela. Le considérez-vous comme un marchand d'esclaves ? Ressentez-vous son étreinte chaleureuse alors que vous retournez à Lui, reconnaissant que vous ne pouvez vivre sans Lui ? Accepterez-vous votre filialité avec votre Père ?

Or, aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout ; mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps marqué par le père. Nous aussi, de la même manière, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde ; mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu. — Galates 4 : 1-7

Accepterez-vous les actions remplies d'amour du père à votre égard, ou resterez-vous secrètement un esclave dans votre cœur ? Notre Père céleste ne vous a jamais jugé.

Le fils aîné semble avoir les mêmes problèmes que le fils cadet avec le jugement. Remarquez comment le même système de justice habite le fils aîné, mais se manifeste différemment étant donné sa position différente en rapport avec son père.

Or, le fils aîné était dans les champs. Lorsqu'il revint et approcha de la maison, il entendit la musique et les danses. Il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était. Ce serviteur lui dit : Ton frère est de retour, et, parce qu'il l'a retrouvé en bonne santé, ton père a tué le veau gras.

Il se mit en colère, et ne voulut pas entrer. Son père sortit, et le pria d'entrer.

Mais il répondit à son père : Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as

donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras !

Mon enfant, lui dit le père, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé. — Luc 15 : 25-32

Le fils aîné a aussi jugé le père comme dur et injuste. Il servait son père comme un esclave et non comme un fils. Lorsque le père a répandu son amour sur le fils cadet, l'aîné a considéré qu'il gaspillait ses biens et manquait de sagesse. Le fils aîné représente une grande partie de l'église chrétienne qui sert Dieu comme un esclave dans l'espoir de gagner une récompense pour ses efforts. Ils méprisent ceux qui vont dans le monde et ruinent leurs vies avec les prostituées dans la méchanceté. Ils trouvent du réconfort en jugeant ceux qui sont dans le monde ; ils mettent en contraste leurs vies droites avec ceux du dehors, et ne les embrasseront pas dans l'amour en leur pardonnant leur vie mondaine. Qui était le plus perdu, le fils cadet ou l'aîné ? Le plus jeune savait qu'il était perdu, mais pas l'aîné.

Dans les deux cas, les fils jugèrent le père comme un maître d'esclaves. Dans chaque cas, les fils ne voyaient aucune possibilité de miséricorde. Le père encouragea les deux fils à accepter son amour et se réjouir dans cet amour. Les deux fils avaient besoin d'une véritable révélation du caractère du Père, afin de renverser leurs attitudes de condamnation héritées d'Adam.



## CHAPITRE 9

# Révélation du Père

**C**omme nous l'avons affirmé précédemment, Romains 5 : 16 nous dit que le jugement qui conduit à la condamnation a trouvé son origine en Adam. Ainsi, nous voyons que ce fut par un seul homme que la mort est entrée dans le monde.

C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché,  
— Romains 5 : 12

Le péché qu'Adam a commis fut de juger avec condamnation. Cela est en désharmonie complète avec le caractère de Dieu. Le jugement qui condamne conduit les hommes à condamner à mort leurs semblables. C'est ainsi que la mort est entrée dans le monde.

Ne parlez point mal les uns des autres, frères. Celui qui parle mal d'un frère, ou qui juge son frère, parle mal de la loi et juge la loi. Or, si tu juges la loi, tu n'es pas un observateur de la loi, mais tu en es juge. — Jacques 4 : 11

Dans cet état d'esprit déchu, les hommes projettent ces attributs sur Dieu et le perçoivent sous un faux jour.

Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. **Tu t'es imaginé que je te ressemblais** ; mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux. — Psaume 50 : 21

Afin de corriger les fausses perceptions de Dieu, notre Père Céleste envoya Son Fils dans le monde pour nous montrer ce qu'est vraiment le Père. Jésus nous dit le but de Sa mission.

**Je t'ai glorifié sur la terre**, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. — Jean 17 : 4

Jésus glorifia le Père, ce qui signifie qu'Il révéla Son vrai caractère pendant qu'Il était sur la terre. Alors qu'Il parlait à l'un de Ses disciples, Il dit :

Jésus lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! **Celui qui m'a vu a vu le Père** ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? — Jean 14 : 9

Jésus affirma que ce que Philippe avait vu de Lui était exactement ce qu'était le Père. Pour que les hommes puissent être réconciliés avec Dieu, ils doivent Le connaître tel qu'il est. Sans la révélation de Jésus au monde, nous ne connaîtrions jamais vraiment Dieu ; au lieu de cela, nous imaginerions qu'Il juge et condamne tout comme nous.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique engendré, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. **Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde**, mais pour que le monde soit sauvé par lui. — Jean 3 : 16-17

Dieu n'a pas envoyé Jésus dans ce monde pour le condamner, parce que Dieu ne condamne pas qui que ce soit. Il envoya Son Fils pour Se révéler tel qu'Il est et donc nous sauver de nos attitudes de condamnation par cette connaissance de Sa personne.

Celui qui croit en lui n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique engendré de Dieu. — Jean 3 : 18

La raison pour laquelle ceux qui croient au nom et au caractère de Jésus ne sont pas condamnés est que lorsque vous connaissez Jésus, qui n'a jamais

jugé ou condamné qui que ce soit, vous savez aussi que Dieu ne juge ni ne condamne personne. Ceux qui ne croient pas en Jésus ne sont pas capable de saisir la vérité que Dieu ne condamne personne, et l'hérédité que nous recevons tous d'Adam les conduit donc à condamner les autres et à croire faussement que Dieu condamne les pécheurs pour leurs péchés.

Il vous faut croire dans le caractère de Jésus comme une personne qui ne condamne pas pour croire que vous n'êtes pas condamné par Dieu. Cette vérité seule peut nous délivrer de l'esprit de condamnation qui empoisonne notre vie.

Ils sont nombreux à enseigner que Jésus est venu mourir sur la Croix, et que ceux qui n'acceptent pas la Croix seront condamnés par Dieu et détruits en enfer. Si cela était vrai, il doit être dit que Dieu envoya Son Fils dans le monde pour condamner le monde. Si Dieu ne condamnait qu'une seule personne pour avoir rejeté la Croix, l'effet de la Croix serait alors de provoquer la condamnation de Dieu.

Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. — Jean 17 : 4

Comment est-il possible que Jésus puisse finir l'œuvre que Dieu lui a donnée à faire la nuit avant qu'Il mourut sur la croix ?

Jésus dit ensuite aux principaux sacrificateurs, aux chefs des gardes du temple, et aux anciens, qui étaient venus contre lui : Vous êtes venus, comme après un brigand, avec des épées et des bâtons. J'étais tous les jours avec vous dans le temple, et vous n'avez pas mis la main sur moi. **Mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres.** — Luc 22 : 52-53

La crucifixion de Jésus fut l'œuvre des ténèbres. Ce fut l'accomplissement du désir de Satan depuis le commencement, tout comme la manifestation de ce qu'Adam ressentit envers le Fils de Dieu depuis la fondation du monde.

La croix de Christ montre à la race humaine ce qu'il y a dans nos cœurs ; elle révèle notre haine naturelle et inconsciente envers Dieu (Romains 8 : 7). En permettant à la race humaine de mettre à mort Son Fils, Dieu nous mit face

à face avec le mal qui existe en nous à cause de notre hérédité de condamnation reçue d'Adam.

Combien l'amour de Dieu est insondable pour avoir permis à notre race d'agir ainsi envers Son Fils. Encore plus étonnant, après même que nous avons fait cela, Il ne nous a toujours pas condamné. Dans les paroles de Jésus sur la croix se trouvent exprimés les désirs de Dieu Lui-même.

Jésus dit : Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font. Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort. — Luc 23 : 34

...**Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même,**  
en n'imputant point aux hommes leurs offenses...  
— 2 Corinthiens 5 : 19

La Croix nous montre que Dieu était prêt à nous pardonner même après que nous avons tué Son Fils. Christ a révélé à l'univers entier que Dieu refusait toujours de nous condamner, mais nous offrait librement Son pardon.

En Se permettant à Lui-même d'être jugé, condamné, et tué, Jésus a révélé ce qui était dans nos cœurs, non pas pour nous condamner, mais pour pouvoir nous offrir la miséricorde et la grâce au moment où nous réalisons notre condition terriblement mauvaise.

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : **Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ;** car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. — Matthieu 5 : 43-45

Notre Père aime ceux qui Le considèrent comme un ennemi ; Il bénit ceux qui le maudissent. Jésus a clairement démontré cela pendant qu'Il était sur la terre. Jésus n'a pas jugé, condamné, ou tué ceux qui Le rejetaient – au contraire, Il a été jugé, condamné et mis à mort par les enfants d'Adam.

En Se permettant à Lui-même d'être jugé, condamné, et tué, Jésus a révélé ce qui était dans nos cœurs, non pas pour nous condamner, mais pour

pouvoir nous offrir la miséricorde et la grâce au moment où nous réalisons notre condition terriblement mauvaise.

Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, — Romains 5 : 20

Nous savons tous que Jésus était innocent des crimes dont on L'accusait. Il était une source de joie et de bénédiction pour tous ceux qui L'entouraient. Il guérissait les malades, ressuscitait les morts, bénissait les enfants et parlait à tout le monde de l'amour de Son Père pour eux.

Il avertissait ceux qui l'entouraient et marchaient dans le péché, et les encourageait à se repentir. Il exprimait ses reproches dans l'amour et la peine à ceux qui refusaient d'écouter.

Sa vie parfaite pourvoit pour nous à la seule véritable mesure pour se faire une idée de Dieu. C'est Son caractère qui définit pour nous ce qui est vrai et ce qui est faux. Si nous n'acceptons pas cette révélation du Père, nous serons confus lorsque nous lirons les Ecritures, étant donné notre tendance héritée à projeter notre culpabilité sur Dieu.

Le blâme qu'Adam plaça sur Dieu lorsqu'il fut questionné au sujet de la raison pour laquelle il avait mangé le fruit de l'arbre, refait surface pour chaque lecteur de la Bible. La manière dont nous lisons les histoires de l'Ancien Testament est particulièrement influencée par notre inclination naturelle à juger et à condamner.

Ce n'est que la vie de Jésus manifestée sur la terre qui peut nous aider à lire les histoires de l'Ancien Testament correctement. Si nous ne le faisons pas, décidant plutôt de rejeter la gloire du caractère de Dieu tel que révélé dans Son Fils, nous mettons un voile sur nos yeux lorsque nous lisons l'Ecriture.

Ayant donc cette espérance, nous usons d'une grande liberté, et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël ne fixassent pas les regards sur la fin de ce qui était passager. Mais ils sont devenus durs d'entendement. **Car jusqu'à ce jour le même voile demeure quand, ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît.** Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leurs cœurs ; mais **lorsque**

**les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté.** Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. **Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.** — 2 Corinthiens 3 : 12-18

Chaque fois que vous aimeriez savoir comment Dieu agirait, lisez les quatre premiers livres du Nouveau Testament qui parlent de l'évangile de Jésus-Christ. Ils représentent l'étalon de mesure pour le caractère de Dieu.

Jésus nous montre comment le Père ne juge pas dans l'histoire des deux fils prodigues. Ce sont les fils qui ont jugé le Père. Mais qu'en est-il de textes tels que ceux-là ?

Écoutons la fin du discours : crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. **Car Dieu amènera toute œuvre en jugement,** au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. — Ecclésiaste 12 : 13-14

Je vous le dis : au jour du jugement, **les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée.** Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamnée. — Matthieu 12 : 36-37

**Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ,** afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps. — 2 Corinthiens 5 : 10

Il serait tentant de lire ces versets et de conclure que Dieu jugera tout ce que nous faisons, mais comment harmonisons-nous une telle idée avec ce que Jésus a démontré dans Sa vie et ce qu'Il nous a dit ?

Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, — Jean 5 : 22

Vous jugez selon la chair ; moi [Jésus], je ne juge personne. — Jean 8 : 15

Il est certain qu'il y aura un jugement. Il est vrai que nous ferons face à tout ce que nous avons fait. La question est de savoir, qui procédera au

jugement ? Est-il possible que Dieu puisse amener toutes choses dans un processus de jugement sans juger qui que ce soit ?

Oui, en effet, il y aura un jugement, et Jésus révèle exactement comment ce jugement aura lieu.



## CHAPITRE 10

# Moi non plus, je ne te condamne pas

**V**oici le conseil le plus simple pour vous permettre de passer par le jugement sans crainte.

Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. Car on vous jugera du jugement dont vous jugez, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. — Matthieu 7 : 1-2

J'avais précédemment lu ce verset au travers de ma compréhension du Père Noël. Vous faites bien de prendre garde à vous, parce que Dieu fait une liste de toutes vos actions et il vient pour vous les faire payer. Au travers des lentilles de condamnation que j'avais héritées d'Adam, j'ai perçu ce verset comme disant que Dieu jugera et condamnera ceux qui jugent et condamnent. Le simple fait de taper ces mots me laisse stupéfait à l'idée que je ne pouvais voir l'incohérence de ce type de pensée.

Alors, comment pouvait-il être possible pour Dieu d'être impliqué dans un jugement sans Lui-même condamner qui que ce soit ? Considérons l'histoire suivante :

Jésus se rendit à la montagne des oliviers. Mais, dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. S'étant assis, il les enseignait. Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère ; et, la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus : Maître, cette femme a été

surprise en flagrant délit d'adultère. Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : toi donc, que dis-tu ?

— Jean 8 : 1-5

Certains des responsables Juifs avaient amené une pauvre femme devant Jésus pour qu'il juge son cas. Leurs paroles indiquaient qu'ils l'avaient déjà condamnée pour son adultère. Le fait de l'avoir saisie dans l'action même suggère que ces hommes avaient quelque chose à voir avec l'acte et le moment où il devait avoir lieu. Quoi qu'il en soit, elle avait commis l'adultère, et d'après la loi cela était mal, et il devait sembler clair d'après les écrits de Moïse qu'elle était digne de mort.

Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.

— Jean 8 : 6-7

Ces hommes rusés cherchaient à piéger Jésus entre les lois de Moïse et les lois de César. Quoi qu'il en soit, Jésus ne leur dit pas un mot. Il aurait pu exposer leur méchant complot, révéler toutes leurs mauvaises actions et les condamner à mort pour ce qu'ils avaient fait... mais Jésus n'a rien dit. Au contraire, Il écrit sur la terre. Les hommes poussent Jésus à répondre et Il leur dit finalement que quiconque est sans péché est bien placé pour jeter une pierre contre la femme.

En tant que Fils de Dieu, rempli de la Divinité de Son Père, Il pouvait lire les secrets des vies de ces hommes. Il montra dans une autre circonstance Sa capacité à agir ainsi.

Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici. La femme répondit : Je n'ai point de mari. Jésus lui dit : Tu as eu raison de dire : Je n'ai point de mari. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai. — Jean 4 : 16-18

Jésus ne la condamna pas pour son comportement en ayant cinq maris, puis en vivant hors mariage avec une sixième. Il lui a simplement fait savoir

qu'Il connaissait l'histoire de sa vie. D'une manière semblable, Jésus écrivit sur la terre ; Il révéla qu'Il connaissait l'histoire de la vie de ces hommes, mais une fois de plus, Il ne les a pas jugés ni condamnés. Tout comme Jésus demanda à la femme où était son mari, sachant qu'elle n'était pas dans une relation maritale, de même Il savait que ces hommes qui avaient amené cette femme pour être jugée n'étaient pas sans péché. Il leur offrait une chance de se repentir et refusait cependant de les condamner.

Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre. Quand ils entendirent cela, **accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers** ; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu. — Jean 8 : 8-9

Les choses que Jésus écrivit dans le sable convainquirent ces hommes de péché. Ce ne furent pas là des paroles d'accusation ou de jugement, mais un rappel des choses du passé afin de les guérir. Jésus leur révéla qu'Il connaissait leur âge étant donné qu'ils se retirèrent en ordre d'âge. Ces hommes furent amenés en jugement par leur désir de juger à la fois Jésus et la femme. Cela nous rappelle ce qui s'est passé dans le jardin au commencement. Eve avait donné son cœur à Lucifer et embrassé sa semence en acceptant son mensonge, commettant ainsi l'adultère spirituel. Adam jugea et condamna le Fils de Dieu par le moyen de la femme pour justifier ses propres erreurs. C'est par sa propre condamnation qu'Adam s'attira le jugement sur lui-même. L'histoire dans Jean au chapitre 8 est une allégorie dans la vie réelle de ce qui s'est passé au commencement.

Ces hommes qui amenèrent la femme avaient déterminé le temps du jugement parce qu'ils vinrent à Jésus avec la femme et la jetèrent à Ses pieds. Jésus n'avait pas fait venir ces hommes pour les condamner. Ils vinrent à Lui pour Le condamner ainsi que la femme.

C'est ainsi que le Père amène toutes choses en jugement ; Il nous permet de recevoir les conséquences de nos propres choix. Si nous voulons juger, les circonstances de la vie se dérouleront d'une façon telle que nous nous jugerons nous-mêmes exactement de la même manière et avec la même intensité que nous aurons jugé les autres.

Ces hommes étaient convaincus par leurs propres consciences et émirent un jugement sur eux-mêmes en se détournant de Jésus. Ils ne lui demandèrent pas de grâce, parce qu'ils n'en avaient manifesté ni envers Lui, ni envers la femme. Tout comme ils avaient jugé les péchés des autres, de même ils jugeaient leurs propres péchés, et se détournèrent de la lumière du monde sans être pardonnés.

Jésus ne les jugea et ne les condamna pas. En entrant dans la présence de Celui qui avait été avec eux toute leur vie par Son Esprit, ils se mirent face à face avec l'histoire de leur vie. Lorsqu'ils virent cette histoire à la lumière de la présence du Christ, ils se condamnèrent eux-mêmes et s'éloignèrent de Sa présence afin de pouvoir oublier ce qui leur avait été rappelé, choisissant ainsi de retourner dans les ténèbres.

Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées. — Jean 3 : 20

Tandis que tout cela a lieu, la pauvre femme sans défense a entendu les paroles disant que ceux qui sont sans péché devaient lui jeter une pierre. Elle était tentée de croire que les paroles de Jésus étaient une sentence de mort. Alors qu'elle se remémorait tout ce qu'elle avait fait, il lui semblait qu'à présent sa vie devait se terminer.

Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit : Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a-t-il condamnée ? Elle répondit : Non, Seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pêche plus. — Jean 8 : 10-11

En demandant à la femme où étaient ses accusateurs, Jésus demandait à la femme de juger la situation pour elle-même. Allait-elle vociférer sa colère envers les hommes qui l'avaient piégée et utilisée comme un moyen de piéger Jésus ? En condamnant ceux qui l'entouraient, elle se serait jugée elle-même comme condamnée et sans espoir.

Alors qu'elle regarda autour d'elle, elle ne vit là aucun des dirigeants de l'église, et regarda alors dans le visage de Jésus et reprit courage. La foi emplit son âme alors qu'elle regarda le beau visage de son Sauveur. Il lui demanda, « Personne ne t'a-t-il condamnée ? » La question touche son

cœur ; elle doit maintenant juger son propre cas. Les scènes de son passé défilent devant elle, les ténèbres de sa vie cherchent à la refaire sombrer dans la peine, mais l'amour dans ce visage et le bonté de son sourire lui inspirent ce jugement d'elle-même. « Aucun homme Seigneur. »

Le jugement qu'elle passa sur elle-même fut celui que Jésus passa sur elle. Il dit « Je ne te condamne pas non plus. » Il lui renvoya le jugement même qu'elle avait prononcé sur son cas. C'est ainsi que Dieu nous amène en jugement. C'est ainsi que nous rendrons compte de chaque parole que nous avons prononcée.

La raison pour laquelle nous devons apparaître devant le trône du jugement de Christ est qu'Adam et ses fils ont déterminé qu'il doit y avoir un tel jugement en jugeant et en condamnant le caractère de Dieu comme étant contraire à ce qu'il est réellement. Christ ne refuse pas de participer à ce jugement, mais il agit d'une manière telle que chaque personne décidera de son propre cas.

Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ; ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, **leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour. C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Evangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes.** — Romains 2 : 14-16

C'est là une nouvelle extrêmement bonne si nous croyons deux choses.

1. Nous croyons que Dieu nous aime et nous pardonne
2. Nous croyons que Jésus sur la terre donne une révélation entière du caractère du Père.

Si vous ne lisez pas les textes de la Bible au sujet du jugement au travers de la vie de Jésus, l'éclat de la gloire de Dieu sera alors recouvert d'un voile de ténèbres lorsque vous lirez les Ecritures.

Lorsqu'on lit cette histoire une question surgit : Comment Jésus connaît-il les péchés de ces hommes qui vinrent pour le jugement ? Cela ne suggère-t-il pas qu'il tient une liste ? La Bible ne parle-t-elle pas de livres dans le

jugement, et du fait que nous devons rendre compte de chaque parole prononcée ? Alors, cela ne signifie-t-il pas que Dieu a tout enregistré pour que ce soit utilisé dans le jugement ?

## CHAPITRE 11

# La loi est spirituelle

**D**ans le deuxième chapitre de ce livre, nous avons exploré les implications de l'emploi de la surveillance, de la menace et de la force pour maintenir la loi et l'ordre dans une société. Dans un tel environnement, la loi est imposée aux citoyens. Ils observent la loi, non pas parce qu'ils sont persuadés qu'elle est bonne, mais parce qu'ils craignent les punitions qui seraient infligées par un corps armé suite à sa transgression...

Je veux revenir à un passage biblique que nous avons précédemment introduit, puis chercher à le réconcilier avec les affirmations de Christ.

Je regardai, pendant que l'on plaçait des trônes. Et **l'ancien des jours s'assit**. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. **Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts.**  
— Daniel 7 : 9-10

L'image d'un tribunal où des livres de preuves sont pourvus nous est très familière. Si cette scène de la salle d'audience céleste est en effet l'Ancien des Jours, c'est-à-dire Dieu le Père s'engageant dans un processus de jugement pour décider qui doit vivre et qui doit mourir pour avoir échoué

dans la soumission à Sa loi, les paroles suivantes de Christ doivent alors être considérées comme fausses :

Le Père ne juge personne... — Jean 5 : 22

Nous devons ici introduire un élément vital qui a jusque-là manqué en rapport avec la loi du point de vue céleste.

Nous savons, en effet, que **la loi est spirituelle** ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché. — Romains 7 : 14

La loi de Dieu est quelque chose qui a trait à l'esprit d'une personne. La loi de Dieu est relationnelle de par sa nature. C'est une loi qui vous dit quel est l'effet de l'Esprit de Dieu vivant en vous, plutôt que de vous dire ce qu'il faut faire pour plaire à Dieu.

**Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté**, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. — Jacques 1 : 25

Une loi utilisée pour imposer l'obéissance n'est pas une loi de liberté, mais plutôt une loi de restriction. La loi de Dieu est une prophétie de ce qui arrive à ceux qui aiment Dieu et sont remplis de Sa vie.

Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur : **Je mettrai mes lois dans leur esprit, je les écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.** — Hébreux 8 : 10

Comment écrivez-vous une loi dans le cœur d'une personne ? Cela ne peut se faire que par une relation personnelle. Alors qu'une personne apprend à connaître Dieu, commence à L'aimer et demande Son Esprit, l'Esprit commence à changer le cœur de la personne et la loi de Dieu commence à opérer automatiquement en elle. C'est la seule façon pour une loi de donner de l'aisance et de la liberté.

Alors pourquoi les hommes perçoivent-ils la loi comme étant imposée et pensent-ils qu'ils seront punis par Dieu s'ils la transgressent ?

Car le péché saisissant l'occasion, me séduisit par le commandement, et par lui me fit mourir. — Romains 7 : 11

Comment le péché nous a-t-il trompé par la loi ? Le péché en lui-même n'est pas une personne qui nous trompe, Satan en est l'origine et c'est par le péché que Satan a changé la manière dont la race humaine considère la loi. Comment a-t-il fait cela ?

Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. — Genèse 3 : 4-5

Satan a convaincu Adam et Eve que leur vie ne dépendait pas de Dieu. Il les a convaincus que leur vie était inhérente et qu'ils étaient immortels : aussi longtemps qu'ils continuaient à manger de cet arbre, ils ne mourraient jamais. Si ce que Satan disait était vrai, alors tout commandement émis par Dieu semblerait arbitraire et dominateur. S'il était vrai qu'en tant qu'humains, nous pouvions exister sans avoir besoin d'être dépendants de Dieu, alors tout mouvement de Sa part pour nous guider ou nous conduire pourrait être considéré comme l'emploi de la force.<sup>26</sup>

Satan a convaincu Adam et Eve que leur vie ne dépendait pas de Dieu. Il les a convaincus que leur vie était inhérente et qu'ils étaient immortels.

Par ce mensonge que prononça Satan, il fut capable de changer notre perception de la loi de Dieu d'une loi de bénédiction et de liberté à une loi de contrôle et de tyrannie. En tant que race, nous avons commencé à voir la loi comme une liste que Dieu nous a imposée, et qu'Il allait nous évaluer face à cette loi pour déterminer s'Il nous maintiendrait en vie ou non.

C'est cette fausse compréhension de la loi qui crée immédiatement un besoin de surveillance, de jugement et de punition. Nous nous souvenons que Paul nous dit que ce type de jugement qui condamne est venu d'Adam et non de Christ ou Son Père (Romains 5 : 16).

---

26 Pour en savoir plus à ce sujet, voyez le livre « La vie, ça compte ! » disponible sur [peredamour.fr](http://peredamour.fr)

C'est pourquoi le fondement du royaume de Satan est le mensonge disant que l'homme est immortel, ou plus directement, que son âme est immortelle. Cela transforme en un mensonge la parole de Dieu disant que nous pouvons mourir si nous nous déconnectons de Lui par la désobéissance ; nous contraignant ainsi à adopter l'idée que la seule manière dont nous puissions mourir serait pour Dieu de nous exécuter directement. C'est le principe clé d'où découlent la surveillance, le jugement et la punition. C'est par ce mensonge que Satan a fait du tort à la loi de Dieu et a établi le trône de l'iniquité.

Le trône d'iniquité, qui fait de l'oppression (du méfait – KJV) une loi, sera-t-il uni à toi ? — Psaume 94 : 20

Si donc la loi est spirituelle et est une manifestation de la manière dont les relations vivantes opèrent, pour que ces relations s'épanouissent il doit donc y avoir un moyen d'enregistrer les transactions de ces relations afin qu'elles puissent grandir et se développer, puisque les relations se forment sur une série de souvenirs partagés.

## CHAPITRE 12

# Écrit sur les tables du cœur

**D**ans le chapitre précédent, nous avons trouvé que Dieu a la capacité d'écrire Sa loi dans nos cœurs et de placer Ses principes d'amour dans nos esprits, parce que la loi est spirituelle dans sa nature et parle de questions se rapportant à l'âme.

Dieu a conçu notre monde de telle manière que les mémoires de toutes nos interactions seraient enregistrées. Nos yeux, nos oreilles et nos autres sens sont des instruments d'enregistrement spirituels qui enregistrent les souvenirs dans nos cœurs. Chaque personne a l'histoire entière de sa vie enregistrée dans son cœur. C'est à partir de ces annales que nous pouvons discerner si un visage ou une voix nous est familier ou non. L'apôtre Paul y fait allusion de la façon suivante :

**C'est vous qui êtes notre lettre, écrite dans nos cœurs, connue et lue de tous les hommes.** Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, **non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant**, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. — 2 Corinthiens 3 : 2-3

Lorsque Paul prêcha l'Évangile à d'autres et qu'ils le reçurent, l'Esprit de Dieu commença à écrire sur leurs cœurs la joie de la justification par la foi. Les gens commencèrent à changer, et le souvenir de ce changement fut écrit sur leurs cœurs par l'Esprit de Dieu.

Jésus se réfère à l'Esprit de Dieu comme étant le doigt de Dieu. Remarquez ce parallèle :

**Mais, si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. — Matthieu 12 : 28**

**Mais, si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. — Luc 11 : 20**

Jésus enregistre sur les tables de nos cœurs le souvenir de nos vies. Par les sens que Dieu nous a donnés, ce souvenir est inscrit dans nos psychés. Il n'erre pas dans son exactitude. Nos yeux ne peuvent pas effacer les choses que nous avons vues et faites, et nos oreilles ne peuvent pas effacer les choses que nous avons entendues durant nos vies. Nous pouvons essayer d'oublier certaines choses que nous avons faites, mais leur souvenir sera toujours écrit dans notre cœur. Ces annales sont bien-sûr co-écrites par nous-mêmes, puisque c'est nous qui décidons des actions que nous allons accomplir.

Lorsque nous avons des expériences bénies, leur souvenir est agréable, mais lorsque nous faisons des choses qui violent les relations sacrées que nous avons avec Dieu et les uns avec les autres, ces choses sont écrites avec un burin de fer.

Le péché de Juda est écrit avec **un burin de fer, avec une pointe de diamant ; il est gravé sur la table de leur cœur**, et sur les cornes de vos autels. — Jérémie 17 : 1

Le mot pour diamant signifie en réalité une épine piquante comme l'aiguillon de notre conscience. Pourquoi est-ce écrit avec un burin de fer ? Quand notre conscience est piquée par la pensée que nous faisons quelque chose de mal, si nous continuons, nos actions sont marquées dans nos cœurs avec le sentiment de culpabilité. En même temps, le marquage du péché endurecit nos cœurs et nous devenons moins sensibles au péché. Plus nous péchons, plus nos cœurs s'endurcissent, jusqu'à ce que nos cœurs deviennent complètement comme du fer.

Nous nous souvenons que ces choses sont écrites dans nos cœurs par le doigt de Dieu. Nous réalisons nous-mêmes ces actions, mais l'Esprit de Dieu

a mis en place un système par lequel tout est écrit en nous. Dieu a conçu ce système pour nous bénir, afin que nos doux souvenirs des bonnes choses soient toujours avec nous. Il ne nous a pas prévu pour porter des souvenirs de tristesse et de culpabilité. Mais lorsque nous péchons, les appels de l'Esprit de Dieu qui sont rejetés sont inscrits dans nos mémoires. Plus nous résistons à l'appel de l'Esprit, plus nos cœurs se durcissent et cela peut aller jusqu'à devenir comme Pharaon, dont le cœur fut entièrement endurci, c'est-à-dire entièrement imperméable à l'Esprit de Dieu.

C'est de cette manière qu'il peut être compris que Dieu peut mettre en pièces le pécheur.

Tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier. — Psaume 2 : 9

La verge de fer est le coup du burin de fer lorsque nous résistons à l'appel de l'Esprit et faisons ce que nous voulons en rébellion contre Dieu. Une rébellion et une résistance continuelles contre Dieu rendent le cœur si irrémédiablement dur que la personne s'est elle-même préparée pour la destruction. Elle est réduite en pièce par une verge ou burin de fer qui a enregistré tant de culpabilité et de mal dans l'âme qu'elle attriste et repousse complètement l'Esprit de Dieu et scelle sa conscience au fer rouge.

Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux docteurs **portant la marque de la flétrissure dans leur propre conscience**, — 1 Timothée 4 : 1-2

Je peux me souvenir de certains événements dans ma vie durant lesquels je fus tenté d'agir à l'encontre de ma conscience et de pécher, et le sentiment qui m'habitait devint très brûlant. Résister aux appels de l'Esprit demande de l'effort. Il vous faut lutter contre l'aiguillon de la conscience pour y arriver. Si vous le faites de manière répétitive, le cœur deviendra finalement si dur qu'il sera rendu cassant et se brisera en morceaux.

Ainsi, nous voyons que dans le cœur de chaque personne se forment des annales. Ce sont des souvenirs que personne ne peut remettre en question,

parce que chacun de nous les a écrits librement. Il s'agit d'annales spirituelles. Elles ne sont pas enregistrées avec un stylo et de l'encre, ou quoi que ce soit fait de main d'homme. En même temps, un enregistrement de ce que nous avons fait a lieu au ciel ; il n'est cependant pas consigné dans un livre physique, mais plutôt gravé dans les mains de Dieu.

Voici, je t'ai gravée sur mes mains ; tes murs sont toujours devant mes yeux. — Esaïe 49 : 16

C'est parce que notre Père céleste a, par Son Esprit, été témoin de chaque événement de nos vies. Il est témoin de tout ce que nous faisons et le ressent. Ils sont enregistrés dans Son cœur exactement de la même manière qu'ils le sont dans notre cœur. Pensez à la manière dont un parent porte en son cœur un souvenir sacré de chacun de ses enfants. Le souvenir que Dieu garde de nous est infiniment plus précieux pour Lui. Il compte même les cheveux de nos têtes.

Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ? Cependant, aucun d'eux n'est oublié devant Dieu. **Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux.** — Luc 12 : 6-7

Notre Père et notre Sauveur n'enregistrent pas les choses pour nous punir ; ils les enregistrent pour maintenir un lien intime avec nous. Nos vies sont continuellement dans leurs mains et ils gardent ainsi dans leurs cœurs un souvenir parfait de nos vies pour les préserver. C'est aussi la raison pour laquelle nous pouvons dire à ceux qui croient cela que Dieu :

...nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, — Ephésiens 2 : 6

Le souvenir de nos vies placé dans le cœur de Christ est aussi créé par nous. Il nous permet d'écrire le souvenir dans Son cœur, et nous sommes ainsi inscrits dans les paumes de Ses mains. C'est donc vrai que Dieu dispose d'une annale parfaite de nos vies, mais elle n'est pas enregistrée pour les raisons que nous pensons en termes de surveillance, de jugement et de punition. Elle est enregistrée parce que lorsque quelqu'un aime une autre personne, il veille constamment sur elle, prend soin d'elle et pense à elle.

Tu as multiplié, Eternel, mon Dieu ! **Tes merveilles et tes desseins en notre faveur : Nul n'est comparable à toi ; je voudrais les publier et les proclamer, mais leur nombre est trop grand pour que je les raconte.** — Psaume 40 : 6

C'est ici la raison pour laquelle Christ pouvait lire dans les cœurs des hommes qui vinrent en Sa présence avec la femme prise en état d'adultère. Il pouvait lire les annales dans leurs cœurs et aussi les en rendre conscients, et lorsqu'ils vinrent en Sa présence ils ne purent pas cacher ou effacer l'enregistrement de leur mémoire. Ce que Christ écrivit sur la terre fut seulement une répétition de ce qu'ils avaient écrit dans leurs cœurs avec le doigt de Dieu, et qu'ils avaient déjà eux-mêmes co-signé de leur consentement.

C'est pour cette raison que lorsque Dieu ouvre des livres dans le ciel, Il touche les cœurs des hommes. Il n'a pas besoin de livres physiques tels que nous les utilisons aujourd'hui parce que Sa loi n'est pas physique mais spirituelle ; traitant des choses du cœur et de la pensée qui se manifestent dans la chair.

Dieu ne nous surveille pas dans le but de nous juger et de nous condamner ; Il veille sur nous avec amour et pense à nous chaque jour, et souhaite nous bénir. C'est ainsi que le souvenir est enregistré dans Son cœur. Lorsque nous péchons contre Dieu, nous prenons ce burin de fer et nous transperçons le côté de Christ et nous Le crucifions à nouveau.

Dieu ne nous surveille pas dans le but de nous juger et de nous condamner ; Il veille sur nous avec amour et pense à nous chaque jour, et souhaite nous bénir.

- et qui sont tombés, - soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils **crucifient pour leur part le Fils de Dieu** et l'exposent à l'ignominie. — Hébreux 6 : 6

Le cœur de Christ ne se transforme jamais en fer, c'est pourquoi chaque fois que nous écrivons nos actes de péché sur nous-mêmes et qu'il est obligé d'en être témoin, cela Le transperce d'une agonie intense. C'est chaque fois la même chose parce qu'il ne s'endurcit jamais face au péché. Lorsque nous rencontrerons finalement Christ face à face, le souvenir que nous avons

inscrit sur Lui nous confrontera – dans sa totalité - et nous devons alors décider pour nous-mêmes si nous serons pardonnés ou non. Il nous posera la question « Personne ne t'a-t-il condamné » (Jean 8 :10), quelle sera votre réponse ? Comment vous jugerez-vous vous-mêmes lorsque vous vous tiendrez debout devant Lui et que chaque parole que vous avez prononcée et chaque pensée secrète que vous avez méditée seront écrites devant vous dans la personne de Christ ? Comment jugerez-vous ? Toute notre méchanceté que nous avons réprimée et cachée nous submergera-t-elle lorsque nous y serons confrontés ? Jésus ne veut pas que nous soyons pris par surprise et engloutis dans la honte et la culpabilité en ce jour final ; Il veut que nous abandonnions l'angoisse de notre âme aujourd'hui et Le laissions nous guérir.

C'est dans ce contexte que notre Créateur, qui dit être amour (1 Jean 4 :8), ne conserve aucun souvenir de nos mauvaises actions dans le but de nous punir.

L'amour est patient, l'amour rend service. Il n'est pas jaloux, il ne se vante point, il ne se gonfle par d'orgueil. L'amour ne fait rien de honteux. Il ne cherche pas son intérêt, il ne se met pas en colère, **il ne se souvient pas du mal.** — 1 Corinthiens 13 : 4-5 (BFF)

Quelle est la différence entre les souvenirs de notre vie écrits sur le cœur de Jésus et un livre dans lequel sont consignées les mauvaises actions ? Le livre que Jésus tient se trouve en Lui-même ; il fait partie de Lui-même parce que toute la création se maintient en Lui (1 Corinthiens 1 : 17). Un livre du souvenir des mauvaises actions est quelque chose d'externe à nous-mêmes qui ne ressent ni souffrance, ni peine, ni perte. Cela n'a pas de cœur et peut donc former la base d'une punition sans cœur impliquant la mort. Notre Père et Son Fils ne conservent pas de souvenir sans cœur de nos mauvaises actions, mais au contraire, le souvenir est inscrit dans l'être même et dans le cœur du Christ.

Ce principe est présenté dans la vision d'Apocalypse 5 au sujet du rouleau que personne ne pouvait ouvrir.

Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : **Tu es digne de prendre le livre,** et d'en ouvrir les sceaux ; car tu as été immolé,

et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation ; tu as fait d'eux un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre. — Apocalypse 5 : 9-10

Christ est digne d'ouvrir le rouleau de notre histoire humaine parce qu'il a été immolé pour nous et a marché avec nous dans notre humanité souffrante.

Ceux qui adorent un dieu qui fait des listes et les vérifie deux fois pour voir si nous avons été méchants ou gentils adorent le dieu de la surveillance, du jugement et de la mort. Ce n'est pas là le Dieu de Jésus-Christ qui ne garde pas de telles annales contre nous. Lorsque nous rencontrerons notre Créateur et entrerons en la présence de Celui qui porte en son cœur tous les souvenirs de notre vie, la question nous sera posée « Personne ne te condamne-t-il pour cela ? » Comment répondrez-vous et quel sera votre jugement ?



## CHAPITRE 13

# Mes pensées ne sont pas vos pensées

**A**u chapitre 11, nous avons considéré la manière dont le mensonge de Satan selon lequel nous avons la vie indépendamment de Dieu changeait toute notre compréhension de la loi. Au chapitre 2, nous avons commencé à explorer la possibilité selon laquelle la justice de Dieu est différente de notre compréhension de la justice. Avant d'avancer pour considérer un examen plus en détail du jugement tel qu'il est enseigné dans les Ecritures, considérons un peu plus les implications du mensonge de Satan au sujet de l'immortalité, et son impact sur notre perception du jugement.

1. Satan prétendait que nous ne mourrions pas en mangeant du fruit défendu et que nous serions comme Dieu. Gen. 3 : 5
2. Cela changea la perception humaine de la loi. Si nous ne sommes pas dépendants de Dieu pour la vie, sa loi nous est alors imposée sans raison valable.
3. C'est pourquoi la pensée charnelle est en guerre avec la loi de Dieu et refuse de s'y soumettre. Romains 8 : 7
4. Cette déconnexion de l'humanité d'avec Dieu la conduirait à périr, puisque Dieu seul a la vie. Mais Satan invite l'humanité à projeter la cause de la mort sur Dieu. Si l'homme perçoit la loi de Dieu comme étant imposée de façon arbitraire, il est alors normal de considérer que les transgressions de cette loi sont également imposées. Nous

voyons cela à l'œuvre dans la vie de Caïn. Dieu dit à Caïn les conséquences naturelles de ses actions, et Cain projette le blâme de sa nouvelle réalité sur Dieu. Genèse 4 : 11-14

5. Satan relie alors la mort inexorable à une punition pour avoir transgressé la loi de Dieu. Il présente Dieu comme celui qui agresse en infligeant la punition. Nous savons cela parce que la Bible présente la mort comme l'ennemie de Dieu et de l'homme et comme quelque chose que Satan domine. Hébreux 2: 14, 1 Corinthiens 15 : 26
6. Satan présente la mort à l'homme comme étant la justice de Dieu pour la transgression de l'homme, projetant la puissance de Satan sur Dieu et faisant de Dieu l'auteur de la mort. Psaume 50 : 21 ; Psaume 94 : 20
7. Comme nous l'avons montré au chapitre 3, la grâce est comprise comme étant un prix payé afin de remettre à plus tard ou supprimer une punition. Dans le système de Satan, la miséricorde n'est jamais le pardon gratuit d'une personne sans argent et sans rien payer (Esaïe 55 : 1). Ce système requiert que la « justice de Dieu » soit apaisée avec un sacrifice ; elle doit être payée d'une manière ou d'une autre.
8. L'introduction de la mort au sein de l'humanité comme une punition de Dieu fait de la valeur du temps quelque chose d'extrêmement précieux. Un temps de probation nous est accordé pour nous laisser choisir si nous voulons croire que Dieu est bon, abandonner notre éloignement de Lui, et Lui permettre de nous montrer nos péchés afin d'être guéris. Mais nous comprenons cette période de probation dans notre propre système de justice comme nous étant donnée afin d'apaiser Dieu par nos bonnes œuvres, ou par nos preuves de contrition en acceptant la croix avant le jugement final. Cela signifie que nous fuyons constamment le diagnostic et la guérison qui nous est offerte, et c'est ainsi que la vie devient le tic-tac d'un compte à rebours dans lequel nous n'avons pas la paix. On a continuellement le sentiment de manquer de temps, et ressent le malheur de foncer vers le jugement, qui

signifie à présent la punition des méchants et la justification des gentils.

9. Ce processus dans son ensemble est étranger aux pensées de Dieu. Ses principes de miséricorde, de justice et de punition sont complètement différents des nôtres. Ces nobles concepts se sont corrompus dans nos pensées par le mensonge de la vie inhérente qui nous conduit à pressentir que nous n'avons pas besoin de Dieu et qu'Il est un maniaque du contrôle.

L'impact de ce mensonge de la vie inhérente est bien expliqué dans l'histoire de ce qui semble être deux bateaux naviguant l'un vers l'autre dans la nuit. L'un des bateaux envoie un message radio à l'autre, lui disant de changer de trajectoire pour le laisser passer. Une voix répond négativement, « non vous devriez changer votre trajectoire pour éviter la collision ». Le capitaine de bateau menace la personne à l'autre bout de la ligne radiophonique de changer la trajectoire de *leur* bateau, ou ils auront des conséquences. La voix répond, « Ici le phare, votre appel. »

Lorsque la race humaine a embrassé le mensonge disant que nous pouvions posséder l'immortalité et être comme Dieu, nous avons changé notre relation avec Dieu et imaginé qu'il était comme nous.

Lorsque la race humaine a embrassé le mensonge disant que nous pouvions posséder l'immortalité et être comme Dieu, nous avons changé notre relation avec Dieu et imaginé qu'il était comme nous. Cette lumière mobile émanant du phare et envoyée pour nous protéger de la ruine fut interprétée comme une intention hostile, et la race humaine a déclaré la guerre contre le phare. Lorsque le bateau réalisa la véritable identité de l'autre source de lumière, tout le paradigme changea et la lumière fut immédiatement comprise dans son juste contexte.

Dans toutes leurs détresses ils n'ont pas été sans secours, et l'ange qui est devant sa face les a sauvés ; il les a lui-même rachetés, dans son amour et sa miséricorde, et constamment il les a soutenus et portés, aux anciens jours. Mais ils ont été

rebelles, ils ont attristé son esprit saint ; et il est devenu leur ennemi, il a combattu contre eux. — Esaïe 63 : 9-10

Il en est ainsi du jugement. Nous imaginons que Dieu est comme nous. Nous imaginons qu'Il juge, condamne et punit comme nous. Mais Ses pensées ne sont pas nos pensées.

Cependant, pour nous permettre de voir notre véritable condition, Dieu nous permet de faire face au jugement tel que nous croyons qu'Il l'exerce. Si Dieu n'avait pas un jugement tel que nous le comprenons, nous ne Le considérerions alors pas comme un Dieu juste.

Etant donné le mensonge de Satan au sujet de la vie, nous avons hérité d'une manière de penser au sujet de la vie, de la mort et de la punition ayant pour conséquence que Dieu doit à présent nous montrer que ce n'est pas ainsi qu'Il pense, tout en nous attirant à Lui. Il doit s'approcher de nous en se permettant à Lui-même d'être perçu comme étant semblable à nous, afin que nous ne nous éloignions pas de Lui en croyant qu'Il n'est pas juste et droit à nos yeux.

Le jugement de Dieu est calculé pour apporter la guérison et le rétablissement, et pas la condamnation et la mort.

Puis Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles. — Jean 9 : 39

Le résultat du jugement de Jésus est que l'aveugle commence à voir. C'est une forme de jugement qui guérit. En même temps, Jésus dit que Son jugement conduira ceux qui pensent voir à perdre la vue, c'est-à-dire qu'ils réalisent avoir été aveugles (Ap. 3 : 17). Mais pourquoi Jésus veut-Il qu'ils confessent avoir été aveugles ? C'est afin qu'ils puissent être guéris. Jésus a décrit une partie de Sa mission comme étant de rendre la vue aux aveugles.

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, **et aux aveugles le recouvrement de la vue**, pour renvoyer libres les opprimés, — Luc 4 : 18

Seuls ceux qui reconnaissent leur aveuglement peuvent être guéris. Le principe de la restauration est présenté dans diverses histoires de l'Ancien Testament.

Lorsque l'Éternel **leur suscitait des juges, l'Éternel était avec le juge, et il les délivrait de la main de leurs ennemis** pendant toute la vie du juge ; car l'Éternel avait pitié de leurs gémissements contre ceux qui les opprimaient et les tourmentaient. — Juges 2 : 18

Bien que l'œuvre des juges était imparfaite, nous pouvons malgré tout voir que leur objectif était la délivrance de l'oppression. Le livre d'Ésaïe exprime aussi ce thème de la délivrance par le jugement.

Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. Après cela, on t'appellera ville de la justice, Cité fidèle. Sion sera sauvée par la droiture, et ceux qui s'y convertiront seront sauvés par la justice. — Ésaïe 1 : 26-27

Ma justice est proche, mon salut va paraître, et mes bras jugeront les peuples ; les îles espéreront en moi, elles se confieront en mon bras. — Ésaïe 51 : 5

La Bible révèle que les pensées de jugement de Dieu sont pour la délivrance, la guérison et le rétablissement, et non pour la condamnation qui conduit à la mort. Mais cela ne peut avoir lieu que si nous acceptons le diagnostic divin pour notre problème, de préférence à notre propre diagnostic. Nous pouvons demander la guérison et croire que nous allons changer.

Pour expliquer comment Dieu nous guérit dans le jugement, il nous faut considérer le sujet du Sanctuaire, puisque c'est la métaphore qui développe en détails le processus par lequel Dieu nous sauve.



## CHAPITRE 14

# Ton chemin, ô Dieu, est dans le sanctuaire

Les points dont nous avons discuté dans le chapitre précédent ont mis un grand fossé entre Dieu et l'homme. Par l'influence de Satan, la race humaine fut détournée vers une voie sombre et désolée. Comment Dieu pouvait-il nous racheter et nous libérer de notre pensée erronée ? Comment nos pensées pouvaient-elles une fois de plus devenir les pensées de Dieu pour nous permettre de vraiment comprendre Son caractère ?

Jésus lui dit : **Je suis le chemin, la vérité, et la vie.** Nul ne vient au Père que par moi. — Jean 14 : 6

Jésus est le chemin vers le Père, la vérité du Père et la vie du Père. C'est par Christ que nous pouvons revenir à Dieu. Le mot pour *chemin* en Hébreux dans le verset ci-dessus est *hodos* (Strong's G3598), ce qui signifie voie. Ce même mot est utilisé dans l'Ancien Testament grec dans ce verset :

**Ton chemin, O Dieu, est dans le sanctuaire ;** quel Dieu est grand comme notre Dieu ? — Psaume 77 : 14 (KJV)

Afin de pouvoir s'approcher de nous et habiter au milieu de nous, Dieu a fait construire un Sanctuaire.

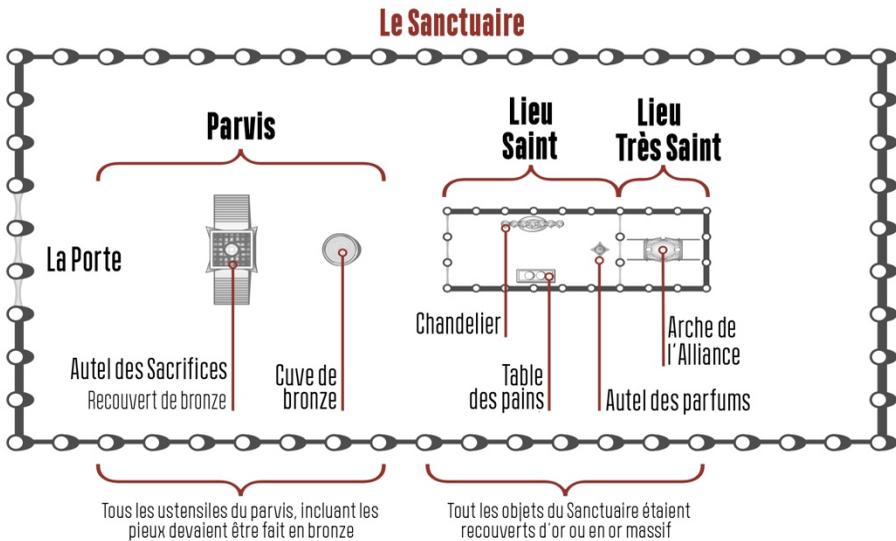
Ils me feront un sanctuaire, et j'habiterai au milieu d'eux.  
— Exode 25 : 8

Cette voie du Sanctuaire a pour but de rendre la tendresse à nos cœurs de pierre et de leur permettre de devenir des cœurs de chair.

Je vous donnerai un cœur nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. — Ezéchiel 36 : 26

Le symbolisme du Sanctuaire nous présente les étapes à suivre afin que nous soyons entièrement ramenés à Dieu et réconciliés avec Lui.

Considérons comment se présente ce système du Sanctuaire :



Le pécheur entre dans le sanctuaire par la porte du parvis. La pièce appelée le Lieu Très Saint est l'endroit où demeurait la présence de Dieu dans le système du Sanctuaire.

Nous pourrions nous intéresser à de nombreux aspects du Sanctuaire et ses services,<sup>27</sup> mais nous voulons nous concentrer sur quelques éléments de la progression du parvis au Lieu Très Saint.

27 Pour en savoir plus, veuillez lire « La vie, ça compte ! » chapitre 15 ; disponible sur peredamour.fr

Premièrement, nous remarquons que tout le mobilier du parvis est recouvert d'airain ou bronze. Le mobilier dans le Lieu Saint est soit fait d'or, ou alors recouvert d'or.<sup>28</sup> Le changement dans les métaux révèle un changement de qualité. Il représente le changement de caractère qui a lieu dans la personne alors qu'elle progresse dans sa connaissance de Dieu. L'élément de l'airain est intéressant parce que c'est un alliage de deux métaux, le cuivre et l'étain. C'est un métal fait de main d'homme et qui ne fut pas créé par Dieu.

Tsilla, de son côté, enfanta Tubal-Cain, qui forgeait tous les instruments d'airain et de fer. La sœur de Tubal-Cain était Naama. — Genèse 4 : 22

Dieu parle d'airain/du bronze d'une manière négative comme quelque chose devant être purgé comme des scories.

Fils de l'homme, la maison d'Israël est devenue pour moi comme des scories ; ils sont tous **de l'airain, de l'étain, du fer, du plomb**, dans le creuset, ce sont des scories d'argent. — Ezéchiel 22 : 18

L'autel du sacrifice est l'endroit où les sacrifices d'animaux étaient offerts. Il représente la mort de Christ sur la croix pour nos péchés. Le fait que le symbole du sacrifice du Christ est sur un autel de *bronze* indique que Dieu s'adapte à *la pensée de l'homme* au sujet de ce qui nécessaire pour que la réconciliation ait lieu.

Lorsque l'homme a projeté la raison de sa propre mort sur Dieu comme étant une punition de Dieu pour le péché de l'homme, Dieu dut pourvoir à un substitut pour l'homme ; un règlement était nécessaire pour que l'homme puisse accepter la grâce de Dieu et croire que Dieu soit satisfait de l'accorder tout en sauvant son honneur. En pourvoyant à ce sacrifice, Dieu révèle ce que pense l'homme, et ce qu'il attend pour croire qu'il lui accorde sa grâce. Ce raisonnement de la part de l'homme peut être conscient, subconscient, ou même inconscient, mais il est là ; c'est l'héritage de notre pensée déçue.

---

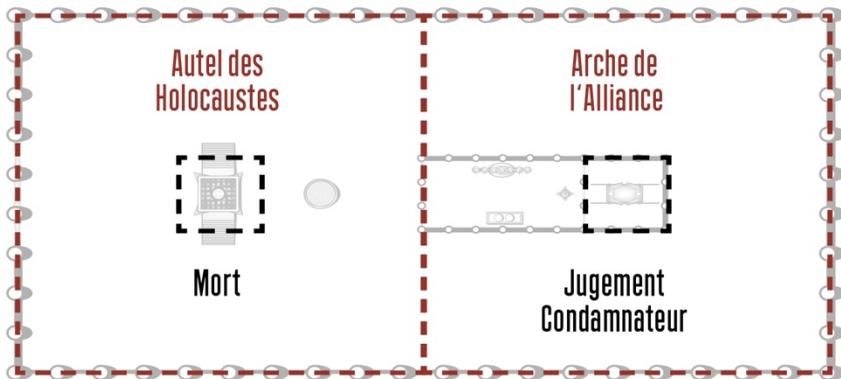
28 Pour en savoir plus, veuillez lire « Croix examinée, croix rencontrée » chapitre 8 ; disponible sur [peredamour.fr](http://peredamour.fr)

Chaque partie du Sanctuaire s'adresse à l'homme pour lui dire où il en est dans sa pensée et le réconcilier avec le Père.

Les deux principes clés dont l'homme avait besoin pour être réconcilié étaient le jugement qui condamne et la mort.

Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché ; **car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation**, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses. **Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul**, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ lui seul. — Romains 5 : 16-17

Celui qui juge pour condamner et dont l'offense a conduit au règne de la mort est Adam. Adam pensait à la fois que Dieu le condamnait et souhaitait le mettre à mort. C'est pourquoi ce sont ici deux aspects du sanctuaire qui doivent être révélés dans les hommes. Le Sanctuaire est un rectangle formé dans l'espace de deux carrés. Au centre du premier carré se trouve l'autel des sacrifices. Au centre du second carré se trouve l'arche de l'alliance.



Les sacrifices étaient offerts chaque jour sur l'autel des sacrifices. Le jugement au jour des expiations n'avait lieu qu'une fois par an.

Le dixième jour de ce septième mois, ce sera le jour des expiations : vous aurez une sainte convocation, vous humilierez vos âmes, et vous offrirez à l'Eternel des sacrifices consumés par

le feu. Vous ne ferez aucun ouvrage ce jour-là, car c'est le jour des expiations, où doit être faite pour vous l'expiation devant l'Éternel, votre Dieu. Toute personne qui ne s'humiliera pas ce jour-là sera retranchée de son peuple. Toute personne qui fera ce jour-là un ouvrage quelconque, je la détruirai du milieu de son peuple. — Lévitique 23 : 27-30

Cette description dans Lévitique est un reflet de la manière dont les hommes comprennent que Dieu doit œuvrer dans le jugement. Adam est celui qui a amené le jugement, la condamnation et la mort dans le monde. Le chemin du Sanctuaire est de nous révéler ce qu'est notre vraie pensée, puis de comparer ce que nous pensons avec la vie de Jésus et réaliser que notre pensée est fautive. C'est ainsi que la réconciliation a lieu. C'est un processus pour révéler que notre système de moralité entaché de péché est faux, afin que nous nous en repenions et soyons délivrés. Cela complète le processus de réconciliation.

La plupart des religions croient qu'étant donné que Dieu demande des sacrifices et se présente comme un juge dans le Lieu Très Saint au Jour des Expiations, cela représente ce qu'Il est. Mais c'est faux. Dieu est comme Jésus et ces choses écrites dans la loi sont des reflets de ce que nous sommes. Dieu nous les montre afin que nous puissions nous repentir et nous en détourner.

Dieu nous rencontre à l'autel de bronze, un autel composé d'un alliage découvert par un fils de Caïn. Notre Père n'a jamais désiré de sacrifices, mais Il les a donnés pour nous révéler tels que nous sommes dans notre nature. Nous croyions que Dieu avait besoin d'être apaisé avant de pouvoir nous pardonner, et nous n'aurions pas cru à notre pardon avant que du sang ait coulé. C'est une idée épouvantable et païenne ; mais nous ne l'avions pas réalisé. Il mit en évidence notre péché dans ces sacrifices, tout en nous convainquant que nous pouvions être pardonnés au travers de cette idée d'airain d'origine humaine.

Dieu ne juge ou ne condamne personne (Jean 5 : 22 ; 8 : 15), mais Il nous permet de Le comprendre de cette manière pour nous montrer ce que nous croyons que Dieu doit réellement faire pour mettre un terme à cette controverse. Nous croyons naturellement que Dieu doit nous donner du

temps pour que nous nous repentions, puis enfin juger tout le monde, tuer ceux qui n'obéissent pas et récompenser ceux qui le font.

Si nous pouvons garder à l'esprit que le sanctuaire est une manière de conduire les hommes à Dieu, nous accepterons alors que le chemin de ce processus ne représente pas qui Dieu est, mais plutôt ce que Dieu est prêt à faire pour nous atteindre là où nous sommes.

Le sanctuaire a un parvis d'airain, un Lieu Saint et un Lieu Très Saint. Dieu n'est pas représenté par le parvis ; c'est là une représentation des hommes. Cela est prouvé par le fait que Dieu dit à Son peuple à un certain endroit dans ce processus de laisser le parvis de côté alors qu'il mesure ou étudie ce système.

On me donna un roseau semblable à une verge, en disant : Lève-toi, et mesure le temple de Dieu, l'autel, et ceux qui y adorent.

**Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas ; car il a été donné aux nations,** et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois.

— Apocalypse 11 : 1-2

Le Lieu Saint ne représente pas entièrement qui Dieu est, parce que Dieu est toujours dans le Lieu Très Saint. Comment Dieu peut-il être Saint dans un endroit et Très Saint dans un autre ?

La révélation du jugement est juste ce dont l'humanité a besoin pour réaliser combien nous sommes prompts à juger et à condamner par nature.

Le Lieu Saint représente la progression des pensées des hommes vers la vérité. Ce n'est pas une révélation complète de ce qu'est exactement le caractère de Dieu. Même le Lieu Très Saint n'est pas une représentation parfaite du

caractère de Dieu parce que Dieu n'a jamais désiré de sacrifices et Il n'a jamais demandé d'holocauste (Psaume 40 : 6, Osée 6 : 6). Toutes ces choses sont Dieu qui s'adapte à la pensée des hommes où ils se trouvent. C'est un processus qui consiste à nous montrer comment nous sommes puis à nous inviter à le comparer avec le caractère de Christ pour que nous nous en repentions lorsque nous voyons la différence.

Lorsque j'étais un jeune homme à l'approche de la vingtaine, j'ai fait des choses qui ont provoqué en moi une très forte culpabilité, et j'ai reconnu jusqu'à un certain point ma condition de péché puis ai voulu de l'aide. Ce fut la mort de Jésus sur la croix qui me permit de croire que Dieu m'avait pardonné mes péchés. Cela est essentiel pour le salut. Une fois que j'ai cru que mes péchés étaient pardonnés et que j'ai commencé à mieux connaître Dieu tel qu'Il était en étudiant la vie de Jésus, de nombreuses choses commencèrent à changer dans ma vie.

Quelques années après avoir commencé à grandir dans ma compréhension, j'ai commencé à juger et à condamner les autres pour ne pas suivre ce qui était juste. Je le faisais secrètement, bien plus qu'ouvertement. Je jugeais les gens, parce que je percevais Dieu comme jugeant les autres pour leurs mauvaises actions. Il me permit de Le voir sous cet angle afin que mon esprit de jugement soit révélé. Il me permit de Le voir au travers du Jour des Expiations, comme un Juge effroyable dans Sa Sainteté prêt à détruire les pécheurs insoumis et rebelles.

C'est alors qu'au bon moment, Il me montra ce que Son Fils avait dit à Son sujet dans Jean 5 : 22, et comment Jésus Lui-même avait agi dans Jean 8 : 15. Lorsque j'ai lu ces textes et les ai comparés avec moi-même, j'ai pleuré pendant des jours. Je me suis repenti et j'ai demandé à Dieu de me pardonner. Je me suis soudainement vu comme prompt à juger les autres et c'est justement ce qu'il me fallait. *La révélation du jugement est juste ce dont l'humanité a besoin pour réaliser combien nous sommes prompts à juger et à condamner par nature.*

C'est ainsi que Dieu agit avec les disciples dans Matthieu 15 : 22-28. Il agit de manière à permettre à leur préjugé contre la femme Cananéenne d'être révélé. Lorsque Jésus eut finalement guéri la fille de cette femme, les disciples durent faire un choix. Ils durent soit se voir eux-mêmes comme bigots et s'en repentir, ou bien cesser de croire en Jésus.

C'est la raison pour laquelle de nombreuses personnes n'accepteront pas le vrai Dieu et Son Fils. Ils n'abandonneront pas leur désir de juger et de condamner et citeront de nombreux textes bibliques pour prouver que Dieu juge et condamne. Tous ces textes sont là pour nous éprouver et révéler ce qu'il y a en nous. Ils œuvrent de la même manière que lorsqu'il

semblerait que Jésus appela la femme cananéenne un chien. Il nous faut examiner ces passages avec attention.

Nous allons maintenant considérer la compréhension générale du jugement et de l'ouverture des livres dans le ciel en rapport avec le jour des expiations dont nous avons parlé précédemment.

## CHAPITRE 15

# Les livres furent ouverts et les juges s'assirent

La séquence de l'histoire exposée dans Daniel 7 et 8 nous donne un temps très précis pour le moment où les événements du jugement ont lieu. A son époque, l'apôtre Paul parla à Félix au sujet d'un temps de jugement à venir :

Mais, comme Paul discourait sur la justice, sur la tempérance, **et sur le jugement à venir**, Félix, effrayé, dit : Pour le moment retire-toi ; quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai. — Actes 24 : 25

Les événements qui nous sont donnés dans Daniel 7 nous aident à préciser quand ce jugement aura lieu. Daniel voit en vision quatre bêtes qui sortent de la mer. La première est comme un lion, la deuxième est comme un ours, la troisième est un léopard et la quatrième est une bête sans nom. Après la montée de ces quatre bêtes, une scène de jugement a lieu, puis le royaume de Christ arrive et le peuple de Dieu est mis en possession de ce royaume.

Ces quatre grands animaux, ce sont quatre rois qui s'élèveront de la terre ; — Daniel 7 : 17

Ces quatre bêtes représentent quatre rois ou, comme cela est expliqué un peu plus loin, quatre royaumes.

Il me parla ainsi : Le quatrième animal, **c'est un quatrième royaume qui existera sur la terre**, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, la foulera et la brisera. — Daniel 7 : 23

De ce quatrième royaume sortent 10 royaumes, et après cela se lève un autre royaume de nature différente des autres, et trois royaumes sont soumis pour permettre à celui-ci de s'établir.

Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. Un autre s'élèvera après eux, **il sera différent des premiers, et il abaissera trois rois.** — Daniel 7 : 24

Cette petite corne prononce des paroles arrogantes contre le Très Haut et change les temps mis à part ainsi que la loi de Dieu ; elle persécute les saints de Dieu pour une période de trois temps et la moitié d'un temps.

Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, il opprimer les saints du Très Haut, et il espérera changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps. — Daniel 7 : 25

Comme nous l'avons indiqué précédemment, une scène de jugement a lieu, puis vient le royaume de Christ qui durera pour toujours.

Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et anéantie pour jamais. Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront. — Daniel 7 : 26-27

Si nous considérons la séquence de l'histoire depuis le temps de Daniel jusqu'au temps présent, nous voyons en effet qu'il y a eu quatre empires mondiaux suivis par une division en dix puissances d'Europe, suivie par la papauté qui domina les affaires du monde pendant plus de 1000 ans.

Les quatre empires mondiaux sont représentés par Babylone, les Mèdes et les Perses, la Grèce et Rome.



**1. Babylone**

606 - 536 av. J-C



**2. Medo-Perse**

536 - 331 av. J-C



**3. Grèce**

331 - 168 av. J-C



**4. Rome**

168 av. J-C - 476 ap. J-C

Cette séquence de quatre royaumes suivis d'une expansion en 10 royaumes est mise en parallèle avec la vision en Daniel 2. Daniel dit au roi de Babylone que le roi était le tête d'or et qu'il y aurait une succession de trois empires mondiaux après ce royaume. Nous pouvons résumer ainsi l'information concernant la petite corne dans Daniel 7 :

**1** Elle est sortie de la quatrième bête.  
*Daniel 7 : 7, 8*

**2** Parmi les 10 cornes

**3** Différente des autres cornes.  
*Daniel 7 : 24*

**4** A l'air plus grande que les autres cornes. *Daniel 7 : 20*

**5** A déraciné trois royaumes.  
*Daniel 7 : 8, 20, 24*

**6** Elle a prononcé des paroles contre le Très-Haut. *Daniel 7 : 24*

**7** Elle opprimer les saints du Très-Haut.  
*Daniel 7 : 25*

**8** Elle a pensé changer les temps et la loi.  
*Daniel 7 : 25*

**9** Elle a régné pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps. *Dan. 7 : 25*

**1** Les papes ont succédé aux Césars

**2** La Papauté accéda au pouvoir parmi les nations d'Europe.

**3** La Papauté est à la fois une puissance religieuse et politique

**4** Elle exercerait plus de puissance que les rois

**5** Elle a éliminé les Hérules, les Vandales et les Ostrogoths

**6** Elle a prétendu être Dieu sur Terre et avoir le pouvoir de pardonner les péchés

**7** La Papauté a tué entre 50 et 150 millions de personnes

**8** Elle a remplacé le Sabbat par le dimanche et a supprimé le 2<sup>ème</sup> commandement

**9** La suprématie papale dura entre 538 et 1798 ap. J-C

L'identification de la petite corne comme étant la papauté qui s'éleva après les quatre empires mondiaux est attestée par de nombreux érudits bibliques au fil des siècles.

Nom	Date	Petite corne	Homme de péché	Femme d'Ap. 17	Antichrist
Vaudois	12 <sup>ème</sup> siècle		Papauté	Église Romaine	
Eberhard II (Salzburg)	1246	Papauté			
Jean Milicz	1367		Papauté	Papauté	Papauté
Jean Wycleff	1379	Papes	Papauté	Papauté	Papes
Jean Huss	1412		Papauté	Papauté	Pape
Girolamo Savonarola	1497		Papauté	Papauté	
Martin Luther	1522	Papauté	Papauté	Papauté	Papauté
Philippe Mélanchthon	1543	Papauté			Papauté
John Knox	1547	Papauté	Papauté	Papauté	Papauté
William Tyndale	1550		Papauté	Papauté	Papauté
John Hooper	1550		Papauté	Papauté	Papauté
Nicholas Ridley	1554			Papauté	Papauté
Thomas Cranmer	1582	Papauté	Papauté	Papauté	Papauté
Jacques I d'Angleterre	1600	Papauté	Papauté	Papauté	Papauté
Sir Isaac Newton	1727	Papauté	Papauté	Papauté	Papauté
John Wesley	1764		Papauté	Papauté	Papauté

La raison d'être de cette identification n'est pas de condamner un groupe ou une organisation quelconque ; la montée de ce pouvoir est un reflet de la nature humaine et nous révèle comment nous sommes. Le fait de condamner les dirigeants de la papauté reviendrait à prouver que l'on partage le même esprit. Notre but est d'identifier les mouvements prophétiques dans l'histoire de l'humanité pour en tirer des leçons.

Daniel 7 : 25 nous dit que la petite corne régnerait pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps. Cette même référence de temps dans Apocalypse 12 est mise en parallèle avec les 1260 jours.

Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au désert, vers son lieu, où elle est nourrie **un temps, des temps, et la moitié d'un temps**, loin de la face du serpent. — Apocalypse 12 : 14

Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie **pendant mille deux cent soixante jours**. — Apocalypse 12 : 6

Cette période de 1260 jours n'a du sens que lorsque le principe hébreu d'un jour pour une année est appliqué.

De même que vous avez mis **quarante jours** à explorer le pays, vous porterez la peine de vos iniquités **quarante années**, une année pour chaque jour ; et vous saurez ce que c'est que d'être privé de ma présence. — Nombres 14 : 34

Quand tu auras achevé ces jours, couche-toi sur le côté droit, et tu porteras l'iniquité de la maison de Juda pendant quarante jours ; **je t'impose un jour pour chaque année**. — Ezéchiel 4 : 6

Le temps de la suprématie papale s'étendit de 538 ap. JC à 1798 ap. JC, lorsque les français emprisonnèrent le Pape, mettant ainsi un terme à la puissance temporelle de la papauté. Ce fut peu de temps après cela que le jugement devait commencer. Pour obtenir une ligne temporelle plus spécifique, nous lisons dans Daniel chapitre 8 et comparons les séquences de l'histoire qui s'y trouvent avec Daniel 2 et Daniel 7.

La vision de Daniel 8 nous dépeint une lutte entre un bélier et un bouc. Un bouc avec une remarquable corne écrase le bélier et le remplace en puissance. La corne de bouc originelle se casse et quatre cornes la remplacent, puis une petite corne émerge de l'une des quatre cornes.

Nous n'avons aucun doute concernant l'identité du bélier et du bouc, puisque l'ange Gabriel les révèle à Daniel.

**Le bélier que tu as vu**, et qui avait des cornes, ce sont les rois des **Mèdes et des Perses. Le bouc, c'est le roi de Javan.** La grande corne entre ses yeux, c'est le premier roi. — Daniel 8 : 20-21

Après la mort d'Alexandre le Grand, la Grèce fut partagée en quatre nations, gouvernées par ses quatre généraux (les cornes symbolisent des gouverneurs, ou puissances). Nous savons que la petite corne qui sortit de l'une des cornes du bouc devint plus grande que la Grèce elle-même, qui était plus forte que les Mèdes et les Perses, parce qu'il est dit :



**Bélier**

**Puissant**  
Daniel 8 : 4

**Bouc**

**Très puissant**  
Daniel 8 : 8

**Petite corne**

**Extrêmement puissante**  
Daniel 8 : 9

Il n'existe qu'une seule puissance qui succéda à la Grèce et devint plus grande que la Grèce – Rome. Rome sortit de l'une des quatre nations qui succédèrent à la Grèce parce qu'elle conquiert tout d'abord la Macédoine, puis se développa à partir de là.

La Petite Corne s'éleva contre le Prince des armées, qui est le Messie Jésus-Christ. Rome crucifia Christ et réalisa cette prophétie. Cette corne jeta la vérité à terre et fit beaucoup de choses terribles. Daniel s'étonne de ce que dit cette petite corne. Daniel entend alors une conversation entre deux êtres saints au sujet de la durée pendant laquelle le peuple de Dieu et le Sanctuaire seront foulés aux pieds. La réponse donnée fut la suivante :

Et il me dit : Deux mille trois cent soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié. — Daniel 8 : 14

Lorsque nous mettons en parallèle Daniel 7 et Daniel 8, nous trouvons un lien très intéressant entre le jugement qui a lieu dans Daniel 7 et la purification du Sanctuaire dans Daniel 8.

Daniel 7	Événement	Daniel 8
Lion	Babylone	-
Ours	Mèdes et Perses	Bélier
Léopard	Grèce	Bouc
Bête	Rome	Petite corne
Scène du jugement	Jugement	<b>Purification du Sanctuaire</b>
Royaume du Christ	Seconde venue	Brisée sans main humaine

Quel est le parallèle entre la purification du Sanctuaire et le Jugement ? La purification du Sanctuaire Juif avait lieu chaque année pendant la fête du jour des Expiations.

C'est ici pour vous une loi perpétuelle : au septième mois, le dixième jour du mois, vous humilierez vos âmes, vous ne ferez aucun ouvrage, ni l'indigène, ni l'étranger qui séjourne au milieu de vous. Car en ce jour on fera l'expiation pour vous, afin de vous purifier : vous serez purifiés de tous vos péchés devant l'Eternel.  
— Lévitique 16 : 29, 30

Le dixième jour de ce septième mois, ce sera le jour des expiations : vous aurez une sainte convocation, vous humilierez vos âmes, et vous offrirez à l'Eternel des sacrifices consumés par le feu. — Lévitique 23 : 27

Il était ordonné au peuple d' « humilier leurs âmes », (c'est-à-dire de s'examiner minutieusement pour voir s'il y avait un péché non avoué, ou quoi que ce soit qui puisse le séparer de Dieu). Le Jour des Expiations était aussi un jour de jugement pour le peuple. Ce n'était pas simplement un service pour la personne, (les sacrifices tout au long de l'année s'en chargeaient), mais il était prévu pour l'élimination finale du péché à la fin de l'année. Par le sang, l'individu avait reçu le pardon par les sacrifices tout au long de l'année, et sa culpabilité avait été figurativement transférée de

sa personne au sanctuaire. Au Jour des Expiations, tous les péchés qui se trouvaient dans le sanctuaire étaient expiés. Tout péché non confessé au Jour des Expiations rendait le pécheur coupable, et il devait alors porter la punition pour son propre péché. Le pécheur avait été purifié quotidiennement tout au long de l'année, mais le sanctuaire portait encore symboliquement les péchés du peuple. Ainsi, au Jour des Expiations, le Sanctuaire lui-même devait être purifié.

Nous pourrions donner beaucoup plus de détails, mais le point principal ici est que la purification du Sanctuaire est une œuvre de jugement qui avait lieu le 10<sup>ème</sup> jour du septième mois Juif, appelé le Jour des Expiations ou *Yom Kippour*.

De là, nous pouvons commencer à déterminer quand ce temps de jugement allait commencer, parce que la conversation entre les deux êtres saints indiquait qu'il faudrait compter 2300 jours. Ayant entendu que la vision durerait autant de jours, Daniel s'évanouit avant que Gabriel ait pu lui expliquer quand se termineraient les 2300 jours. La réaction de Daniel suite à cette affirmation indique qu'il comprenait que cela serait plus long que 2300 jours littéraux, ou seulement 6,3 années, période relativement courte pour laquelle Daniel se serait réjoui. A la fin de Daniel 8, Daniel ne comprend pas la prophétie des 2300 années, une période de temps dont la longueur dépasse l'imagination et qui laissa Daniel « malade pendant *plusieurs* jours. »

Dans le chapitre suivant, Daniel commence à prier avec ferveur. Cette prière eu lieu quelques années après le vision de Daniel 8. Daniel prononce une des plus belles prières et demande à Dieu de lui pardonner, ainsi qu'à son peuple. Puis Gabriel s'approche de Daniel pour lui permettre de comprendre la vision qu'il avait précédemment vue mais pas comprise.

...je parlais encore dans ma prière, quand l'homme, Gabriel, que j'avais vu précédemment dans une vision, s'approcha de moi d'un vol rapide, au moment de l'offrande du soir. Il m'instruisit, et s'entretint avec moi. Il me dit : Daniel, **je suis venu maintenant pour ouvrir ton intelligence.** Lorsque tu as commencé à prier, la parole est sortie, et je viens pour te l'annoncer ; car tu es un bien-aimé. **Sois attentif à la parole, et comprends la vision !**

— Daniel 9 : 21-23

Gabriel introduit une nouvelle prophétie temporelle de 70 semaines divisées en 3 parties. 7 semaines pour achever le temple, 62 semaines supplémentaires jusqu'à la venue du Messie, puis 1 semaine finale. Les 70 semaines appliquent une fois de plus le principe d'un jour pour une année. La clé de cette prophétie de temps est qu'elle a un point de départ.

Sache-le donc, et comprends ! **Depuis le moment où la parole a annoncé que Jérusalem sera rebâtie jusqu'à l'Oint, au Conducteur,** il y a sept semaines et soixante-deux semaines ; les places et les fossés seront rétablis, mais en des temps fâcheux. — Daniel 9 : 25

L'édit pour restaurer et reconstruire Jérusalem arriva en trois décrets de trois rois Perses, et cela est enregistré dans le livre d'Esdras.

Et les anciens des Juifs bâtirent avec succès, selon les prophéties d'Aggée, le prophète, et de Zacharie, fils d'Iddo ; ils bâtirent et achevèrent, d'après l'ordre du Dieu d'Israël, et **d'après l'ordre de Cyrus, de Darius, et d'Artaxerxès, roi de Perse.** — Esdras 6 : 14 <sup>29</sup>

Les deux premiers décrets n'impliquaient que la construction du temple, mais le décret d'Artaxerxès impliquait la restauration de tout Jérusalem en donnant aux Israélites l'autonomie complète pour se gouverner eux-mêmes en accord avec la loi de Dieu. Ce décret est entré en vigueur en 457 av. JC. Lorsque nous réunissons toute cette information, nous pouvons la présenter telle qu'elle est exposée à la dernière page de ce chapitre.

Cette information est quelque peu technique, mais l'objectif de ce processus est de montrer à partir des prophéties de Daniel qu'il y a un temps défini pour un processus de jugement avant la venue de Christ. La scène de jugement de Daniel 7, en lien avec les prophéties de Daniel 8 et 9, commence en 1844. C'est alors que les livres sont ouverts et que le jugement débute. En 1844 commence ce qui serait considéré comme la véritable fin des temps, lorsqu'il n'y a plus de prophétie de temps – les choses s'accélérent. Il est intéressant de constater que c'est là l'époque où commence la révolution industrielle, et nous pouvons voir que plus de choses ont changé depuis les 150 dernières années que pendant les 1800 années précédant 1844. Jamais auparavant l'homme n'avait eu la possibilité de détruire entièrement la terre sur laquelle il vit.

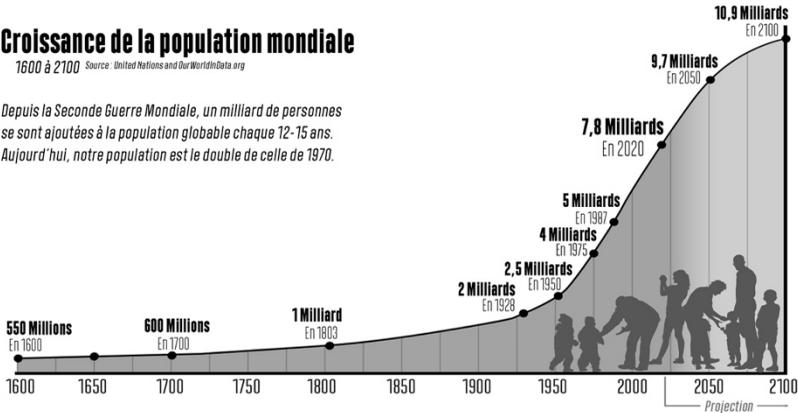
---

29 Ndt. Edit de Cyrus : 536 av. JC ; Darius : 519 av. JC ; Artaxerxès : 457 av. JC

## Croissance de la population mondiale

1600 à 2100 Source: United Nations and OurWorldInData.org

Depuis la Seconde Guerre Mondiale, un milliard de personnes se sont ajoutées à la population globale chaque 12-15 ans. Aujourd'hui, notre population est le double de celle de 1970.



Dans le passage suivant de Daniel, c'était de cette époque suivant l'année 1844 dont il est question :

Et toi, Daniel, cache les paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin. **Plusieurs courront çà et là; et la connaissance augmentera.** — Daniel 12 : 4

Ce temps est aussi annoncé par le message du Premier Ange dans Apocalypse 14.

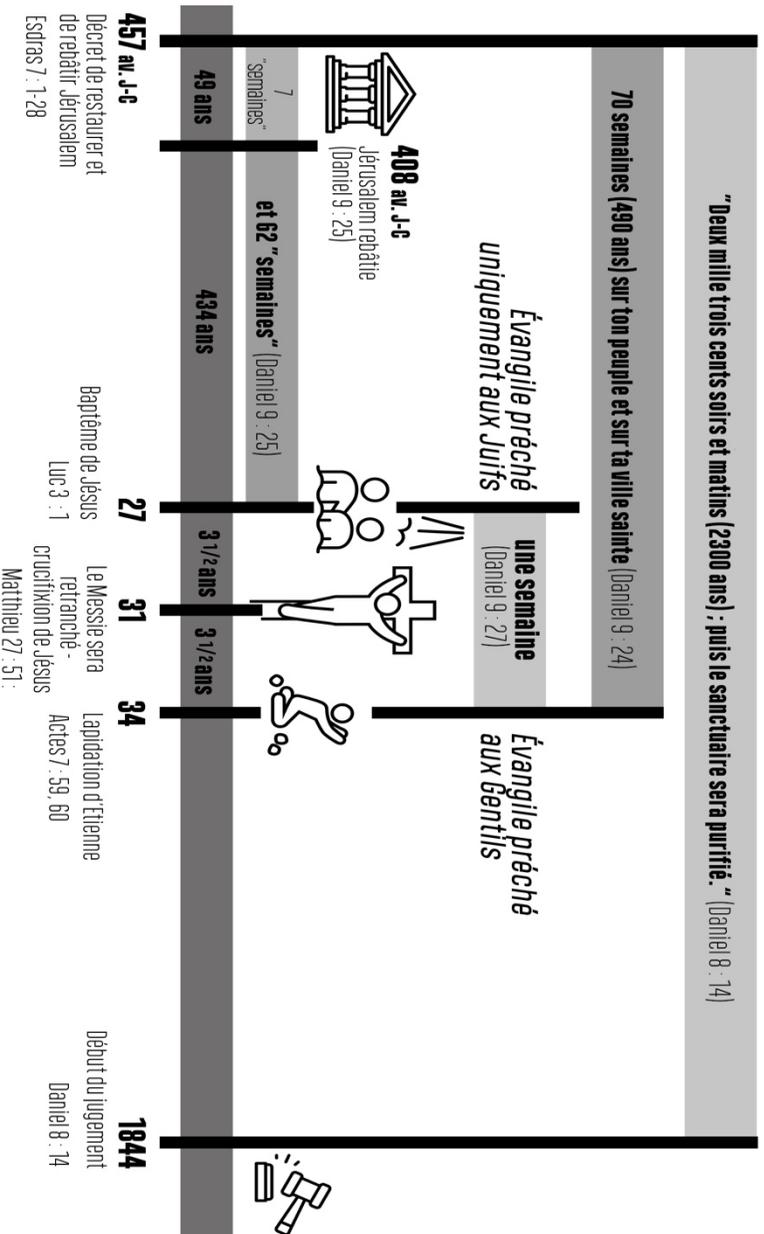
Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Evangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. Il disait d'une voix forte : **Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue** ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. — Apocalypse 14 : 6-7

La grande question qui doit être soulevée en réponse à tout cela est : pourquoi Dieu est-il présenté comme dirigeant une cour d'appel avec des livres et comme passant un jugement sur les gens, alors que Jésus dit que ni Son Père ni Lui-même ne jugent qui que ce soit ? Jésus pose la question suivante :

Jésus lui répondit : O homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages ? — Luc 12 : 14

# La date du Jugement

Selon Daniel 8 : 14 et 9 : 24-27





## CHAPITRE 16

# Tu as perdu ton premier amour

**L**a nuit avant la mort de Jésus, une conversation intéressante eut lieu entre les disciples.

Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ? Jésus leur dit : Les rois des nations les maîtrisent, et ceux qui les dominent sont appelés bienfaiteurs. Qu'il n'en soit pas de même pour vous. Mais que le plus grand parmi vous soit comme le plus petit, et celui qui gouverne comme celui qui sert. — Luc 22 : 24-26

Imaginez la peine de Christ lorsqu'il entendit Ses disciples débattre pour savoir lequel d'entre eux devait être considéré comme le plus grand. Cela indique que tous les disciples se jugeaient les uns les autres pour savoir lequel devait servir dans la position la plus élevée. Ils sont complètement aveugles face aux souffrances que Jésus est déjà en train de ressentir, et volontairement ignorants de ce qui est sur le point d'arriver.

Plus tard ce soir-là, alors que Jésus essaie sérieusement de lui faire prendre conscience du danger, Pierre se compare aux autres, émettant ainsi un jugement sur eux.

Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi.  
— Matthieu 26 : 33

Si les disciples les plus proches de Jésus étaient remplis de cet esprit consistant à juger les autres comme inférieurs à eux-mêmes, il devient évident que cette tendance à juger les autres est profondément enracinée dans le cœur humain.

Après la crucifixion et la résurrection de Christ, les disciples furent complètement transformés. Ils s'humilièrent eux-mêmes devant Dieu et devant leurs semblables, et reçurent l'effusion du Saint-Esprit à la Pentecôte.

Le jour de la Pentecôte, **ils étaient tous ensemble dans le même lieu**. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.  
— Actes 2 : 1-2

Nous lisons les paroles de Pierre après ce temps-là :

Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau ;  
— 1 Pierre 5 : 2-3

La tentation d'exercer de l'autorité sur les autres dans un processus de jugement peut facilement nous vaincre, surtout lorsque l'église est éprouvée par de faux enseignements. L'église d'Ephèse fit face à une grosse épreuve quant à la doctrine, et remarquez les paroles de Jésus au sujet de cette situation.

Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; **que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs** ; — Apocalypse 2 : 2

Le mot *éprouver* signifie *examiner et scruter*. Les dirigeants de l'église d'Ephèse ont réagi envers ceux qui enseignaient l'erreur avec un esprit d'examen et de jugement. Les dirigeants réussirent à repousser l'hérésie qui cherchait à entrer dans l'église, mais y parvinrent à prix élevé.

Mais ce que j'ai contre toi, c'est que **tu as abandonné ton premier amour**. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes.  
— Apocalypse 2 : 4-5

En cherchant à purifier l'église de l'erreur, les dirigeants perdirent leur premier amour. Combien il est simple de mettre en garde contre des gens qui défendent des idées que nous savons être fausses. Il est vrai qu'il nous faut dire la vérité et la mettre en contraste avec l'erreur, mais lorsque nous commençons à isoler les gens nous pouvons commencer à perdre notre amour pour eux. Nous basculons d'un premier amour où nous prêchons l'Évangile à une mise en garde continue contre l'hérésie. Nous voyons cette tendance dans l'église primitive avec la multitude de livres intitulés « Contre \_\_\_\_\_ ». Certains exemples impliquent *Contre les païens*, *Contre les Manichéens*, *Contre Marcion*, *Contre les Sabelliens*, *Contre les Aunomius*, *Contre Vigilantius*, etc.

La perte d'agapé dans l'église d'Ephèse fut un coup terrible pour l'église. Les messages aux sept églises ne furent pas seulement écrits à ces églises locales de l'époque, mais ils furent également une prophétie pour l'église dans les périodes successives de temps depuis le temps des Apôtres jusqu'à nos jours. Nous savons cela parce qu'il y avait plus que sept églises en Asie. La Phrygie, la Pamphylie, la Galatie, le Pont et la Cappadoce étaient également des églises en Asie. Ces sept églises furent choisies parce qu'elles représentaient l'église chrétienne au fil des siècles depuis l'époque de Christ.

Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites ! Car le temps est proche. — Apocalypse 1 : 3

Jean se réfère au livre entier comme à une prophétie, et pas seulement à partir des Sept Sceaux. Dans la Bible, le mot *sept* lui-même est un symbole de la plénitude ou perfection. En voici un exemple :

Dieu acheva (compléta/termina) au septième jour son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce

qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant. — Genèse 2 : 2

Ainsi, les sept églises représentent l'histoire entière ou terminée de l'église sur la terre, depuis la première venue de Christ jusqu'à la deuxième venue. En plus de cela, les sept sceaux représentent le processus entier du scellement de l'Eglise de Dieu pendant cette même période de temps. Considérez cette même progression de pensée dans les églises.

Eglise	Signification	Progression de jugement
<b>1</b> Ephèse (31-100 ap.JC)	Désirable	<b>Que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres</b> et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs. Apocalypse 2 : 2
<b>2</b> Smyrne (100-313)	Odeur agréable dans la tribulation	Ne crains pas ce que tu vas souffrir. <b>Voici, le diable jettera quelques-uns de vous et vous aurez une tribulation...</b> Apocalypse 2 : 10
<b>3</b> Pergame (313-538)	Mariage en vigueur	Je sais où tu demeures, je sais que là est <b>le trône de Satan.</b> Apocalypse 2 : 13
<b>4</b> Thyatire (538-1519)	User quelque chose	A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, <b>je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile,</b> ainsi que j'en ai reçu le pouvoir de mon Père. Apocalypse 2 : 26-27

<p><b>5</b> Sardes (1519-1798)</p>	<p>Ce qu'il reste</p>	<p>Celui qui vaincra sera revêtu ainsi de vêtements blancs ; <b>je n'effacerai point son nom du livre de vie</b>, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. Apocalypse 3 : 5</p>
<p><b>6</b> Philadelphie (1798-1844)</p>	<p>Amour fraternel</p>	<p>Voici, je te donne de ceux de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont pas, mais qui mentent ; voici, <b>je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, et connaître que je t'ai aimé.</b> Apocalypse. 3 : 9</p>
<p><b>7</b> Laodicée (1844-Présent)</p>	<p>Jugement du peuple</p>	<p>Parce que tu dis : Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu, Apocalypse 3 : 17</p>

Il est très intéressant de constater que dans l'église d'Ephèse, les dirigeants examinaient et jugeaient les autres, et cet esprit fut alors reflété de l'église dans l'ère suivante où l'église fut éprouvée et jugée par le monde. Le même mot grec est utilisé en rapport avec ces deux églises. L'esprit de jugement des autres a-t-il créé une brèche dans l'église, qui lui permit alors de subir ce qu'elle avait commencé à faire aux autres ? (Voir Matthieu 7 : 1)

Etant donné la persécution de l'église pendant la période de Smyrne, l'église était prête à faire des compromis et à recevoir une place à la table de Rome. Pergame signifie mariage actuel, et l'église et l'état s'unirent pendant cette période et commencèrent à s'asseoir sur le siège de jugement de Satan. Cela donna l'occasion à Satan d'établir son siège de jugement au sein de l'église à la troisième ère de l'histoire de l'église.

Une fois le siège de jugement de Satan établi, l'église du Moyen Âge embrassa si fortement l'esprit de jugement que Christ en parle comme ayant reçu le règne sur les nations, pour les gouverner avec une verge de fer et écraser ceux qui résisteraient à son autorité. Un grand nombre des véritables enfants de Dieu furent jugés et condamnés à mort pendant cette période. L'esprit de jugement, de condamnation et de mise à mort avait entièrement submergé l'église chrétienne durant cette période de l'histoire.

C'est ici le contexte de Daniel 7 et des paroles arrogantes prononcées par la Petite Corne.

Je considérais les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne ; et voici, elle avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui parlait avec arrogance. — Daniel 7 : 8

Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, jusqu'au moment où l'Ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume. — Daniel 7 : 21-22

Le contexte du jugement depuis 1844 est une réponse aux accusations portées contre le peuple de Dieu par la petite corne qui régna depuis le trône de Satan. Le jugement de Dieu est en réalité une justification de Son

Le jugement de Dieu est en réalité une justification de Son peuple contre les accusations portées par Satan au travers des dirigeants d'église.

peuple contre les accusations portées par Satan au travers des dirigeants d'église. Les responsables juifs avaient condamné la femme surprise en état d'adultère et l'avaient amenée à Jésus pour la juger, mais au lieu de cela Jésus leur renvoya le jugement sur eux-mêmes. D'une manière semblable, après que l'église eut condamné tant de personnes à

mort, l'Ancien des Jours a renvoyé le jugement sur l'église. Qui vécut de la miséricorde dans la présence de Jésus il y a deux mille ans, et qui s'enfuit en se croyant condamné ? Qui voit de la miséricorde dans l'Ancien des Jours à la fin des temps, et qui se sent condamné ?

Pour ceux qui ont la foi de Jésus pour voir la bonté du Père au travers des yeux de Son Fils, il n'est pas question dans le jugement de Dieu de poursuivre Son peuple en justice, mais plutôt de le défendre contre les accusations portées contre lui par l'intermédiaire des dirigeants d'église. Dieu permet à ce jugement d'avoir lieu parce qu'il révèle ce qu'il y a dans le cœur du peuple de Dieu, lorsqu'ils sont mis à l'épreuve par Satan au travers de ses agents. Le peuple de Dieu met-il sa confiance en Lui dans ce processus de jugement, ou bien abandonne-t-il sa confiance en Dieu pour le conduire hors de cette fournaise ardente ?

Après de nombreux siècles de persécutions, les enfants de Dieu réclament la vengeance sur leurs ennemis suite à ce qui leur a été fait. Cela est mentionné dans le 5<sup>ème</sup> sceau qui établit un parallèle avec la 5<sup>ème</sup> église des sept églises.

...je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu, ...Ils crièrent d'une voix forte, en disant : Jusques à quand, Souverain saint et véritable, tardes-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? — Apocalypse 6 : 9-10

L'église souffrit terriblement et des millions sont morts. L'esprit de vengeance est cependant resté parmi les enfants de Dieu, ainsi que le désir que Dieu détruise leurs ennemis. Lorsqu'on fait un retour sur cette histoire, nous devenons bien plus conscients du caractère du cœur humain. Les premiers promoteurs dans l'église à utiliser la force pour contrôler la pensée humaine, tels Augustin, ne pouvaient certainement pas imaginer combien noir et terrible deviendrait le processus qu'ils mirent en route. Il nous fallait cette histoire pour en tirer des leçons en y voyant manifestée notre nature brutale et impitoyable.

Dieu ne pouvait pas simplement nous dire comment nous étions, parce que nous ne L'aurions pas cru et nous ne L'aurions pas compris, comme un enfant qui ne croit pas ses parents et doit absolument toucher quelque chose de chaud avant d'accepter que cela le brûlera. C'est la raison pour laquelle Dieu a permis à la semence du péché de pousser : pour que l'univers entier puisse le voir évoluer et en comprendre le fruit, et savoir qu'il n'y a rien de bon dans le péché, et que les prétentions de Satan contre la

loi et le gouvernement de Dieu n'ont aucune légitimité. C'est ainsi que Dieu « détruit. La détresse ne paraîtra pas deux fois. » (Nahum 1 : 9)

L'église de Philadelphie fut appelée l'église de l'amour fraternel. C'était une église petite et faible qui suivait la vérité, mais on y trouvait beaucoup d'amour. Les mots que Jésus lui adressa – « Je les ferai venir, se prosterner à tes pieds, » - parlent de leur désir d'être reconnus et appréciés. Lorsque vous êtes petits, faibles et opprimés, la tentation de vouloir être reconnus augmente. Jésus encourage les gens de Philadelphie dans un langage qu'ils comprennent. Leurs ennemis se prosterneront devant eux et les torts qu'ils auront soufferts seront réparés. C'est le langage du jugement.

Les gens de l'époque de l'Église de Philadelphie, qui aboutit en 1844, ne comprirent pas ce qu'il y avait dans leurs cœurs. Ils pensaient que la purification du sanctuaire à cette date signifiait que Jésus allait revenir pour juger le monde – Dieu les revendiquerait comme justes, et les méchants seraient démasqués, et ceux qui les ont persécutés et rejetés seraient punis. Lorsque cela n'eut pas lieu au Jour des Expiations en 1844, ce groupe important de personnes appelées Adventistes, fut terriblement désappointé; par la suite on appela cet événement le « Grand Désappointement ». Dieu voulait que leur perception de la façon dont Il agirait en 1844 soit reflétée sur leurs propres caractères prompts à juger, mais la plupart abandonnèrent malheureusement la foi, et maintinrent ce défaut de caractère profondément ancré dans le cœur humain qui resta sans guérison. C'est l'église finale qui serait appelée à manifester cette semence dans sa totalité et à en recevoir la guérison.

L'église finale est Laodicée, qui signifie *jugement du peuple* – c'est l'église du jugement. L'hérédité humaine du jugement et de la condamnation culmine et arrive à son apogée dans cette église. Dieu envoie un message au monde en ce temps-là pour proclamer que le jugement a commencé. Dieu est présenté comme s'élevant sur le trône du jugement pour accéder aux annales de vie de tous ceux qui ont professé croire en Christ.

Comment le peuple de Dieu perçoit-il ce jugement ? Cela dépend de la manière dont il comprend le caractère de Dieu. Si ses enfants le voient comme un accusateur examinant les dossiers pour éliminer tous ceux qui ne sont pas à la hauteur, ils assumeront naturellement un tel caractère en

interagissant avec leurs semblables. Cette église se considère elle-même comme « riche et enrichie de biens » (KJV) et se considère comme supérieure aux autres.

Etant donné cet esprit de jugement, le Seigneur doit nous révéler ce qu'il y a dans nos cœurs en nous permettant de projeter sur Lui le caractère d'un Juge qui condamnera et détruira ceux qui rejettent la vérité telle que la comprennent les fidèles. En même temps, ceux qui connaissent le vrai caractère de Dieu croiront que Dieu est leur défenseur contre les accusations de Satan. Ces accusations sont soit prononcées à leur encontre directement en leur disant qu'ils sont des pécheurs sans espoir et qu'ils ne vaincront jamais, ou elles sont faites par ceux dans l'église qui perçoivent la nouvelle lumière sur le caractère de Dieu comme une menace.

Les scènes du jugement à partir de 1844 sont là pour permettre aux saints de se voir eux-mêmes et ce qu'il y a réellement dans leurs cœurs. Elles révèlent que c'est là ce que nous désirons naturellement et que c'est là le processus que nous croyons nécessaire pour mettre un terme à la grande controverse.

La réalité est que depuis 1844, c'est le caractère de Dieu qui est particulièrement et avant tout jugé. Les paroles d'Apocalypse 14 : 7 peuvent être lues de deux façons :

Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, **car l'heure de son jugement est venue** ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. — Apocalypse 14 : 7

L'heure de Son jugement est venue ! Qui est celui qui juge ? Dieu ou nous ? Jésus nous dit que Dieu ne juge personne, c'est donc nous qui jugeons, et nous percevrons Ses jugements envers nous en accord avec notre jugement de Dieu.

Eh quoi ! si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu ? Loin de là ! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, **et que tu triomphes lorsqu'on te juge.** — Romains 3 : 3-4

Comment jugez-vous Dieu ? Dieu juge-t-Il, condamne-t-Il et met-Il les gens à mort ? Ou bien est-Il comme Jésus qui est miséricordieux et plein de grâce, qui aime Ses ennemis et fait du bien à ceux qui Le haïssent ? Comme tu juges...

## CHAPITRE 17

# Rivière brillante ou flamme brûlante ?

**D**aniel 7 joue un rôle très essentiel dans notre perception de Dieu comme juge qui condamne et détruit ceux qui font le mal. La vision dans ce chapitre décrit la succession de ceux qui font le mal. La vision dans ce chapitre décrit la succession des royaumes qui dominent le monde et conquièrent leurs rivaux. Nous sommes alors conduits à la puissance de la petite corne qui émerge de Rome, nous l'avons décrite deux chapitres plus haut.

Je considérais les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées de cette corne ; et voici, elle avait des yeux d'homme, **et une bouche qui parlait avec arrogance.** — Daniel 7 : 8

Quelles grandes choses révéla la Petite Corne ?

Le Pape est d'une dignité si grande et si exaltée qu'il n'est pas un simple homme, mais comme s'il était Dieu, et le vicaire de Dieu. ... (traduit de Lucius Ferraris, « Papa II, » *Prompta Bibliotheca*, Vol. VI, pp. 25–29).

Pierre et ses successeurs ont la puissance d'imposer des lois à la fois perceptives et prohibitives, la puissance d'accorder la dispensation de ces lois, et de les annuler quand c'est nécessaire. **Il leur appartient de juger les offenses faites à ces lois,**

**d'imposer et de remettre les peines. Cette autorité judiciaire inclura même la puissance de pardonner les péchés.** Car le péché est une violation des lois du royaume surnaturel, et tombe sous la responsabilité de ses juges établis. L'Encyclopédie Catholique, Vol. XII, art, « Pape », page 265.

Les papes prétendaient être Dieu sur la terre et se réclamaient de la puissance de juger et condamner ceux qui violaient leurs lois. Tout au long de la période du Moyen Âge, la Papauté, par ses pouvoirs d'inquisition, entreprit la surveillance et le jugement qui aboutirent à la condamnation et à la mort de millions de personnes dans de nombreux pays qu'elle gouvernait.

La perception de Dieu qu'avait l'Église Romaine était une perception de jugement de ceux qui ne suivaient pas le credo tel qu'elle l'avait défini. A la fin de cette période de sa suprématie durant laquelle elle « persécuta les saints du Très Haut, » (Daniel 7 : 25) la vision terrestre est suivie d'une vision du ciel.

Je considérais les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées de cette corne ; et voici, elle avait des yeux d'homme, **et une bouche qui parlait avec arrogance.** — Daniel 7 : 8

Nous voyons décrit une salle de jugement et des livres du souvenir sont ouverts pour être examinés, et tous les anges du ciel sont réunis pour être témoins de cet événement. La vision ne rapporte par un seul mot de l'Ancien des Jours. Elle passe simplement à l'événement suivant.

Je regardais alors, à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne ; et tandis que je regardais, l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé. Les autres animaux furent dépouillés de leur puissance, mais une prolongation de vie leur fut accordée jusqu'à un certain temps. — Daniel 7 : 11-12

Il semblerait que Dieu a jugé et condamné les actions de la petite corne, puis l'a détruite et l'a consumée par le feu.

Etant donné que le Père ne dit rien, nous sommes invités à discerner le caractère du Père ici. Il agit de la même manière que Jésus l'a fait avec ses disciples.

Et voici, une femme cananéenne, qui venait de ces contrées, lui cria : Aie pitié de moi, Seigneur, Fils de David ! Ma fille est cruellement tourmentée par le démon. **Il ne lui répondit pas un mot**, et ses disciples s'approchèrent, et lui dirent avec instance : Renvoie-la, car elle crie derrière nous. — Matthieu 15 : 22-23

Lorsque Jésus resta silencieux en réponse à la femme Cananéenne, les disciples interprétèrent ce silence comme un jugement à l'encontre de la femme. Cet événement fut prédit dans ces paroles :

Tu t'assieds, et tu parles contre ton frère, tu diffames le fils de ta mère. Voilà ce que tu as fait, **et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais** ; mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux. — Psaume 50 : 20-21

Jésus resta silencieux afin que le vrai caractère des disciples soit révélé. C'est ce qui se passe dans Daniel 7. Le Père est silencieux, puis une série d'événements ont lieu. Nous remarquons que c'est suite aux paroles de la petite corne que la bête est finalement saisie et détruite.

Je regardais alors, **à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne** ; et tandis que je regardais, l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé. — Daniel 7 : 11

Cette petite corne dans Daniel 7 est symbolisée par une femme assise sur une bête dans Apocalypse 17. Une femme représente une église (Jér. 6 : 2), et la bête qu'elle monte représente la puissance d'état du monde. Les dix cornes sont dix rois qui gouvernent à la fin de l'histoire du monde. Comment la femme est-elle détruite et qui la détruit ?

Les dix cornes que tu as vues et la bête haïront la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. — Apocalypse 17 : 16

Nous voyons que la petite corne et la femme assise sur la bête sont brûlées par le feu. Ce sont les rois de la terre qui détruisent la femme, représentant le même pouvoir que la petite corne. Cela signifie que Dieu ne détruit pas la petite corne. La petite corne se détruit elle-même par ses propres paroles arrogantes.

Les nations tombent dans la fosse qu'elles ont faite, leur pied se prend au filet qu'elles ont caché. — Psaume 9 : 16

Je répandrai sur eux ma fureur, je les consumerai par le feu de ma colère, je ferai retomber leurs œuvres sur leur tête, dit le Seigneur, l'Éternel. — Ezéchiel 22 : 31

Dieu nous dit comment agit son indignation. Il est permis aux décisions mêmes que prennent les individus, les églises, et les nations de revenir sur ceux mêmes qui prennent ces décisions pour le bien ou le mal. Dieu n'intervient pas pour appliquer la force, mais Il permet aux événements de suivre leur cours naturel jusqu'à ce qu'une personne retrouve ce qu'elle a semé.

Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. — Galates 6 : 7-8

Tout comme Christ n'a rien dit lorsque les pharisiens lui amenèrent la femme pour être jugée, mais a écrit sur le sol, de même l'Ancien des Jours ne dit rien dans le jugement, mais écrit calmement la vérité de ce que font les hommes dans la poussière de leurs cœurs afin qu'ils puissent se repentir ou finalement se rebeller au point de se détruire eux-mêmes.

Lorsque nous regardons vers le trône dans la scène de la salle, nous imaginons Dieu se tenant debout pour juger les malfaiteurs. C'est pourquoi nous pouvons percevoir le feu qui sort de Lui comme une flamme de feu envoyée en guise d'avertissement pour les malfaiteurs, pour qu'ils sachent qu'ils vont bientôt payer pour leur crimes, terrassés par une force violente sortant du trône de Dieu.

Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. — Daniel 7 : 10

Les mots “fleuve de feu” peuvent aussi être traduits par rivière brillante. Cette idée nous renvoie à d’autres scènes de la salle du trône.

Il y a encore devant le trône comme une **mer de verre, semblable à du cristal**. — Apocalypse 4 : 6

Et il me montra **un fleuve d’eau de la vie, limpide comme du cristal**, qui sortait du trône de Dieu et de l’agneau. — Apocalypse 22 : 1

La rivière qui sort du trône de Dieu est la rivière brillante de la vie. Partout où coule la rivière, elle apporte la vie.

Tout être vivant qui se meut vivra partout où le torrent coulera.  
— Ezéchiel 47 : 9

Le silence du Père dans cette salle du trône nous invite à juger comment Il gère la situation. Lorsque nous observons cette scène, « L’heure de Son jugement est venue » (Ap. 14 : 7), c’est nous qui décidons de Son caractère à ce moment-là. Voyons-nous le Père au travers des paroles de Son Fils (Jean 5 : 22), ou bien voyons-nous le Père au travers de la nature qui nous a été transmise par Adam, une nature qui juge et condamne à mort ? (Rom 5 : 16).

**Dieu ne poursuit personne en justice, mais défend simplement Ses enfants fidèles contre les accusations de Satan.**

Nous nous souvenons comme nous l’avons affirmé dans le dernier chapitre, que l’esprit de jugement est entré dans l’église peu de temps après la mission de Christ sur cette terre. Satan a ultimement établi son siège de jugement dans l’église et commença à juger et à condamner les fidèles.

Les actions du Très-Haut dans le jugement sont là pour défendre le peuple de Dieu contre les accusations de la petite corne à son encontre.

Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l’emporter sur eux, **jusqu’au moment où l’Ancien des jours vint donner droit aux saints du Très-Haut**, et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume. — Daniel 7 : 21-22

Le jugement éprouve les cœurs du peuple de Dieu. L'idée de Dieu assis comme un juge peut conduire les hommes à projeter sur Dieu dans le jugement leur désir naturel de juger et de condamner. Nous voulons condamner et détruire nos ennemis, c'est pourquoi nous projetons que Dieu veut condamner et détruire ses ennemis. Mais Dieu n'est pas ainsi. Dieu ne poursuit personne en justice, mais défend simplement Ses enfants fidèles contre les accusations de Satan.

Satan les accuse jour et nuit. Il chuchote ses accusations dans leurs pensées. Les saints crient à Dieu afin d'être délivrés de ces accusations. Soit le peuple de Dieu crie à Dieu pour recevoir la grâce et la force, ou alors il commence à juger et à condamner les autres, tout comme ils s'imaginent que Dieu agira à leur sujet. Comment agirez-vous dans ce jugement ?

Comme la petite corne a jugé et condamné les autres, ses propres paroles et actions l'ont condamnée à être elle-même jugée et condamnée, et finalement détruite. On ne se moque pas de Dieu. Si les hommes sèment des semences de jugement et de condamnation, c'est alors ce qui leur arrivera. Suivons les paroles de Jésus et ne condamnons personne. C'est ainsi que nous ne serons pas jugés (Mat. 7 : 1). Le choix nous appartient quant à la part qui sera la nôtre dans ce jugement.

Comme tu juges...

## CHAPITRE 18

# Le langage de la force du mal

**J**uste avant sa mort, Jésus prononça ces mots déchirants :  
Eli, Eli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu,  
pourquoi m'as-tu abandonné ? — Matthieu 27 : 46

Les mots que Jésus prononça n'étaient pas en hébreu mais en araméen. Cela en a conduit beaucoup à croire que Jésus a principalement parlé en Araméen. Ce fut là une caractéristique proéminente du film *La Passion* dirigé par Mel Gibson.

Les preuves abondent pour soutenir que l'hébreu était largement parlé au temps de Christ. Nous voyons cela au signe suspendu au-dessus de la tête de Jésus à Sa crucifixion, ainsi qu'à la manière dont Paul s'adressa à certains de ses auditeurs.

Pilate fit une inscription, qu'il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue : Jésus de Nazareth, roi des Juifs. Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville, **elle était en hébreu, en grec et en latin.** Jean 19 : 20

...Paul, debout sur les degrés, fit signe de la main au peuple. Un profond silence s'établit, et Paul, **parlant en langue hébraïque,** dit : ... — Actes 21 : 40

Lorsque Jésus parla à Paul sur la route de Damas, Il lui parla en Hébreux :

Nous tombâmes tous par terre, et **j’entendis une voix qui me disait en langue hébraïque** : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il te serait dur de regimber contre les aiguillons.  
— Actes 26 : 14

Des descriptions de lieux tels que Gabbatha et Golgotha sont aussi « en langue hébraïque » (Jean 5 : 2 ; 19 : 13 ; Ap. 9 : 11 ; 16 : 16).

Il est intéressant de remarquer que plusieurs traductions modernes ont traduit « araméen » le mot grec signifiant hébreu.

**Nous sommes tous tombés à terre et j’entendis une voix qui me disait en araméen** : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Tu te fais mal en résistant, comme le bœuf qui rue contre la pointe du bâton de son maître. — Actes 26 : 14 (Français Courant)

Les érudits de la langue biblique rationalisent ce changement de mot sur la base de leur assertion selon laquelle l’emploi de la langue hébraïque en général était déjà entrée dans sa phase de déclin, et que l’expression langue hébraïque signifie simplement le langage commun qui était l’araméen. Cela change cependant la signification du mot lui-même et nie les références évidentes à l’hébreu dans le texte. L’hébreu et l’araméen sont des langues distinctes, et pour citer les écritures il fallait le faire en hébreu parce qu’il n’y avait pas de Torah en araméen.

Cette situation devient même plus intéressante lorsque vous considérez ce que les Juifs pensaient de l’araméen.

Une claire distinction était faite entre l’hébreu et l’araméen, au sein du peuple Juif lui-même. L’hébreu était non seulement le choix des érudits et de la littérature, mais il était élevé comme la langue de référence de la vie quotidienne. « En terre d’Israël », dit la Mishna, « pourquoi la langue araméenne ? Soit la langue sainte (hébreu), soit la langue grecque ». L’araméen n’avait pas de « prestige », et n’ « inspirait pas la loyauté », comme l’observent Safrai et Stern, tandis que l’hébreu avait les deux. Même plus tard dans le Talmud, il était interdit de retirer du feu

un manuscrit en araméen, tandis que le faire pour un texte comparable en hébreu était permis. Quitter le service d'une synagogue était interdit pendant la lecture d'une Bible en hébreu, mais permise lors une lecture en araméen. Même la mémorisation des Ecritures en araméen n'était pas suffisante, alors que le simple fait de les entendre en hébreu, sans comprendre un mot, revenait à « accomplir son devoir » !

Pour le peuple Juif, « La Langue Sainte » était l'hébreu, alors que l'araméen était perçu comme « le langage de la force du mal » [De Zohar]. Non pas que ce dernier fut entièrement rejeté, mais il était considéré comme un langage de second choix par rapport à l'hébreu – la vraie « langue des pères » et le médium de la langue ordinaire. C'est ainsi que le Talmud de Jérusalem déclare :

Pour le peuple Juif, « La Langue Sainte » était l'hébreu, alors que l'araméen était perçu comme « le langage de la force du mal »

« Il y a quatre langue de valeur : le grec pour le chant, le latin pour la guerre, l'araméen pour les chants funèbres, et l'hébreu pour parler ».

Voici la place de l'araméen – pour les « chants funèbres ». Mais le haut niveau de l'expression quotidienne (« pour parler ») et du culte appartenait à l'hébreu. Ainsi, pour un père juif, ne pas parler à son fils « en hébreu » dès ses premiers pas, et ne pas lui enseigner la Loi, était comparable à « l'avoir enterré ». Quant à l'araméen, en contraste, les rabbins avertissaient :

« Pour quiconque exprime [dans la prière] des demandes personnelles en araméen, les anges n'y prêteront pas attention, parce que les anges ne comprennent pas l'araméen. »

Cela n'est bien-sûr pas une position canonique, mais reflète simplement la profondeur des sentiments contre l'araméen parmi les érudits juifs. En effet, le Talmud relate une situation antécédente où Gamaliel, - le même Gamaliel sous lequel Paul

avait étudié (Actes 22 : 3), et dont la parole astucieuse concernant les chrétiens est mentionnée dans Actes 5 : 34-40 – était assis sur les marches encore inachevées du temple. Quelqu'un lui montra une copie d'une traduction araméenne de Job, le premier et le seul « Targum » à cette heure. Il en fut si écœuré qu'il dit au constructeur de l' « enterrer sous les décombres ». C'est ainsi que l'on considérait les premières tentatives de traduction d'une portion de l'Écriture en araméen, dans la Judée au temps de Yehoshua [Jésus] !<sup>30</sup>

Si l'araméen était utilisé par les juifs pour s'exprimer dans un chant funèbre ou se lamenter pour les morts, et s'il était perçu que l'araméen était « le langage des forces du mal », nous pouvons alors voir que son emploi peut signifier l'influence d'une présence non souhaitée.

Lorsque Jésus mourrait sur la Croix, Il portait le poids des péchés du monde. Il était entouré d'hommes méchants qui Le narguaient, et Satan pressait constamment sur Lui la pensée que Son Père l'avait abandonné. Les paroles mêmes de Jésus en araméen transmettent l'idée que dans les ténèbres, il est opprimé par une influence étrangère, qui est le langage de la lamentation et de la mort.

Dans ce contexte, le fait que Daniel 7 fut écrit en araméen, en contraste avec Daniel 8 qui fut écrit en hébreu, est très significatif.

Dans Daniel 7, Dieu est perçu au travers des lunettes d'une influence étrangère. Le langage de la condamnation et de la mort est utilisé comme lunettes au travers desquelles on peut voir l'œuvre de Dieu dans le jugement.

Lorsque le jugement est décrit dans Daniel 8, il n'y a pas de scène de tribunal. Il est simplement dit :

Et il me dit : Deux mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié. — Daniel 8 : 14

---

30 <http://danielbenyaacovysrael.blogspot.com/2013/06/did-yehoshua-spoke-hebrew-or-aramaic.html>

Et il me dit, encore deux mille trois cents soirs et matins, puis le lieu saint sera déclaré juste. — Daniel 8 : 14 (YLT)

L'autre répondit, « Cela prendra 2300 soirs et matins ; puis le Temple sera à nouveau rendu juste. » — Daniel 8 : 14 (NLT)<sup>31</sup>

Dans le Lieu Très Saint du système du Sanctuaire, il n'y a pas de livres en dehors des 10 Commandements et du livre de la Loi. On ne trouve aucun symbole de tribunal dans cet espace. Daniel 2-7 est écrit en araméen parce que ces chapitres consistent en prophéties traitant principalement de questions politiques et étant considérés comme intéressant les gentils (l'araméen était la lingua franca de l'époque). Dans Daniel 7, cette vue de Dieu comme un juge de tribunal en accord avec le regard de l'homme sur Lui est donnée en araméen pour souligner le fait que c'est là une perspective étrangère au ciel, donnée pour ceux qui ont un voile sur leur cœur (2 Cor 3 : 15), puisque le Père ne juge et ne condamne personne.

L'araméen est un mélange de chaldéen et d'hébreu. Il combine le langage de Jérusalem avec le langage de Babylone, et cela est très significatif. La scène du jugement de Daniel 7 mêle le processus du jugement de Dieu avec le processus du jugement de Babylone.

Dans le langage hébreu de Daniel 8, ce qui est décrit est simplement une restauration des choses qui étaient désordonnées. Lorsqu'Adam jugea et condamna Dieu en pensant que Dieu voulait tuer sa femme, il désordonna le temple de son âme. Il n'était pas dans son état correct.

De même que la mort de Jésus ouvrit pour l'humanité la croyance que Dieu pourrait bien pardonner nos péchés par un processus sacrificiel qui ne représentait pas le caractère de Dieu, ainsi par un processus de jugement condamnatore perçu, l'humanité en vient à comprendre que le péché serait correctement traité et pris en charge. Dans cette croyance, l'homme est invité à mettre en contraste ses idées de jugement avec les paroles de Jésus qui nous disent que Dieu ne juge pas qui que ce soit.

---

31 Ndt. En Français, on trouve les traductions suivantes – NBS : ...rétabli / Chouraqui : ... justifié / Crampon : ...retrouvera sa loi / Jérusalem : ...revendiqué / Rabbat Français : ...réhabilité / Parole de vie : ...utilisé

Le silence de Dieu dans Daniel 8, associé à la langue araméenne entourent le Père de ténèbres dans lesquelles Adam imaginait Dieu. Nous en trouvons une autre preuve lorsque Jésus est suspendu à la croix, et qu'à cause du poids total pesant sur Lui, il s'écrie « Mon Dieu » plutôt que « Mon Père ». Il ne dit pas « Mon Père, Mon Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Dans l'ensemble des quatre évangiles, Jésus se réfère constamment à Dieu comme à Son Père. C'est ici le seul endroit où Jésus s'adresse à lui comme à son Dieu, sauf lorsqu'il veut que Marie comprenne que Son Père est Son Dieu, qui est le Père et le Dieu de Marie (Jean 20 : 17). L'homme ayant la foi de Jésus voit Dieu comme son Père, mais au dernier jour, l'homme qui n'abandonnera pas son besoin de condamner les autres, ne verra pas Dieu comme son Père, mais Le verra comme son juge.

Alors que nous observons la scène du jugement dans ce chapitre, nous nous voyons nous-mêmes révélés tels que nous traiterions les malfaiteurs. Nous imaginons que le Père est comme nous, parce qu'il reste silencieux devant nos fausses idées. Pourtant, à la lumière de la vie de Son Fils sur la terre, Il nous reprend en face. Chaque tendre miracle que Jésus accomplit est pour nous un reproche. Chaque gifle au visage qu'Il endura patiemment nous dit avec force que notre Père ne pense pas comme nous pensons et ne condamne pas comme nous condamnons.

Le langage et les mots que Jésus utilisa étaient-ils significatifs lorsqu'il était sur le point de mourir ? Signifiaient-ils la présence d'un élément étranger ?

Comme tu juges...

## CHAPITRE 19

# Le jugement pré-Retour dans son contexte

**C**omme nous l'avons déjà examiné, une période de jugement aura lieu avant la seconde venue de Christ. La séquence des événements dans Daniel 7 le révèle clairement. La question à laquelle il faut répondre est la suivante : quelle est la nature de ce jugement, une fois que nous savons que Dieu ne juge ni ne condamne ?

Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. — 2 Pierre 3 : 9

Notre Père ne souhaite pas que Ses enfants soient perdus. Il veut qu'ils soient tous sauvés. Alors que nous étudions Daniel 7, nous voyons que c'est au travers du processus du jugement que Christ est capable de prendre possession de Son royaume.

Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'Ancien des Jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit. — Daniel 7 : 13-14.

Le royaume que Christ reçoit est un royaume dans lequel tous les peuples, les nations et les langues le serviront avec joie. La domination de Christ est celle de l'amour profond et de l'affection de Son peuple pour Lui. Sa domination n'est pas faite de force mais d'amour libre et ouvert.

Satan prétend posséder chaque personne sur cette planète. Il revendique chaque personne qui pêche comme sienne. Juste avant le retour de Christ sur terre pour retrouver Ses enfants, Satan l'accusateur se tient là et proteste contre la résurrection et le rachat des enfants de Dieu qui mettent en Lui leur confiance.

Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ ; car il a été précipité, **l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu** jour et nuit. Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. — Apocalypse 12 : 10-11

La Bible nous fournit un modèle de la manière dont le jugement des morts a lieu. Ce modèle se trouve dans la vie de Moïse.

Or, l'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, **mais il dit : Que le Seigneur te réprime !**  
— Jude 1 : 9

Quelque temps après sa mort, Moïse fut enlevé au ciel. Cela fut la première résurrection d'entre les morts connue. La Bible enseigne que lorsqu'une personne meurt, elle retourne à la terre et attend dans la tombe jusqu'à la résurrection finale.

Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; **mais les morts ne savent rien**, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. — Ecclésiaste 9 : 5

Ainsi l'homme se couche et ne se relèvera plus, il ne se réveillera pas tant que les cieux subsisteront, il ne sortira pas de son sommeil. Oh ! si tu voulais me cacher dans le séjour des morts,

m'y tenir à couvert jusqu'à ce que ta colère fût passée, et me fixer un terme auquel tu te souviendras de moi ! Si l'homme une fois mort pouvait revivre, j'aurais de l'espoir tout le temps de mes souffrances, jusqu'à ce que mon état vînt à changer. Tu appellerais alors, et je te répondrais, tu languirais après l'ouvrage de tes mains. — Job 14 : 12-15

Contrairement à ce que croient la plupart des gens, l'âme n'est pas immortelle.

**L'homme mortel** serait-il juste devant Dieu ? Serait-il pur devant celui qui l'a fait ? — Job 4:17

Si un homme était déjà immortel, pourquoi la Bible nous dit-elle de rechercher l'immortalité ?

...réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, **cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité** ;  
— Romains 2 : 7

Dieu seul possède l'immortalité.

...que manifestera en son temps le bienheureux et seul souverain, le roi des rois, et le Seigneur des seigneurs, **qui seul possède l'immortalité**, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu ni ne peut voir, à qui appartiennent l'honneur et la puissance éternelle. Amen ! — 1 Timothée 6 : 15-16

On aimerait en dire beaucoup plus sur ce sujet, mais ce qui est important ici est que jusqu'à ce jour seul un petit nombre de personnes ont été ressuscitées des morts et sont montées au ciel. Le restant des enfants rachetés de Dieu seront ressuscités à la Seconde Venue.

Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance **au sujet de ceux qui dorment**, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du

Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. **Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs,** et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.  
— 1 Thessaloniens 4 : 13-17

Moïse était un cas exceptionnel qui a été enlevé au ciel. Enoch et Elie ont aussi été enlevés au ciel, mais ils ne sont pas morts d'abord comme Moïse.<sup>32</sup> Lorsque Christ est descendu du ciel pour ressusciter Moïse d'entre les morts, Satan est venu contester avec Lui la légitimité de Moïse à être ressuscité.

Comme nous l'avons traité au chapitre 12, le souvenir de la vie de Moïse avait été écrite dans son cœur tout comme elle le fut dans le cœur de Christ. Les anges qui ont pour rôle de nous protéger enregistrent aussi les événements de notre vie parce qu'ils nous suivent tout au long de notre vie et sont témoins de tout ce que nous faisons.

L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger. — Psaume 34 : 7

Alors que Satan cherche à contester la revendication de Christ sur la vie de Moïse, c'est le souvenir de la vie de Moïse qui parle pour lui en ce moment contesté de jugement. Christ connaissait les moindres détails de la vie de Moïse, parce que par l'Esprit de Dieu, Il avait été témoin de tous ces événements.

Au chef des chantres. De David. Psaume. Eternel ! tu me sondes et tu me connais, **tu sais** quand je m'assieds et quand je me lève, **tu pénètres** de loin ma pensée ; **tu sais** quand je marche et quand je me couche, et tu pénètres toutes mes voies. Car la

---

32 Voir Genèse 5 : 23 et 24 ; 2 Rois 2 : 11.

parole n'est pas sur ma langue, que déjà, ô Eternel ! **tu la connais entièrement.** — Psaume 139 : 1-4

Le souvenir de la vie de Moïse a clairement révélé sa confiance en son Sauveur. Il révéla qu'il mettait toute sa confiance dans les mérites du Christ. Moïse s'était jugé lui-même avant sa mort, et c'était écrit dans son cœur et écrit dans le cœur de Christ comme souvenir permanent.

...de l'assemblée des premiers-nés **inscrits dans les cieux**, du juge qui est le Dieu de tous, des esprits des justes parvenus à la perfection, — Hébreux 12 : 23

Christ fit taire les accusations de Satan contre Moïse et dit « Que le Seigneur te réprime. » Tout ce que Christ eut à faire fut de révéler l'histoire de la vie de Moïse. Moïse avait jugé son propre cas et l'avait placé dans les mains de son Sauveur de telle façon que lorsque Satan vint réclamer Moïse, Christ prit sa défense et eut donc la puissance de ressusciter Moïse du sommeil de la mort.

C'est ici le modèle pour tous ceux qui seront ressuscités à la première résurrection des justes. Juste avant la venue du Christ pour ressusciter Ses enfants dormant du sommeil de la mort, Satan viendra pour disputer Son droit de les ressusciter. Le souvenir des saints endormis écrit dans le cœur de Christ est ouvert, et l'histoire prouve si oui ou non ils s'étaient jugés dignes de la vie éternelle.

Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés. **Car on vous jugera du jugement dont vous jugez**, et l'on vous mesurera avec la mesure dont vous mesurez. — Matthieu 7 : 1-2

Paul et Barnabas leur dirent avec assurance : C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée ; mais, puisque vous la repoussez, et **que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle**, voici, nous nous tournons vers les païens. — Actes 13 : 46

Ceux qui se savent être des pécheurs et ont confiance dans les mérites de la grâce de Dieu cessent de juger les autres et se reposent simplement dans la grâce et la miséricorde de Dieu. Lorsqu'ils arrivent à la fin de leur vie sur

la terre et font le bilan du souvenir de leur vie, ils voient leurs nombreux échecs et leurs faiblesses. Ils se demandent s'il y a quelque chose de bon dans leurs vies. Ils abandonnent toute croyance possible d'être dignes de la vie éternelle en se basant sur leurs mérites et mettent toute leur confiance dans la miséricorde et la grâce de Dieu. Cela est enregistré dans les annales de leur vie, et ce souvenir est présenté lorsque Satan défie le droit de Christ à les ressusciter parce qu'ils sont inscrits dans la paume des mains de Christ.

C'est pourquoi depuis 1844, Christ a préparé la liste de ceux qui seront ressuscités à la Seconde Venue. Satan a disputé jusqu'à la dernière revendication émise par Christ sur les âmes des hommes. Il en est certains que Christ désire sauver, mais lorsque Satan dispute la revendication, le souvenir qui est resté révèle qu'ils n'ont pas maintenu leur foi en Christ. Pour ces âmes-là, les revendications de Satan sont maintenues et il peut

Ceux qui se savent être des pécheurs et ont confiance dans les mérites de la grâce de Dieu cessent de juger les autres et se reposent simplement dans la grâce et la miséricorde de Dieu.

empêcher qu'elles soient ressuscitées lors de la Seconde Venue. Christ a le cœur brisé de devoir accepter la revendication de Satan sur une personne dont le souvenir de sa vie révèle qu'elle a abandonné la foi.

Comme nous l'avons découvert dans l'histoire du fils prodigue ainsi que dans le jugement de Daniel 7 ; Dieu ne prononce pas une seule parole contre qui que ce soit

pendant le jugement. Le souvenir a été laissé par chaque personne en particulier, et ces annales parlent d'elles-mêmes. Christ rappelle chaque cas, parce qu'Il connaît intimement chaque personne et tout ce qui est en rapport avec son histoire, et c'est pourquoi Il peut prendre la défense des enfants de Dieu lorsque Satan dispute leur cas. Satan est l'accusateur et Christ est le défenseur. Dieu et Son Fils renversent la décision de Satan contre le peuple de Dieu et le jugement est émis en leur faveur.

Je contemplais cette corne qui faisait la guerre aux saints et l'emportait sur eux, jusqu'à la venue de l'Ancien **qui rendit un jugement en faveur des saints du Très-Haut**, et le temps vint et les saints possédèrent le royaume. — Daniel 7 : 21-22 (Jérusalem)

Seuls ceux qui ont prétendu être des disciples de Christ entrent dans ce jugement. Ceux qui ne confessent pas Christ, ou ne montrent pas de preuve de l'œuvre de l'Esprit de Christ dans leurs vies, déclarent qu'ils ne veulent pas d'un corps céleste rempli de l'Esprit de Christ et vivant de cet Esprit ; leur esprit refuse de se soumettre à l'ordre sociétal du ciel dont le principe clé est l'amour qui ne juge pas. Satan affirme qu'ils sont en sa possession, ce que Christ accepte en accord avec le principe du libre choix, bien que cela aille à l'encontre de Son désir de ressusciter tout le monde.

Celui qui croit en lui n'est point jugé ; **mais celui qui ne croit pas est déjà jugé**, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique engendré de Dieu. — Jean 3 : 18

Ceux qui ne croient pas au Fils de Dieu n'ont aucun moyen d'échapper à leur propre esprit de condamnation. Lorsqu'ils sont mis face à leurs péchés, ils se condamnent eux-mêmes et désirent mourir.

Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. **Et ils disaient aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau** ; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister ? — Apocalypse 6 : 15-17

Lorsque Christ revient et s'écrie avec la voix de l'Archange, « levez-vous », les oreilles des saints endormis sont percées par le son de triomphe et ils se réveillent de leurs tombes et s'avancent vers la vie éternelle.

Les méchants morts qui ne croyaient pas ont leurs oreilles fermement bouchées de manière à ce qu'ils ne puissent pas entendre. Tout au long de leur vie, ils avaient péché en repoussant les appels de l'Esprit de Dieu et c'est ainsi que la voix de Dieu leur est étrangère. Ils ne répondent pas à l'appel, même si l'appel de se lever était adressé à tous.

...les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; **et ceux qui l'auront entendue vivront**. — Jean 5 : 25

Les méchants morts résistent à cet appel et c'est pourquoi ils restent dans la poussière de la terre jusqu'à la fin des 1000 ans, moment où ils seront ressuscités.

Lors de la Seconde Venue, Christ ne touche pas la terre dans Sa forme divine pleinement glorifiée. S'Il le faisait, tous sortiraient de la terre comme le prouve la deuxième résurrection des méchants après la fin des 1000 ans alors que Christ *touche* la terre. Christ appelle Ses saints endormis depuis les airs de manière à ce que seuls ceux qui sont morts dans la foi se lèvent.

Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, **à la rencontre du Seigneur dans les airs**, — 1 Thessaloniens 4 : 17

Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et **ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre**. — Matthieu 24 : 31

A la fin des 1000 ans, lorsque Christ retourne vers la terre avec la sainte cité, ceux qui ont rejeté la miséricorde de Dieu sont ressuscités.

Voici, le jour de l'Éternel arrive, et tes dépouilles seront partagées au milieu de toi. **Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem** ; la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville ira en captivité, **mais le reste du peuple ne sera pas exterminé de la ville**. L'Éternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat au jour de la bataille. **Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient** ; la montagne des oliviers se fendra par le milieu, à l'orient et à l'occident, et il se formera une très grande vallée : une moitié de la montagne reculera vers le septentrion, et une moitié vers le midi. — Zacharie 14 : 1-4

Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. **Et je vis descendre du ciel, d'après de Dieu, la ville sainte, la**

**nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.** — Apocalypse 21 : 1-2

Sans l'Esprit de Christ parlant à leur conscience, les méchants révèlent leurs véritables sentiments envers Dieu et les justes et souhaitent détruire ceux qui sont dans la ville.

Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; leur nombre est comme le sable de la mer. **Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée.** Mais un feu descendit du ciel, et les dévora. — Apocalypse 20 : 7-9

Pour une étude détaillée de la manière dont le feu descend de Dieu et détruit les méchants, voyez le livret *Le feu qui dévore sur peredamour.fr*<sup>33</sup>

En résumé, c'est le poids de la culpabilité que le pécheur porte qui le détruit à la fin. En présence de Dieu et de l'Agneau, où ils font face à la totalité du souvenir de leur vie, ils se condamnent eux-mêmes complètement et sont écrasés par leur propre culpabilité. Cette agonie spirituelle de la pensée et de la psyché est bien plus douloureuse que la souffrance physique.

Vous avez conçu du foin, vous enfanterez de la paille ; **votre souffle, c'est un feu qui vous consumera.** Les peuples seront des fournaies de chaux, des épines coupées qui brûlent dans le feu. — Esaïe 33 : 11-12

En résumé, nous découvrons la signification du jugement décrit dans Daniel 7. La scène du tribunal est créée parce que Satan ne veut perdre aucun de ceux qui sont allés dans la tombe. Tout comme le soldat romain fut envoyé pour garder la tombe de Jésus pour empêcher en vain la possibilité que Christ puisse être ressuscité, de même Satan entoure les tombes des justes décédés et cherche à les empêcher d'échapper à la mort.

---

33 Ndt. Ce livre est à paraître. Il est disponible en anglais sur *fatheroflove.info* sous le titre *Consuming Fire*.

Christ reprend Satan alors que le souvenir révèle clairement la foi du Chrétien que Satan veut réclamer comme étant sa possession.

Ceux qui regardent par la foi le visage de notre Père céleste, au travers des lunettes du caractère de Jésus, voient que Dieu ne juge ni ne condamne personne. Satan est l'accusateur et celui qui recherche notre condamnation. Satan cherche à placer ses propres caractéristiques sur Dieu pour nous pousser à penser que Dieu nous juge et nous condamne. Dieu envoya Son Fils pour révéler Son caractère, et non pour condamner le monde (Jean 3 : 17). Dans le jugement, Dieu reste silencieux et nous laisse juger de la manière dont nous pensons qu'Il gèrera la situation. Ainsi, nous voyons la parfaite vérité dans les paroles de Christ :

Car on vous jugera du jugement dont vous jugez. — Matthieu 7 : 2

## CHAPITRE 20

# Le temps de trouble de Jacob

**D**ans le chapitre précédent, nous avons décrit le processus du jugement de ceux qui meurent avant la venue de Christ et sont ressuscités des morts pour rencontrer Christ dans les airs. Qu'arrive-t-il aux disciples de Christ fidèles qui sont « vivants et demeurent » au moment de la venue de Christ ? Comment le jugement œuvre-t-il pour eux ? Parce que nous devons tous comparaître devant le tribunal de Christ.

Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. — 1 Corinthiens 10 : 11

Les histoires de la Bible vont nous aider, nous qui vivons dans les derniers jours, à comprendre ce qui arrive aux enfants de Dieu alors qu'ils font face au processus du jugement tel qu'il est décrit dans Daniel 7, avant la venue de Christ.

Au chapitre 10, nous avons examiné l'histoire de la femme surprise en état d'adultère et le processus de jugement qu'elle a traversé pendant sa vie. Elle a été amenée à Christ par ceux qui prétendaient suivre Dieu. Comme les dirigeants juifs, on trouve dans le monde de nombreux chrétiens annonçant aux gens que Dieu les brûlera en enfer pour leurs péchés. Leurs paroles et leurs actions ont le pouvoir de jeter ceux qu'ils accusent aux pieds de Christ. Bien qu'ils soient nombreux à réagir avec colère et violence

envers les accusateurs, certains prennent à cœur les accusations portées contre eux et cherchent le pardon de leurs péchés.

C'est pourquoi, dans les derniers jours, les églises chrétiennes jouent leur rôle en confrontant le monde à ses péchés, et en disant aux hommes qu'un jugement les attend. Bien que les églises aient une perception complètement fautive de Dieu, elles jouent malgré tout leur rôle en amenant les gens à la conviction de péché.

Alors que nous nous approchons des derniers jours, la Bible nous dit qu'il y aura un grand temps de trouble comme il n'y en avait jamais eu. Les événements récents en rapport avec le COVID-19 et les émeutes raciales, de pair avec les répercussions de l'augmentation de la destruction environnementale pourraient même suggérer que nous sommes au bord de ce temps de trouble.

En ce temps-là, se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; **et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque.** En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés. — Daniel 12 : 1

Lorsque les gens commencent à voir le monde s'effondrer et que les catastrophes commencent réellement à affecter la terre et les nations du monde, ils sont nombreux à se demander si ce sont leurs propres péchés qui ont amené ces choses sur la terre. Il y aura deux classes de gens religieux qui émergeront lorsque ces troubles commenceront.

L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait, disant : n'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et sauve-nous ! Mais l'autre le reprenait, et disait : Ne crains-tu pas Dieu, toi qui subis la même condamnation ? Pour nous, c'est justice, car nous recevons ce qu'ont mérité nos crimes ; mais celui-ci n'a rien fait de mal. Et il dit à Jésus : Seigneur, souviens-toi de moi, quand tu seras entré dans ton règne. Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. — Luc 23 : 39-42

Ces hommes furent tous deux crucifiés avec Jésus. L'un d'eux accepta que la calamité tombât sur lui à cause de ses propres péchés. L'autre repoussa Jésus avec colère et demanda que si Christ était celui qu'il prétendait être, Il les sauve tous. L'un se repentit dans la tristesse et l'espérance ; l'autre resta dans la colère et le défi, et refusa de se repentir.

Paul dit que les derniers jours seront semblables à l'expérience d'une femme sur le point d'accoucher.

Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. Quand les hommes diront : Paix et sûreté ! alors une ruine soudaine les surprendra, **comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte**, et ils n'échapperont point. — 1 Thessaloniens 5 : 2-3

En utilisant cette même analogie, Jérémie écrivit ces mots :

Ainsi parle l'Éternel : Nous entendons des cris d'effroi ; c'est l'épouvante, ce n'est pas la paix. Informez-vous, et regardez si un mâle enfante ! Pourquoi vois-je **tous les hommes les mains sur leurs reins, comme une femme en travail ?** Pourquoi tous les visages sont-ils devenus pâles ? Malheur ! car ce jour est grand ; il n'y en a point eu de semblable. **C'est un temps d'angoisse pour Jacob ;** mais il en sera délivré. — Jérémie 30 : 5-7

La frustration refoulée de la race humaine va finalement déborder en une terrible rage de destruction. De nombreuses personnes perdront leurs vies dans cette période terrible de troubles.

Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la contagion qui frappe en plein midi. **Que mille tombent à ton côté, et dix mille à ta droite,** tu ne seras pas atteint ; — Psaume 91 : 5-7

Quand le monde commencera à s'effondrer, les gens chercheront quelque chose ou quelqu'un à blâmer pour tout le mal qui aura lieu. Les responsables religieux feront alors un décret en rapport avec l'adoration.

Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom.

— Apocalypse 13 : 11-17

Cela dépasserait le cadre de ce livre que d'entrer dans les détails de cette prophétie. Pour une analyse détaillée, veuillez lire le livre *La Tragédie des Siècles* disponible sur [peredamour.fr](http://peredamour.fr)

Le point clé à considérer est qu'une pression sera appliquée sur le monde entier pour adhérer à une seule forme de religion. Ceux qui ne se soumettront pas à cette marque d'autorité seront menacés de mort pour avoir refusé de se soumettre.

C'est à cette période que le peuple de Dieu fait face à un temps de trouble des plus terribles. Comme la femme saisie en état d'adultère, ils seront nombreux à être traînés devant les tribunaux pour avoir refusé de se soumettre aux lois religieuses promulguées.

C'est le temps que la Bible appelle le temps de trouble de Jacob. L'histoire à laquelle elle se réfère ici est l'épisode où Jacob s'était enfui avec ses femmes et ses enfants de chez son beau-père qui l'avait trompé. Jacob revenait du pays de sa famille. Le problème était que son frère venait vers lui pour régler une vieille querelle datant de l'époque où Jacob avait trompé son père pour voler le droit d'aînesse de son frère. Un droit d'aînesse est un

héritage spirituel accordé pour bénir une famille de biens à la fois spirituels et matériels. Ésaü, le frère de Jacob, voulait les biens matériels mais ne se souciait guère de l'aspect spirituel. Jacob était à présent menacé de mort par de son frère. Alors qu'il se rapproche de chez lui, fuyant son beau-père et faisant face à son frère en colère, il reçoit la nouvelle :

Les messagers revinrent auprès de Jacob, en disant : Nous sommes allés vers **ton frère Esaü ; et il marche à ta rencontre, avec quatre cents hommes.** Jacob fut très effrayé, et saisi d'angoisse. Il partagea en deux camps les gens qui étaient avec lui, les brebis, les bœufs et les chameaux ; — Genèse 32 : 6-7

Jacob fait tout ce qui est humainement possible pour se préparer pour la crise, puis il va prier Dieu de l'aider dans cette situation terrible.

Jacob dit : Dieu de mon père Abraham, Dieu de mon père Isaac, Eternel, qui m'as dit : Retourne dans ton pays et dans ton lieu de naissance, et je te ferai du bien ! Je suis trop petit pour toutes les grâces et pour toute la fidélité dont tu as usé envers ton serviteur ; car j'ai passé ce Jourdain avec mon bâton, et maintenant je forme deux camps. Délivre-moi, je te prie, de la main de mon frère, de la main d'Esaü ! car je crains qu'il ne vienne, et qu'il ne me frappe, avec la mère et les enfants. — Genèse 32 : 9-11

Dans la peine et les larmes, Jacob prie Dieu de l'aider. Alors qu'il prie, il est soudainement confronté à ce qui lui semble être un assaillant.

Jacob demeura seul. Alors un homme lutta avec lui jusqu'au lever de l'aurore. — Genèse 32 : 34

Il se bat toute la nuit avec cette personne mystérieuse. Finalement, alors que l'aube se lève, l'assaillant toucha sa hanche, et l'emboîture de sa hanche se démet. Il sut immédiatement qu'il ne luttait pas avec un homme, mais avec un être divin.

Voyant qu'il ne pouvait le vaincre, cet homme le frappa à l'emboîture de la hanche ; et l'emboîture de la hanche de Jacob se démit pendant qu'il luttait avec lui. Il dit : Laisse-moi aller, car

l'aurore se lève. Et Jacob répondit : Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni. Il lui dit : Quel est ton nom ? Et il répondit : Jacob. Il dit encore : ton nom ne sera plus Jacob, mais tu seras appelé Israël ; car tu as lutté avec Dieu et avec des hommes, et tu as été vainqueur. Jacob l'interrogea, en disant: Fais-moi je te prie, connaître ton nom. Il répondit : Pourquoi demandes-tu mon nom ? Et il le bénit là. Jacob appela ce lieu du nom de Peniel : car, dit-il, j'ai vu Dieu face à face, et mon âme a été sauvée.— Genèse 32 : 25-30

Cette expérience étrange est décrite dans Jérémie 30 : 7 comme arrivant à nouveau au peuple de Dieu juste avant la seconde venue de Christ.

Alors que Jacob fait le bilan de sa vie, il se souvient de toutes les mauvaises choses qu'il a faites. Il commence à ressentir qu'il est dans cette posture à cause de ses nombreux échecs. Il est tenté de penser que Dieu va l'abandonner.

Le Fils de Dieu vient l'aider, mais Jacob, comme un fils d'Adam, craint que cette personne veuille lui faire du mal. Il se bat avec cet Ange si spécial pour sauver sa vie, sans réaliser que cet Ange n'est pas venu pour lui faire du mal, mais pour le sauver. Le Fils de Dieu permit à cette lutte de continuer pour déterminer si Jacob se donnerait complètement à Dieu et aurait confiance en Son pardon, ou bien abandonnerait dans le désespoir.

Pendant ce temps, Satan veut faire croire à Jacob que ses péchés sont trop grands pour que Dieu puisse les pardonner. Satan accuse Jacob et le remplit de doutes. Il a le sentiment que c'est trop tard pour lui. Mais il lutte avec ses doutes en même temps qu'il lutte avec l'assaillant. Une lutte est symbolisée par l'autre. La même histoire est racontée d'une autre manière dans la vie de Josué et le Grand Prêtre.

Il me fit voir Josué, le souverain sacrificateur, debout devant l'**Ange de l'Eternel**, et **Satan** qui se tenait à sa droite pour l'accuser. L'Eternel dit à Satan : **Que l'Eternel te réprime, Satan !** que l'Eternel te réprime, lui qui a choisi Jérusalem ! N'est-ce pas là un tison arraché du feu ? Or Josué était couvert de vêtements sales, et il se tenait debout devant l'Ange. L'Ange, prenant la

parole, dit à ceux qui étaient devant lui : Ôtez-lui les vêtements sales ! Puis il dit à Josué : Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête. — Zacharie 3 : 1-4

Nous voyons ici se dérouler une série d'événements similaires à ceux où Satan disputa le corps de Moïse avec Christ, si ce n'est qu'ici, la personne en question est vivante. Il ne s'agit pas là du jugement des morts, mais des vivants. L'Ange de l'Éternel reprend Satan au sujet de Josué comme il le fit pour Moïse.

Or, **l'archange Michel**, lorsqu'il contestait avec **le diable** et lui disputait le corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit : **Que le Seigneur te réprime !**  
— Jude 1 : 9

Ce qui arriva à Moïse après sa mort arriva à Jacob, Josué le Grand Prêtre et la femme surprise en état d'adultère pendant qu'ils étaient vivants. Satan cherche à conduire le pécheur dans le désespoir à cause de ses péchés. L'accusation perçante du diable est ressentie comme si Dieu Lui-même condamnait le pécheur. La douce voix de Dieu qui offre l'espérance au pécheur semble être noyée par la voix de l'accusateur. Tout comme pour Jésus sur la croix, la voix de Dieu semble être silencieuse pendant un court laps de temps.

Au chef des chantres. Sur Biche de l'aurore. Psaume de David.  
Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné, et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ? Mon Dieu ! je crie le jour, et tu ne réponds pas ; la nuit, et je n'ai point de repos. — Psaume 22 : 1-2

C'est au moment où le pécheur se sent complètement accablé qu'il se souvient de la vérité qui dit :

Or, la loi est intervenue pour que l'offense abondât, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, — Romains 5 : 20

Les enfants de Dieu triomphent de Satan et Ses accusations. Ils choisissent de croire que Dieu est tout à fait comme Jésus. Ils croient qu'Il ne les abandonnerait jamais, ni ne les rejeterait à cause de leurs péchés. Ils se

saisissent de la promesse de la vie éternelle malgré la vérité que leur vie entière est entachée de péché et d'égoïsme. Leur nom est changé de Jacob, qui signifie le *supplanteur*, à Israël, qui signifie le *vainqueur*.

Satan cherche à nous convaincre qu'à la fin, Dieu nous abandonnera. Notre foi tiendra bon malgré le sentiment d'être complètement accablés par les accusations de Satan à notre encontre. Il dépeindra notre passé sous ses couleurs les plus sombres, et nous serons tentés d'abandonner. L'historique entier de notre vie nous sera présenté, et nous nous sentirons sans défense. C'est à ce moment que nous nous tournerons vers Christ et nous accrocherons à Lui en disant « Je crois que tu ne m'abandonneras pas. Je demande ta bénédiction et je crois que tu me la donneras ». C'est ici la victoire de la foi que Christ eut au Calvaire, et il nous donne cette victoire, la foi de Jésus. (Apocalypse 14 : 12)

Ce processus de jugement est un test sévère pour le peuple de Dieu. Alors que nous contemplons cela, nous sommes tentés de nous sentir effrayés ou de nous demander si cela aura réellement lieu. La question qui doit être posée est celle-ci : « Pourquoi le peuple de Dieu doit-il passer par ce grand processus d'épreuve ? » N'y a-t-il pas de voie plus simple que celle-ci ?

## CHAPITRE 21

# Par l'offense d'un seul est venu le jugement

**N**ous avons discuté au chapitre 4 des origines du jugement condamnatore au sein de la race humaine. La raison pour laquelle Adam et Eve ont fui la présence de Dieu dans le jardin est due au jugement condamnatore d'Adam envers Dieu.

Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, **et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu**, au milieu des arbres du jardin.  
— Genèse 3 : 8

...et qu'il délivrât tous ceux qui, par **crainte de la mort**, étaient toute leur vie retenus dans la servitude. — Hébreux 2 : 15

La crainte de la mort a trouvé son origine en Adam parce qu'il s'imagina que Dieu désirait le punir de mort, ainsi que sa femme Eve. Dans la rébellion et la colère, il prit le fruit et fut déterminé à subir le même sort qu'elle. Dans le cœur d'Adam se trouvait le jugement et la condamnation de Dieu et de Son Fils. Le mensonge que Dieu voulait les tuer se transforma en terreur lorsque Celui qu'Adam craignait et haïssait s'approchait à présent de lui (Mal 3 : 5).

En réalité, le Fils de Dieu s'approchait d'Adam avec amour, empathie et miséricorde. Adam s'imagina qu'il venait dans le jugement et la condamnation pour le tuer. Pour pouvoir s'approcher d'Adam, le Fils de

Dieu dû partiellement voiler Sa divinité. Lorsque la présence de Dieu pleine d'amour rencontre le pécheur bourrelé de remords et plein de haine envers Dieu, la terreur est écrasante et le pécheur meurt.

Le verset suivant montre la manière dont le pécheur expérimente l'arrivée en la présence de Dieu lorsque la peur et la condamnation de Dieu habitent son cœur.

...au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. **Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force,**  
— 2 Thessaloniens 1 : 8-9

Voici la perspective de Dieu à cet égard :

Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! Voici, votre maison vous sera laissée déserte ; — Matthieu 23 : 37-38

C'est une pensée troublante de savoir que notre nature humaine héritée d'Adam est inclinée à haïr Dieu, assumant constamment que Dieu veut nous tuer pour nos péchés et nous abandonner par ce que nous ne sommes pas suffisamment bons.

[Le peuple] parla contre Dieu et contre Moïse: **Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour que nous mourions dans le désert ?** car il n'y a point de pain, et il n'y a point d'eau, et notre âme est dégoûtée de cette misérable nourriture.  
— Nombres 21 : 5

Car l'affection de la chair **est inimitié contre Dieu**, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas.— Romains 8 : 7

Ainsi donc, comme par une seule offense [d'Adam] la condamnation a atteint tous les hommes, — Romains 5 : 18

L'offense d'Adam consiste à croire quelque chose de faux au sujet du caractère de Dieu. Il crut à tort que Dieu voulait tuer sa femme. Il imagina à tort que Dieu demandait la mort pour la transgression. Par cette offense arriva un esprit de jugement et de condamnation envers Dieu et Son Fils. Nous avons hérité cette hostilité envers Dieu, manifestée contre Christ Son Fils. Dieu nous révéla cette haine profonde qui est la nôtre, lorsqu'il donna le Fils de Dieu pour vivre comme un homme parmi nous, et être rejeté et tué par nous.

Comme nous en avons discuté au chapitre 5, Adam, voulant se défendre, projeta son propre jugement sur Dieu, alors qu'il demandait lui-même Sa mort. Voici le processus :

1. Adam croit que la mort exécutive (la punition par exécution) est la conséquence de la transgression de la loi.
2. Adam transgresse la loi.
3. Adam se sent coupable.
4. A présent, Adam a le sentiment de devoir mourir.
5. Adam cherche à déplacer le blâme et donc à transférer la peine de mort sur le Fils de Dieu.

Chaque fois que le Fils de Dieu entre en notre présence, cette séquence est mise en route. C'est ainsi que la condamnation d'un homme passe à tous les hommes. Chaque personne a en elle une nature qui demande la mort du Fils de Dieu. Ce qui eut lieu il y a 2000 ans nous montre ce que nous pouvons faire lorsque la liberté de faire du Fils de Dieu ce que bon nous semble nous est accordée.

Pour supprimer ce décret de mort qui réside en nous par nature, Christ dut prendre cette nature sur Lui-même, puis l'éliminer par Sa mort et Sa résurrection.

Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, **l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions**, [décret G1378] **afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau**, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul

corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.  
— Ephésiens 2 : 13-16

Adam avait érigé un mur de séparation entre lui-même et Christ par le jugement qu'il avait concernant le Fils de Dieu. Christ prit sur Lui-même la nature d'Adam et brisa le mur de séparation afin de pouvoir entrer dans notre présence, sans que notre peur imaginaire du châtement dont nous serons victimes provoque notre auto destruction.

La plupart des commentateurs affirment que ce verset parle d'anéantissement du mur de séparation entre les Juifs et les Gentils, et cela a en effet une application secondaire dans le verset. Pourtant, toute hostilité habitant les hommes n'est qu'une manifestation de l'hostilité que les hommes ressentent envers Dieu.

En recherchant le mot grec pour *ordonnances* dans l'Ancien Testament grec pour voir où il est utilisé, nous découvrons que cela n'a rien à voir avec la loi de Moïse, mais plutôt avec les décrets des hommes, et en particulier avec les décrets de mort des hommes. Ci-dessous se trouvent les seuls versets de l'Ancien Testament grec utilisant ce mot [G1378] pour ordonnances.

- **Esdras 6: 8** – Décret Perse pour la reconstruction du temple
- **Ezéchiel 20 : 25-26** – Dieu leur donna des préceptes qui n'étaient pas bons. Dieu les souilla par leurs propres décrets.
- **Daniel 2 : 13** Décret de mort pour faire mourir les sages
- **Daniel 3 : 10, 29** Décret de mort dans la plaine de Dura par le Roi de Babylone.
- **Daniel 4 : 6** Décret pour faire venir tous les sages.
- **Daniel 6 : 8, 10, 12, 13, 15, 26** – Signer le décret de mort pour qu'aucun autre dieu que le roi ne soit adoré

Et si nous ajoutons à cela le même emploi de ce mot dans le Nouveau Testament :

- **Luc 2 : 1** – Un décret de César
- **Actes 16 : 4** – Un décret des Apôtres pour limiter ce qui est enseigné de la loi de Moïse étant donné la position excessive de certains Juifs sur la question

- **Actes 17 : 7** – Un décret de César
- **Ephésiens 2 : 15** Christ a aboli les commandements contenus dans les décrets (humains)
- **Colossiens 2 : 14** Effacement des décrets humains qui étaient contre nous.

L'usage de ce mot pour ordonnances révèle qu'il n'a rien à voir avec les lois que Moïse écrit dans l'Ancien Testament. Cela concerne plutôt les actes et les devoirs humains.

Le premier décret humain était que le Fils de Dieu devait mourir pour les événements qui se déroulèrent dans le jardin d'Eden. Adam passa ce jugement à tous ses enfants et c'est ainsi que cette condamnation tombe sur tous les hommes dans leur état naturel. La nature humaine essaie de cacher cette haine et professe aimer Dieu, tout comme les sujets d'une nation totalitaire qui craignent d'être tués s'ils n'honorent pas le chef de l'état (exemple : Corée du Nord).

Nous ne pouvons éviter le sens profond de condamnation qui vient de nos propres natures lorsque nous nous approchons du Fils de Dieu

Ceux qui foulent le chemin du salut, acceptant que la vie de Jésus manifestée sur cette terre il y a 2000 ans est la révélation complète du caractère de Dieu, et que Dieu pardonne gratuitement nos péchés, commencent à être transformés d'un esprit de condamnation à un esprit d'amour et de pardon.

Je leur donnerai un même cœur, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils suivent mes ordonnances, et qu'ils observent et pratiquent mes lois ; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu. — Ezéchiel 11 : 19-20

Notre vrai caractère doit être révélé afin que nous puissions pleinement être libérés de notre esprit de condamnation et du décret de mort que nous avons hérité de notre premier père. Nous ne pouvons éviter le sens profond de condamnation qui vient de nos propres natures lorsque nous nous approchons du Fils de Dieu, mais nous pouvons être conscients de sa raison

d'être et permettre à Christ d'œuvrer en nous plutôt que de Le rejeter et de Le crucifier à nouveau.

Si nous pouvons nous accrocher aux promesses de Dieu, aidés par Son Esprit, et résister à notre condamnation de Christ reflétée sur nous, nous serons alors scellés du nom du Père.

Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts.

— Apocalypse 14 : 1

Dans Son incarnation, Jésus n'est jamais tombé dans la tentation de penser que Son Père L'a condamné, et n'a pas non plus condamné Son Père pour les difficultés dans lesquelles il se trouvait. Jésus est parfaitement conscient de ce qu'est notre nature humaine d'une manière dont nous ne pourrions jamais l'être à moins d'avoir Son discernement. Si nous acceptons vraiment que, tout comme Caïn, nous sommes meurtriers par nature, et si nous mourons à nous-mêmes et croyons en Sa grâce, nous recevons pleinement le don de Sa vie et Il vaincra en nous.

...et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme ; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme. — Jean 2 : 25

Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire.

— 1 Corinthiens 2 : 7-8

Les puissances des ténèbres seront bientôt pleinement relâchées sur ce monde, mais pour le moment les anges retiennent les vents de la guerre, les empêchant de détruire complètement la terre, afin que le peuple de Dieu puisse être scellé du caractère (nom) du Père.

Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre ; ils retenaient les quatre vents de la terre, afin qu'il ne soufflât point de vent sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.

Et je vis un autre ange, qui montait du côté du soleil levant, et qui tenait le sceau du Dieu vivant ; il cria d'une voix forte aux quatre anges à qui il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, et il dit : Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu. — Apocalypse 7 : 1- 3

Le scellement du peuple de Dieu est la suppression de notre nature prompte à juger par décret de mort, héritée d'Adam. Le peuple de Dieu sera scellé en un caractère qui cessera de juger et de condamner qui que ce soit, mais s'appuiera entièrement sur la bonté et la miséricorde de Dieu.

C'est la raison pour laquelle le peuple de Dieu doit traverser un temps de trouble de Jacob. L'état d'esprit de décret de mort de notre chair est la raison clé pour laquelle donner naissance à Christ en nous (ou devenir semblable à Christ en caractère) est semblable à un accouchement très difficile.

Car j'entends des cris comme ceux d'une femme en travail, des cris d'angoisse comme dans un premier enfantement. C'est la voix de la fille de Sion ; elle soupire, elle étend les mains : Malheureuse que je suis ! je succombe sous les meurtriers !  
— Jérémie 4 : 31

La structure dans laquelle nous avons placé plusieurs de ces versets sera nouvelle pour ceux qui sont familiers avec les enseignements bibliques de scellement et les événements finaux de l'histoire de la terre. La nouvelle structure est validée par les paroles de Christ que ni Lui, ni Son Père ne condamnent qui que ce soit.

Comment allez-vous juger ?



## CHAPITRE 22

# Le tribunal de Christ

**A** la fin du chapitre 3, nous avons posé la question de savoir si nous comprenons réellement ce qu'est la justice de Dieu. Nous avons considéré de nombreux points pour montrer que Dieu ne juge ni ne condamne qui que ce soit. Nous nous souvenons d'une affirmation que nous avons faite au chapitre 3.

Il est presque universellement compris que la souveraineté de Dieu, et donc tous les responsables des communautés qui dirigent le peuple, fondent la justice sur la puissance d'employer l'épée. La justice consiste à juger les actions comme soit bonnes ou mauvaises, et de récompenser en conséquence les bonnes et punir les mauvaises.

Cette compréhension de Dieu perçoit la miséricorde comme étant contraire au principe de la justice. Selon nos perceptions humaines, ces deux principes ne peuvent pas coexister. Si l'on fait grâce, la justice doit alors renoncer à ses exigences. Si la justice est exécutée, la miséricorde a été épuisée.

Si le principe de la force (qu'elle soit physique ou mentale) et la menace de la mort sont retirés de notre perception de la justice de Dieu, la relation entre la grâce et la justice change entièrement.

La justice et l'équité sont la base de ton trône ; la bonté et la fidélité sont devant ta face. — Psaume 89 : 15 (NKJV)

La justice et le jugement sont la demeure de ton trône : la miséricorde et la vérité seront devant ta face. — Psaume 89 : 15 (KJV)

Ce verset dans les Psaumes est important parce qu'il parle de la relation entre la justice et la miséricorde. J'ai cité deux versions parce que l'une utilise un point-virgule pour lier les deux phrases, et l'autre utilise un double point. Alors, quelle est la différence ?

Les points-virgules devraient introduire une preuve ou une raison pour une affirmation précédente ; par exemple, cette phrase utilise un point-virgule comme il se doit. Par ailleurs, un double point devrait être utilisé pour une relation plus forte et plus directe. Il devrait pouvoir à une emphase, un exemple, ou à une explication.<sup>34</sup>

La version King James établit un lien plus fort entre la justice et la miséricorde. Elle dit essentiellement que la justice et le jugement de Dieu sont démontrés par la miséricorde et la vérité. L'emploi du point-virgule dans la NKJV suggère que la justice et la miséricorde sont reliées. Cela peut aussi soutenir la même idée, mais le lien est un peu moins fort. Malgré cela, le principe sous-jacent du parallélisme Hébreu indique que la même idée est répétée, juste d'une manière un peu différente.

La belle réalité de ce verset est que la justice de Dieu se manifeste dans la miséricorde. La justice consiste à faire ce qui est juste. D'après le caractère de Dieu, il est juste de manifester de la miséricorde.

**Le père des orphelins, le défenseur des veuves, c'est Dieu** dans sa demeure sainte. — Psaume 68 : 5

Tu entends les vœux de ceux qui souffrent, ô Eternel ! Tu affermis leur cœur ; tu prêtes l'oreille **pour rendre justice à l'orphelin et à l'opprimé**, afin que l'homme tiré de la terre cesse d'inspirer l'effroi. — Psaume 86 : 5

---

34 <http://crosstalk.cell.com/blog/colons-vs-semicolons>

Car tu es bon, Seigneur, tu pardonnes, tu es plein d'amour pour tous ceux qui t'invoquent. — Psaume 86 : 5

C'est la bonne chose à faire de prendre soin des orphelins et des pauvres. Il est juste de faire grâce et de pardonner. C'est cela la justice dans le royaume de Dieu.

Plusieurs passages des Ecritures parlent de Dieu comme jugeant le peuple. Ce que nous supposerions naturellement être un jugement de condamnation est en réalité un jugement apportant la guérison et la restauration.

Il vient, notre Dieu, il ne reste pas en silence ; devant lui est un feu dévorant, autour de lui une violente tempête. Il crie vers les cieux en haut, et vers la terre, pour juger son peuple: Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice ! – Et les cieux publieront sa justice, car c'est Dieu qui est juge. – Pause. — Psaume 50 : 2-6

Ainsi parlait l'Éternel des armées: Rendez véritablement la justice, et ayez l'un pour l'autre de la bonté et de la miséricorde. N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs. — Zacharie 7 : 9-10

L'action du jugement de Dieu est de guérir et sauver Son peuple. Il nous dit :

L'Éternel se montre, il fait justice, il enlace le méchant dans l'œuvre de ses mains. — Psaume 9 : 17

La question qui se pose immédiatement est : Qu'en est-il de la punition des malfaiteurs ? Dieu n'exerce-t-il aucune restreinte sur ceux qui font le mal ? Le Psaume 50 continue ainsi :

Et Dieu dit au méchant : Quoi donc ! tu énumères mes lois, et tu as mon alliance à la bouche, toi qui hais les avis, et qui jettes mes paroles derrière toi ! Si tu vois un voleur, tu te plais avec lui, et ta part est avec les adultères. Tu livres ta bouche au mal, et ta langue est un tissu de tromperies. Tu t'assieds, et tu parles contre

ton frère, tu diffames le fils de ta mère. Voilà ce que tu as fait, et je me suis tu. Tu t'es imaginé que je te ressemblais ; mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux. — Psaume 50 : 16-21

Le Seigneur dit aux méchants où se trouve leur faute, et le grand danger dans lequel ils se trouvent. Il le leur présente clairement. Le chapitre conclut ainsi :

Prenez-y donc garde, vous qui oubliez Dieu, de peur que je ne déchire, sans que personne délivre. Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie, et à celui qui veille sur sa voie je ferai voir le salut de Dieu. — Psaume 50 : 22-23

La plupart des traductions de la Bible traduisent Psaume 50 : 22 comme signifiant que Dieu mettra les méchants en pièces. Cette traduction reflète comment nous nous attendrions de voir Dieu agir, mais en observant de plus près, le texte ne dit en réalité pas cela.

Prenez-y donc garde, vous qui oubliez Dieu, de peur que je ne déchire, sans que personne délivre. — Psaume 50 : 22

Le mot hébreu pour *déchire*, est dans une forme signifiant rompre ou déchirer. Il ne veut pas dire mettre en pièces. La même forme de mot hébreu<sup>35</sup> pour *déchirer* est utilisée dans le livre d'Osée et nous fait exactement comprendre ce que Dieu veut dire dans ce cas :

Je serai comme un lion pour Ephraïm, comme un lionceau pour la maison de Juda ; Moi, moi, je déchirerai, puis je m'en irai, j'emporterai, et nul n'enlèvera ma proie. Je m'en irai, je reviendrai dans ma demeure, jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables et cherchent ma face. Quand ils seront dans la détresse, ils auront recours à moi. — Osée 5 : 14-15

Le *déchirement* est défini comme Dieu retournant à Sa place et permettant aux méchants de souffrir des conséquences de leurs choix. Suivons la séquence.

1. Dieu se déchire *Lui-même* puis s'en va

---

<sup>35</sup> Le mot hébreu est dans la forme *gal*. Si le mot avait été utilisé dans l'idée de mettre en pièces, il aurait dû être soit dans la forme *Niphal*, soit dans la forme *Pool*.

2. Il n'y a maintenant pas de libérateur pour le méchant
3. Dieu retourne à Sa place et attend
4. Jusqu'à ce que les méchants soient désolés de souffrir les conséquences de leurs actions.
5. Les méchants ont une opportunité de rechercher la face de Dieu dans leur détresse

C'est pour Dieu une agonie que de laisser un seul de Ses enfants face à sa propre méchanceté. Cela Le blesse énormément que de devoir rompre. Il sait que Ses enfants vont souffrir, mais puisqu'ils refusent d'écouter, Dieu doit les laisser en accord avec leurs propres choix.

Dans ce lieu de détresse, nous voyons que les méchants ont un moment pour rapidement rechercher Dieu et être guéris. C'est là ce que Dieu veut dire dans le dernier verset de Psaume 50.

Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie, et  
à celui qui veille sur sa voie je ferai voir le salut de Dieu.  
— Psaume 50 : 23

Ces mots s'adressent aux méchants. Le jugement de Dieu envers les méchants leur permet d'expérimenter les conséquences de leur méchanceté ; de faire face à la détresse qu'entraînent leurs actions dans l'espoir que les méchants reviendront à Dieu et seront guéris. Dieu est capable de contenir jusqu'à un certain point ces conséquences, pour qu'elles retombent sur les méchants afin de les aider au mieux à reconnaître l'auto-tromperie du péché (remarquez par exemple comment les plaies d'Egypte se sont manifestées sur la terre de manière à montrer l'incapacité des dieux égyptiens de sauver.) « Toutes choses subsistent en lui. » Col 1 : 17. À tout moment, si le méchant voit en Dieu la grâce et se repent, Dieu tournera à nouveau Sa face vers lui et lui fera miséricorde. Les actions de Dieu dans le jugement sont toujours pour guérir, non pas pour condamner et détruire.

C'est ainsi que la Bible décrit la justice rétributive :

L'Éternel se montre, il fait justice, Il enlace le méchant dans l'œuvre  
de ses mains. — Jeu d'instruments. Pause. — Psaume 9 : 16

Une fois de plus, comment Dieu agit-Il avec le rebelle qui fait le mal ? Il lui permet d'être piégé dans l'œuvre de ses propres mains. Dieu retourne à Sa place jusqu'à ce que le méchant soit dans la désolation. Ce principe est écrit dans le 10 commandements eux-mêmes.

...Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, **qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent**, et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. — Exode 20 : 5-6

La justice de Dieu est d'être miséricordieux et d'apporter la restauration, mais si Sa grâce est rejetée, alors, dans Son respect du libre choix inspiré par l'amour, Il permet aux hommes de subir la conséquence naturelle de leurs propres choix. Alors que les calamités qui tombent sur les hommes dans leur folie les plongent de plus en plus dans la détresse, Dieu cherche à les attirer à Lui-même pour les guérir. Si les hommes refusent encore d'écouter, ils périront alors dans leur propre méchanceté. Ce système judiciaire est complètement différent de celui de César (c.-à-d. l'autorité humaine) qui infligera la souffrance, le confinement et la mort au transgresseur. C'est l'une des manières dont Dieu renvoie les voies des hommes sur eux ; Il permet à la justice de César d'exister et Il permet à l'iniquité de ce système de justice de punir ceux qui font le mal. La Bible appelle cela la vengeance de Dieu.

Ce n'est pas pour une bonne action, c'est pour une mauvaise, que les magistrats sont à redouter. Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais le bien, et tu auras son approbation. Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. **Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal.**  
— Romains 13: 3-4

Les principes de Romains 13: 3-4 sont une expression du principe des 10 commandements consistant à punir l'homme pour ses mauvaises actions. En ce sens, César devient le ministre de Dieu pour venger le mal. Cela ne

signifie pas que César vive selon le caractère de Dieu ou bien Le représente d'une façon quelconque, mais Dieu permet aux conséquences du faux système de justice de l'homme de retomber sur lui.

César et Christ ont tous deux un tribunal.

Paul dit : **C'est devant le tribunal de César que je comparais**, c'est là que je dois être jugé. Je n'ai fait aucun tort aux Juifs, comme tu le sais fort bien. — Actes 25 : 10

**Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ**, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, était dans son corps. — 2 Corinthiens 5 : 10

Ces deux tribunaux ne sont pas semblables. Le tribunal de Christ opère selon un principe complètement différent de celui de César. Le système de justice du ciel n'utilise pas la force ou la menace de mort pour maintenir ses principes. L'emploi de la force est contraire au royaume de Christ.

Jésus répondit, Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. — Jean 18 : 36

Dans ce contexte, le principe du combat est le principe de la force. Le royaume de Christ n'emploie pas la force. Que signifie être devant le tribunal de Christ pour recevoir selon ce qu'on aura fait en son corps ? Cela ressemble à une menace, ou bien ?

Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère ? ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère ? puisque nous comparâtrons tous devant le tribunal de Christ. — Romains 14 : 10

Paul pose la question, pourquoi juges-tu ton frère ? C'est alors qu'il avertit que nous serons devant le tribunal de Christ. Cette affirmation est-elle une menace pour obtenir un bon comportement ? Cela est impossible. Il serait insensé de nous enseigner à ne pas juger les autres, alors que Christ nous jugerait. Si nous ne devons pas juger les autres, il nous faut alors avoir en

Christ un parfait exemple. C'est là exactement ce que nous dit Jésus. Il ne juge pas qui que ce soit. (Jean 8 : 15)

Que signifie alors le fait de se trouver devant le tribunal de Christ ?

Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. — Romains 12 : 19-20

Se tenir en la présence de Jésus, Lui qui est l'essence de l'amour, du pardon et de la miséricorde, est une torture pour l'âme égoïste.

Se tenir en la présence de Jésus, Lui qui est l'essence de l'amour, du pardon et de la miséricorde, est une torture pour l'âme égoïste. Alors que les dirigeants Juifs se tinrent devant Christ pendant qu'Il écrivait dans le sable, Sa présence et ce qu'Il écrivit les conduisirent à se

condamner eux-mêmes et à s'en aller.

L'amour et la miséricorde de Dieu ont leur propre puissance inhérente de conviction. La miséricorde infinie de Dieu a une puissance infinie pour convaincre l'âme de la pureté sans pareille de Dieu, et de notre grande méchanceté. Chaque jour, notre Sauveur endure l'horreur d'un nombre incalculable de suicides, de meurtres, d'overdoses de drogue et d'avortements. Le fait qu'Il endure ces choses témoigne d'un amour si vaste que nous ne le comprendrons jamais pleinement.

Cet amour a une telle puissance que lorsque le pécheur se tient devant ce tribunal de Christ alors que ses péchés ne sont pas pardonnés, la culpabilité de son égoïsme l'écrasera. Ce n'est pas Dieu qui condamne le pécheur, la condamnation ne vient pas de Dieu, mais de Satan et Adam.

Accueillez dès aujourd'hui la miséricorde de Dieu ; c'est ici la justice de Dieu : vous pardonner librement et vous soulager de votre culpabilité.

## CHAPITRE 23

# La purification du Sanctuaire et le jour des expiations

**A**u commencement du calendrier juif se trouve la fête de la Pâque et des Pains sans Levain. C'est là le commencement du processus de réconciliation. Il se concentre sur le sacrifice et le pardon pour les péchés. Cela tourne autour du parvis et de l'autel des sacrifices.

Pour les juifs, le jour le plus saint de l'année est le Yom Kippour, le Jour des Expiations. Les événements de ce jour facilitent la complétude du processus de réconciliation. Le Yom Kippour a lieu lors du septième mois et son œuvre centrale se déroule dans le Lieu Très Saint du Sanctuaire. On fait appel au peuple pour gérer et humilier son âme devant Dieu, et pour qu'il prie afin que toutes choses puissent être réglées avec Dieu, car c'est le jour du jugement.

Le rituel clé associé à ce jour implique deux boucs :

Il se revêtira de la tunique sacrée de lin, et portera sur son corps des caleçons de lin ; il se ceindra d'une ceinture de lin, et il se couvrira la tête d'une tiare de lin : ce sont les vêtements sacrés, dont il se revêtira après avoir lavé son corps dans l'eau. **Il recevra de l'assemblée des enfants d'Israël deux boucs pour le sacrifice d'expiation et un bélier pour l'holocauste.** Aaron offrira son taureau expiatoire, et il fera l'expiation pour lui et pour

sa maison. Il prendra les deux boucs, et il les placera devant l'Eternel, à l'entrée de la tente d'assignation. Aaron jettera le sort sur les deux boucs, un sort pour l'Eternel et un sort pour Azazel. Aaron fera approcher le bouc sur lequel est tombé le sort pour l'Eternel, et il l'offrira en sacrifice d'expiation. Et le bouc sur lequel est tombé le sort pour Azazel sera placé vivant devant l'Eternel, afin qu'il serve à faire l'expiation et qu'il soit lâché dans le désert pour Azazel. — Lévitique 16 : 4-10

Nous avons indiqué au chapitre 14 que le Sanctuaire ne représente pas le caractère de Dieu dans sa plénitude, mais représente plutôt le processus par lequel l'homme est réconcilié avec Dieu. Dieu ne désire ni sacrifice, ni offrande (Ps. 40 : 6). Cela signifie que cet événement reflète la perception humaine du jugement.

L'un des boucs est appelé le bouc pour l'Eternel, et l'autre est le bouc émissaire. Pourquoi utilise-t-on des boucs de préférence aux agneaux ?

Ce qui est fascinant est que le mot pour bouc utilisé ici peut être utilisé de trois façons différentes :

1. poilu (adjectif)
- 1) bouc (nom masculin)
  - 2a) comme animal sacrificiel
  - 2b) **satyre, peut faire référence à un bouc possédé par un démon** comme les pourceaux de Gadara (Matthieu 8 : 30-32)

Les deux boucs étaient choisis par tirage au sort. Ils pouvaient indifféremment être le bouc pour l'Eternel ou le bouc émissaire. C'est la première fois dans la Bible où l'on mentionne un tirage au sort. Adam Clarke explique la manière dont ça se passait.

Les Juifs nous informent que deux lots étaient préparés, de bois, de pierre, ou d'un métal quelconque. Sur l'un était écrit לשם Lashem, pour le Nom, c.-à-d. יהוה Jéhovah, que les Juifs n'écrivent pas, ni ne prononcent : sur l'autre était écrit לעזאזל Laazazel, pour le bouc émissaire : ensuite, ils mettaient les deux lots dans un récipient qui s'appelait קלפי kalpey, les boucs debout et orientés

vers l'ouest. C'est alors que venait le prêtre, les boucs debout devant lui, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche ; le kalpey était secoué, et le prêtre y mettait ses deux mains dont il sortait un lot dans chaque main : celui qui était dans sa main droite était posé sur le bouc qui était à sa droite, et celui qui était dans sa main gauche sur celui qui était à sa gauche ; et le bouc émissaire ainsi que le bouc pour le sacrifice étaient désignés en fonction de ce qui était écrit sur les lots. Voyez la *Michna, dans Tract. Yoma*. Commentaire de Lévitique 16 : 8.

La manière par laquelle Dieu communiquait habituellement Sa volonté était par l'emploi de l'urim et du thummim. Il s'agissait de deux pierres placées sur les épaules du Grand Prêtre. Dieu communiquait Sa volonté lorsqu'une pierre se mettait à briller ou que l'autre s'assombrissait. Pourtant, au Jour des Expiations, on employait le tirage au sort au lieu de l'urim et du thummim, une méthode beaucoup plus rudimentaire et apparemment arbitraire. On peut discuter la manière dont le Seigneur choisissait la fonction de chaque bouc, mais en apparence le choix semble complètement aléatoire.

Le principe de placer la culpabilité d'une nation sur un homme ou un animal était courant dans les cultures païennes. Cela correspond parfaitement à la manière dont l'homme naturel résout le problème de la culpabilité. Adam Clarke offre cette histoire intéressante dans son commentaire de Lévitique 16 : 10.

La plupart des nations anciennes offraient des sacrifices expiatoires, sur lesquelles elles transféraient la culpabilité de la communauté dans son ensemble par certains rites et cérémonies, de la même manière que le bouc expiatoire était utilisé par les juifs. Le taureau blanc qui était sacrifié par les égyptiens à leur dieu Apis était de cette sorte ; ils coupaient la tête de la victime qu'ils avaient sacrifiées, et après l'avoir chargée d'exécration, « que si un mal quelconque planait au-dessus d'eux ou bien du pays d'Égypte, qu'il soit déversé sur cette tête, » ils la vendaient aux grecs ou bien la jetaient dans le Nil – Voir *Herod. Euterp.*, p. 104, édit. Gale.

Pétronius Arbitrator dit que les anciens habitants de Marseille avaient pour coutume, lorsqu'ils étaient affligés par une peste quelconque, de prendre l'un des plus pauvres habitants de la ville qui s'offrait lui-même à cette fin, puis, l'ayant nourri toute une année de la nourriture la plus pure et la meilleure, l'ornaient de verveine et l'habillaient de vêtements sacrés : il se conduisaient alors tout autour de leur ville, le couvrant d'exécration ; et ayant prié que tous les maux auxquels la cité était exposée tombent sur lui, le jetaient du haut d'un rocher – Satiricon, in fine. Suidas, sous le nom de περιψημα, observe qu'il était de coutume de dédier chaque année un homme à la mort pour la sécurité du peuple, par ces mots, Περιψημα ημων γενου, « Sois notre purificateur » ; et, les ayant prononcés, de le jeter dans la mer comme sacrifice à Neptune.

Ce fut probablement ce même principe qui fut appliqué à Jonas lorsqu'il dit aux hommes qui l'entouraient de le jeter du bateau comme sacrifice, prenant ainsi avec lui toute la culpabilité et mettant un terme à la tempête.

Les Israélites étaient venus d'Égypte et étaient familiers avec les coutumes égyptiennes de l'expiation. Ces principes sont intégrés dans le système d'adoration Israélite pour enseigner aux hommes que Dieu va s'occuper du problème du péché et retirer la culpabilité de la nation. C'est à ce même principe que Caïphe, le Grand-Prêtre au temps de Christ, en a appelé lorsqu'il a suggéré que la nation devait tuer un homme pour sauver les autres.

Vous ne réfléchissez pas qu'il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. — Jean 11 : 50

Pilate, cherchant à sauver la vie de Jésus, propose à la foule de décider si Jésus ou Barabbas devait être sacrifié.

Mais, comme c'est parmi vous une coutume que je vous relâche quelqu'un à la fête de Pâque, voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? Alors de nouveau tous s'écrièrent : Non pas lui, mais Barabbas. Or, Barabbas était un brigand. — Jean 18 : 39-40

Il est significatif que le caractère aléatoire du choix de vie et de mort en rapport avec les deux boucs trouve son accomplissement dans la crucifixion du Christ. La foule sauvage, mue par les caprices de l'émotion, choisit de laisser vivre Barabbas pour vivre, et de faire mourir Christ.

L'histoire du Yom Kippour, présente Dieu qui cherche à dire à l'humanité qu'Il nous a réconciliés avec Lui-même, mais c'est en utilisant nos modes de pensée qu'Il communique avec nous. Les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées, et c'est pourquoi Il doit nous parler de la manière dont nous le comprenons pour pouvoir nous atteindre.<sup>36</sup>

L'histoire du Yom Kippour nous ramène vraiment au commencement, parce que les choses ne peuvent se terminer que là où elles ont commencé ; cela veut dire qu'on peut réconcilier les choses uniquement lorsqu'on règle les problèmes qui ont déclenché la controverse.

A la fin de l'histoire de cette terre, les responsables religieux des églises pousseront le monde à adorer conformément à leurs ordres.

Dans le jardin, Adam a transféré sa culpabilité sur deux autres :

L'homme répondit : **La femme que tu as mise auprès de moi** m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé. — Genèse 3 : 12

Christ était l'agneau immolé depuis la fondation du monde, et est représenté par le bouc pour l'Eternel. Eve devait porter la responsabilité d'avoir conduit son mari dans le péché. Elle devint le bouc émissaire d'Adam. Pour elle, ce fut une épreuve du désert, dont elle finit par mourir 1000 années plus tard.

A la fin de l'histoire de cette terre, les responsables religieux des églises pousseront le monde à adorer conformément à leurs ordres. Tous devront recevoir la marque de la bête pour pouvoir acheter et vendre. Comme nous l'avons étudié au chapitre 20, un décret de mort sera établi pour ceux qui refuseront d'adorer selon le programme de culte du dimanche. Le monde commencera à expérimenter de dures calamités en conséquence aux

---

36 Voir le Chapitre 16 du livre Agapé disponible sur [peredamour.fr](http://peredamour.fr)

législations contraires à la loi de Dieu, qui nous commande de sanctifier le Sabbat du 7<sup>ème</sup> Jour.

Le peuple de Dieu sera blâmé pour les catastrophes qui arrivent sur la terre. Certains de ses enfants seront mis à mort en sacrifice dans le vain espoir de mettre un terme aux convulsions de la nature et de l'humanité. Lorsque Christ apparaîtra pour délivrer Ses enfants, les méchants réaliseront qu'ils ont été trompés. Ils chercheront alors à déverser leur rage sur les responsables religieux qui les ont trompés. Ils rechercheront l'expiation par la mort de ces hommes religieux.

Satan sera ultimement celui qui a conduit le monde dans la tromperie, et lorsque les saints auront été enlevés au ciel et que les méchants seront détruits des conséquences de leurs propres choix, Satan sera laissé sur la terre pendant 1000 ans.

Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'**abîme** et une grande chaîne dans sa main. Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan, et il **le lia pour mille ans**.  
— Apocalypse 20 : 1-2

Les chaînes qui lieront Satan et ses anges seront les chaînes de leurs circonstances.

Car, si Dieu **n'a pas épargné les anges qui ont péché**, mais s'il les a précipités dans les abîmes et **les a livrés à des chaînes d'épaisses ténèbres** et les réserve pour le jugement ; — 2 Pierre 2 : 4 (KJV)

Satan n'a épargné personne pendant l'histoire humaine. Il a jugé, condamné et accusé l'humanité entière. Pendant mille ans, tout comme il a jugé, il doit s'asseoir dans le silence de cette terre brisée et faire face à sa propre condamnation. La Bible l'appelle un puit sans fond ou un abîme. La profondeur du désespoir que Satan expérimente est sans limite. Il sera dans une prison de sa propre condamnation. Jésus y fait allusion dans une parabole.

Alors Pierre s'approcha de lui, et dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-

ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. C'est pourquoi, le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. Quand il se mit à compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, et que la dette fût acquittée. Le serviteur, se jetant à terre, se prosterna devant lui, et dit : Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout. Emu de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette. Après qu'il fut sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Il le saisit et l'étranglait, en disant : Paie ce que tu me dois. Son compagnon, se jetant à terre, le suppliait, disant : Aie patience envers moi, et je te paierai. Mais l'autre ne voulut pas, et il alla le jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé ce qu'il devait. Ses compagnons, ayant vu ce qui était arrivé, furent profondément attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors le maître fit appeler ce serviteur, et lui dit : Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié ; ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi ? **Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait.** C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur. — Matthieu 18 : 21-35

L'homme qui devait de la gratitude à son maître pour avoir annulé sa dette s'en est allé et a condamné quelqu'un qui lui devait une petite somme. La leçon de l'histoire est que ceux qui ne pardonnent pas devront ressentir la torture de l'auto-condamnation et de l'amertume. Dieu ne les torture pas, mais il leur permet de faire face aux conséquences de leurs propres choix. C'est cette torture que les anges déchus ont peur de connaître.

Ayant vu Jésus, il poussa un cri, se jeta à ses pieds, et dit d'une voix forte : Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très-Haut ? Je t'en supplie, ne me tourmente pas. Car Jésus commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme, dont il

s'était emparé depuis longtemps ; on le gardait lié de chaînes et les fers aux pieds, mais il rompait les liens, et il était entraîné par le démon dans les déserts. Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? Légion, répondit-il. Car plusieurs démons étaient entrés en lui. **Et ils priaient instamment Jésus de ne pas leur ordonner d'aller dans l'abîme.** Il y avait là, dans la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. Et les démons supplièrent Jésus de leur permettre d'entrer dans ces pourceaux. Il le leur permit. Les démons sortirent de cet homme, entrèrent dans les pourceaux, **et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans le lac, et se noya.** — Luc 8 : 28-33

Dans cette histoire, nous voyons un lien entre le concept du tourment et celui de l'abîme. Les anges déchus cherchent à blâmer le Fils de Dieu pour les tourments qu'ils rencontreront, mais ils projettent sur Christ leur peur d'être condamnés parce qu'ils ont condamnés tous ceux qui les entouraient. Les cochons qui se sont noyés sont un symbole des anges eux-mêmes qui ont rejeté la perle de grand prix. Ces anges ont piétiné le Fils de Dieu et ont méprisé Sa bonté envers eux.

Ne donnez pas les choses saintes aux chiens, **et ne jetez pas vos perles aux pourceaux**, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, ne se retournent et ne vous déchirent. — Matthieu 7 : 6

Les cochons submergés dans la mer représentent le tourment de l'âme des mauvais anges qui seront submergés par leurs propres chaînes de condamnation. Ces anges ont un mot d'ordre :

Nous ne pardonnons jamais, et nous n'oublions jamais.

Ces mots reviennent pour hanter les anges déchus. Ils ne peuvent oublier tout ce qu'ils ont fait, et comme ils ne pardonnent pas, ils n'ont aucune capacité à croire qu'ils seront pardonnés. C'est pourquoi ils restent en prison pendant 1000 ans, jusqu'à ce qu'ils doivent rencontrer la plénitude de la gloire de Dieu, moment où ils seront submergés par leur propre conviction de péché et se noieront comme les cochons dans la mer.

Ils te précipiteront dans la fosse, et tu mourras comme ceux qui tombent percés de coups, au milieu des mers. — Ezéchiel 28 : 6-8

Lorsque ce monde prendra fin, il sera entièrement en ruine. La Bible décrit un temps où il n'y aura aucun homme sur la terre et où tout sera détruit.

Je regarde, et voici, il n'y a point d'homme ; et tous les oiseaux des cieus ont pris la fuite. Je regarde, et voici, le Carmel est un désert ; et toutes ses villes sont détruites, devant l'Éternel, devant son ardente colère. — Jérémie 4 : 25-27

Satan est laissé sur la terre sans personne à tenter, et les anges déchus n'ont rien à faire. Ils sont entraînés dans la mer du désespoir et étouffés par l'amertume, la condamnation et le tourment. Toute l'humanité étant soit morte, soit au ciel, ils sont les seuls qui restent pour porter les effets du péché sur la terre. L'atmosphère de l'histoire violente, débauchée et sordide de l'homme repose sur Satan et ses anges.

Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. — Genèse 4 : 11

Satan est à présent entièrement maudit de la terre qui avait ouvert sa bouche pour recevoir le sang répandu par les humains, sous l'inspiration de Satan et ses anges.

Dans la cérémonie du Jour des Expiations, le Grand Prêtre place ses deux mains sur le bouc vivant et confesse, ou, comme l'indique l'hébreu, jette les péchés sur ce bouc.

Aaron posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et il confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché ; il les mettra sur la tête du bouc, puis il le chassera dans le désert, à l'aide d'un homme qui aura cette charge. — Lévitique 16 : 21

Que signifie cela ? Christ fait-il ce qu'Adam Lui a fait au commencement ? Blâme-t-il Satan pour tout ?

Jésus nous a dit qu'il ne juge pas ni ne condamne. Nous nous souvenons cependant de ce qu'il s'est passé au tribunal de Christ.

Les nations tombent dans la fosse qu'elles ont faite, leur pied se prend au filet qu'elles ont caché. — Psaume 9 : 16

Car le jour de l'Éternel est proche, pour toutes les nations ; il te sera fait comme tu as fait, tes œuvres retomberont sur ta tête. — Abdias 1 : 15

Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. — Galates 6 : 7

Satan recevra la punition qu'il a conçue. Comme Haman qui a fabriqué des potences pour y pendre Mardochée (Esther 7 : 10) ; Satan reçoit lui-même la punition qu'il avait réclamée pour d'autres.

Comme les hommes qui amenèrent la femme surprise en état d'adultère pour la condamner et que Jésus écrivit dans le sable pour leur rappeler leurs propres actions, de même Christ a vu toute la vie de Satan. Tout ce que

Satan reçoit lui-même la punition qu'il avait réclamée pour d'autres.

Satan a fait est écrit sur Christ. Chaque péché commis par les hommes est gravé sur Jésus. « Aaron... confessera sur lui [le bouc] toutes les iniquités des enfants d'Israël... » (Lév. 16 : 21) Le mot utilisé ici est *confesser*, ce n'est pas

*prononcer une malédiction*. Ce mot signifie partiellement :

(les mains étendues) ; déplorer intensément (en se tordant les mains). *Concordance Strong's*

Tout comme dans l'histoire de Caïn, Christ n'a pas prononcé de malédiction sur Caïn lorsqu'il a énoncé, ou confessé les actions qu'il avait commises et quels en seraient les résultats. Il les prononça dans les larmes et la tristesse de ce qui allait lui arriver.

Maintenant, tu seras maudit de la terre qui a ouvert sa bouche pour recevoir de ta main le sang de ton frère. Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus sa richesse. Tu seras errant et vagabond sur la terre. — Genèse 4 : 11-12

Tout comme Caïn, Satan sera un fugitif et un vagabond sur la terre pendant 1000 ans, si ce n'est qu'il vivra dans une atmosphère de 6000 ans de péché.

Christ confesse cela sur Satan, tout comme il a confessé sur Caïn ce qui lui arriverait à cause de sa méchanceté.

D'un point de vue humain, nous comprenons cela comme renvoyant le blâme sur la source originelle du problème, supprimant ainsi la culpabilité du reste de la nation. Mais la justice de Dieu ne demande pas ce type de transfert de dette ; c'est la justice telle que Satan la conçoit, où le péché ne peut pas être supprimé/guéri/pardonné, qui demande cette procédure. Pour Dieu, ce qui se passe est un processus consistant à faire ses adieux. C'est le moment de vérité où Satan doit faire face aux actions qu'il a accomplies. Christ n'agit pas ainsi dans un esprit de condamnation et de transfert de blâme. Ses pensées ne sont pas nos pensées. Christ et le Père ont librement pardonné aux rachetés tous leurs péchés. Ils ne demandent pas de sacrifice pour que leur péché soit pardonné.

Par les symbolismes de la manière dont les hommes comprennent l'expiation et la suppression de la culpabilité, les hommes sont satisfaits de l'annonce de Dieu nous disant que le problème du péché sera résolu.

Ils sont nombreux à croire que le bouc expiatoire est Christ parce que tous les péchés du peuple sont confessés sur lui. Souvenons-nous que les boucs sont tirés au sort, chacun des boucs aurait pu remplir ce rôle. Le mot hébreu pour *bouc* inclue la signification de diable, et il en est de même pour le mot *Azazel*, le nom du bouc expiatoire.<sup>37</sup> La cérémonie dans son ensemble gère le système de justice de Satan et nous confirme que le péché sera finalement retiré de l'univers.

Dieu n'a pas demandé que tous nos péchés soient placés sur Christ pour mettre un terme au problème du péché. Nous, l'humanité, avons demandé cela parce qu'Adam l'a demandé au commencement. C'est la seule manière de faire que nous comprenons pour que la culpabilité puisse être supprimée.

Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; leur nombre est comme le sable de la mer. Et ils

---

37 Encyclopédie juive de 1906 : <http://jewishencyclopedia.com/articles/2203-azazel>

montèrent sur la surface de la terre, et ils investirent le camp des saints et la ville bien-aimée. Mais un feu venant de Dieu descendit du ciel, et les dévora. — Apocalypse 20 : 7-9

A la fin des 1000 ans, les méchants sont ramenés à la vie. Satan reprend immédiatement son œuvre de tromperie sur l'humanité méchante. C'est ainsi qu'il est libéré de ses chaînes de malheur, parce qu'il a quelque chose pour le distraire. Satan n'a pas changé. Il ne pouvait pas pardonner et ne peut donc pas croire qu'il pourrait être pardonné. Satan convainc les méchants de tenter de s'emparer de la ville. Ils sont déterminés à tuer les habitants de la ville céleste qui est descendue du ciel sur la terre.

Les méchants cherchent à s'emparer de la ville de Dieu, mais la gloire du caractère de Dieu révélée en Son Fils les submerge de culpabilité. La terreur d'entrer en la présence du Fils de Dieu dans Sa pleine divinité entraîne le retour de leurs jugements meurtriers sur eux-mêmes. Plus ils auront eu de haine envers Christ, plus ils ressentiront de culpabilité alors qu'ils contempleront les gloires de Dieu et de Son Fils. Dans un désespoir ultime, ils se tournent les uns vers les autres et se détruisent eux-mêmes, tout en étant écrasés par leur propre décret de mort qu'ils avaient passé contre les justes, c'est ainsi qu'ils se noient comme les cochons dans la mer.

J'appellerai l'épée contre lui sur toutes mes montagnes, dit le Seigneur, l'Éternel ; l'épée de chacun se tournera contre son frère.  
— Ezéchiel 38

En ce jour-là, l'Éternel produira un grand trouble parmi eux ; l'un saisira la main de l'autre, et ils lèveront la main les uns sur les autres. — Zacharie 14 : 13

Car toute chaussure qu'on porte dans la mêlée, et tout vêtement guerrier roulé dans le sang, seront livrés aux flammes, pour être dévoré par le feu. — Esaïe 9 : 4

Voici, je ferai venir contre toi des étrangers, les plus violents d'entre les peuples ; ils tireront l'épée contre ton éclatante sagesse, et ils souilleront ta beauté. Ils te précipiteront dans la

fosse, et tu mourras comme ceux qui tombent percés de coups, au milieu des mers. — Ezéchiel 28 : 7-8

Tout comme Pharaon et ses armées s'étaient noyés dans la mer en cherchant à tuer le peuple de Dieu, et comme les cochons s'étaient étouffés dans la mer, ainsi Satan et les méchants arriveront à leur fin.

Alors que nous considérons les deux boucs, puissions-nous y voir notre propre système humain de justice consistant à blâmer les autres pour nos péchés. Repentons-nous et humilions-nous devant Dieu, et comprenons quel est le point central des deux boucs – les hommes doivent accuser quelqu'un d'autre et placer leur culpabilité sur lui. Par ce symbolisme des deux boucs, le Seigneur nous renvoie dans un miroir le cœur de notre méchanceté, nous ramenant à Adam dans le jardin et au péché consistant à blâmer quelqu'un et à chercher un bouc émissaire qui va payer pour nos péchés.

Puissions-nous humilier nos âmes devant Dieu et cesser de blâmer les autres pour nos problèmes. Combien de maris et de femmes transfèrent quotidiennement leur culpabilité sur leur conjoint pour expier leurs péchés ? Combien de personnes lancent les dés pour déterminer qui doit être blâmé pour leur sentiment de culpabilité ? Le jour des expiations nous appelle à cesser de placer la responsabilité de nos souffrances sur les autres. Puissions-nous cesser de juger les autres et nous abandonner dans les bras aimants de notre Père qui fera tout concourir à notre bien.

Il aura encore compassion de nous, il mettra sous ses pieds nos iniquités ; tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés. Tu témoigneras de la fidélité à Jacob, de la bonté à Abraham, comme tu l'as juré à nos pères aux jours d'autrefois. — Michée 7 : 19-20



## CHAPITRE 24

# Sans intercesseur

**C**omme nous en avons discuté à divers endroits, notre perception humaine de la justice implique une période de surveillance où ceux que l'on soupçonne ont le temps de changer leur comportement. On leur accorde une période de grâce pendant laquelle ils peuvent s'amender. Dans notre système de justice, nous avons des avocats qui plaideront pour la personne en question, afin de limiter la sentence lorsqu'on ne peut la retirer.

Si la personne est jugée coupable après le temps de grâce accordé, la justice exécutive prend le relais et le processus d'intercession cesse. L'exécution de la justice demande que toute intercession cesse et que la partie coupable soit punie d'après la loi. Une fois que tous les moyens de faire appel sont épuisés, l'intercesseur ou l'avocat ne peut plus intercéder pour la personne.

En ce qui concerne la personne de Christ, Il vit *toujours* pour intercéder en notre faveur.

Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, **étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.**

— Hébreux 7 : 24-25

Lorsqu'une âme réalise qu'elle est coupable de transgresser la loi de Dieu, elle se tourne vers Christ comme son intercesseur et a confiance que Christ intercédiera pour elle devant Dieu, afin qu'elle obtienne miséricorde.

Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. — 1 Jean 2 : 1

Etant donné notre perception humaine de la justice, on perçoit Christ comme intercédant pour nous afin que nous obtenions miséricorde. Mais Dieu fera toujours miséricorde à ceux qui le Lui demandent, parce que Dieu est amour.

La réalité est que Christ intercède pour nous en accord avec nos perceptions de la justice. Il nous rencontre là où nous sommes et nous prend librement la main pour nous présenter au Père.

Etant donné le fait que Christ a vécu comme un homme et était prêt à mourir pour nous, nous pouvons avoir confiance que Dieu entendra Son Fils en notre faveur.

Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché. — Hébreux 4 : 15-16

Au commencement de notre marche chrétienne, nous avons le sentiment que Christ convainc le Père de renoncer à son désir de justice entraînant notre mort à cause de nos péchés. La réalité est que Christ marche avec nous dans notre fausse compréhension de Son Père, tout en nous attirant plus près de Lui afin que nous commençons à voir que notre condamnation vient de nous-mêmes et pas de Dieu.

En réalité, Christ plaide auprès de nous pour que nous croyions que notre Père veut nous pardonner, qu'Il est toujours plein de miséricorde, et que nous puissions finalement connaître Dieu comme Christ Le connaît. Il doit uniquement convaincre le Père de bien vouloir continuer à porter le poids des péchés du monde entier. (Esaïe 63 : 9)

Comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. — Jean 10 : 15

Ceux qui refusent d'accepter la vérité concernant le caractère de Dieu qui ne condamne pas, endureront le jugement qu'ils croient que Dieu doit exercer. Dans la réalisation de leur propre état de péché, ils sentent qu'ils doivent être retranchés, sans intercesseur, pour leurs péchés.

Dieu permettra à tous ceux qui croient en Lui de passer par ce processus. C'est ici le temps de trouble de Jacob dont nous avons parlé plus haut. Comme chacun de nous a été marqué par les principes de justice d'Adam, nous allons tous passer par un processus à la fin des temps où nous aurons le sentiment d'être rejetés pour nos péchés.

Il voit qu'il n'y a pas un homme, il s'étonne de ce que personne n'intercède ; alors son bras lui vient en aide, et sa justice lui sert d'appui. — Esaïe 59 : 16

Ce verset s'applique tout d'abord à la première venue de Christ. Avant Christ, Dieu a recherché des personnes pour réfléchir la lumière de la vérité et révéler Son caractère, mais il n'y en avait pas. Ainsi, Dieu a envoyé Son Fils dans le monde pour révéler Sa justice. Les Ecritures affirment que toutes ces choses ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. (1 Cor. 10 : 11) Les Ecritures parlent d'un temps où Christ cessera Son œuvre d'intercession au ciel.

Et le temple fut rempli de fumée, à cause de la gloire de Dieu et de sa puissance ; et personne ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que les sept fléaux des sept anges fussent accomplis. — Apocalypse 15 : 8

En ce temps-là, se lèvera Micaël, le grand chef, le défenseur des enfants de ton peuple ; et ce sera une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque. En ce temps-là, ceux de ton peuple qui seront inscrits dans le livre seront sauvés. — Daniel 12 : 1

Alors que dans les derniers jours, le monde dégénère dans un chaos total, et que les saints de Dieu sont menacés de mort, tous leurs péchés se dressent devant eux, et ils sont tentés de se sentir dépassés.

Ceux qui ont appris que Dieu ne rejette jamais personne et qu'il fait grâce à toujours trouveront que « leur propre bras leur vient en aide, et leur justice leur sert d'appui. » Cela signifie que puisqu'ils s'accrochent aux promesses de Dieu et croient que Jésus est l'entière révélation du Père, et que Dieu ne les abandonnera donc pas, ils sont soutenus dans cette foi. Voici la signification de la gloire de Dieu qui remplit le temple. Le peuple de Dieu voit le caractère de Dieu comme étant miséricordieux et faisant grâce face à leur vie entachée de péché. Christ n'a plus besoin d'occuper le Lieu Très Saint comme intercesseur pour le péché. Les saints vainquent leurs sentiments d'auto-condamnation et cessent de croire que Dieu les condamne. Comme Jésus l'a dit à la femme, « moi non plus, je ne te condamne point. »

Il est toujours vrai que la foi qui soutient les saints est la foi même de Jésus à laquelle Christ pourvoit pour eux. Ces saints ne se confient pas en leurs propres mérites mais ont appris à mettre leur confiance en Dieu seul. Ils sortent du temps de trouble de Jacob, scellés de la vérité que Dieu ne les condamnera jamais, et ils choisissent d'accepter Son jugement d'Amour au lieu de leur précédent jugement d'auto-condamnation.

Cela signifie que les justes fidèles peuvent vivre sans intercesseur pour le péché. Le péché est la transgression de la loi, et la loi est la transcription du caractère de Dieu. Ceux qui cessent de croire que Dieu condamne et tue sont scellés dans cette croyance pendant le temps de trouble de Jacob. Le péché humain consistant à croire que Dieu rejette les gens est amplifié dans les événements finaux de l'histoire humaine afin de sceller le peuple de Dieu dans la vérité. Alors que le peuple de Dieu est éprouvé par la pensée qu'il pourrait être rejeté pour ses péchés, la foi de Christ les ancre encore plus fermement dans l'amour de Dieu et ils refusent de céder ou de douter ; ils sont des vainqueurs ; ils sont l'Israël de Dieu.

C'est pourquoi cela leur permet de vivre sans un médiateur qui a dû leur couvrir la tête pendant qu'ils craignaient que Dieu les punirait et leur ferait du mal. Christ n'a plus besoin de soutenir le peuple de Dieu de cette

manière. Ils entrent dans la pleine lumière de la vérité évangélique, et Christ vit à toujours pour intercéder en leur faveur pour la justice et pour leur accorder tout ce qu'ils Lui demandent. Mais ils ne craignent jamais d'être condamnés, ni ne ressentent le besoin que du sang soit versé en leur faveur afin qu'ils soient sauvés. Ils se libèrent du système de justice des offrandes et des sacrifices.

Ceux qui n'entrent pas dans la lumière de la vérité en ce qui concerne le caractère de Dieu recevront le jugement même qu'ils pensent être celui de Dieu. Ils se sentent rejetés de Dieu à cause de leurs péchés, ils pensent que Christ les a livrés à la colère de Dieu et se sentent abandonnés.

Toute personne qui ne s'humiliera pas ce jour-là sera retranchée de son peuple. — Lévitique 23 : 29

Ceux qui s'humilient eux-mêmes pendant les dernières années de l'histoire de cette terre, et confessent leur péché d'avoir cru que Dieu condamnait les méchants à la destruction ne seront pas rejetés dans les événements finaux de l'histoire de la terre parce qu'ils connaissent leur Dieu et l'ont attendu.

Il séduira par des flatteries les traîtres de l'alliance. **Mais ceux du peuple qui connaîtront leur Dieu agiront avec fermeté,** [et feront des exploits]. — Daniel 11 : 32

Ceux qui n'étudient pas, et ne sondent pas les Ecritures pour y voir le véritable caractère de Dieu seront submergés par leurs péchés. Comme ils s'accrochent au système de justice d'Adam, ils seront retranchés du peuple de Dieu.

La seule raison pour laquelle le peuple de Dieu doit passer par un test consistant à vivre sans intercesseur, c'est parce que c'est ainsi que la race humaine comprend la justice. Christ vit à toujours pour accorder la bénédiction, la grâce et l'amour à ceux qui le croient. Il ne cessera jamais de pourvoir à cela pour ceux qui croient. Nous ne pourrions croire cela pendant le temps de trouble de Jacob que si nous abandonnons notre fausse perception du caractère de Dieu et entrons dans Son véritable système de justice. Sa justice consiste à faire grâce et à librement déverser la grâce sur ceux qui la demandent.

Nous n'avons rien à craindre de ce temps où nous vivons sans intercesseur. Les saints perdent entièrement leur crainte de ce qu'ils avaient imaginé être la condamnation de Dieu, et s'accrochent au fait qu'ils n'ont pas besoin d'intercession devant un Dieu en colère, qui les tuera pour leurs péchés. En ce qui concerne les méchants, ils seront submergés par leurs propres idées fausses, et ils cesseront de demander la grâce à Dieu car ils ne croiront plus qu'elle leur soit offerte. C'est dans ce sens qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Entrez dans la lumière de la vérité à ce sujet, et réjouissez-vous dans la bonne nouvelle qu'il n'y aura pas d'intercesseur pour la vérité à la fin du temps de grâce.

## CHAPITRE 25

# Chronos et la fin du temps de grâce

Il est un autre élément vital aux principes du jugement que la race humaine a embrassé, et cela est en rapport avec la psychologie du temps.

La mythologie du Père Noël inclut un élément de temps. Soyez sur vos gardes, parce que le Père Noël viendra à la ville le 25 décembre, à la fin de l'année.

Dans notre enfance, nous sommes éduqués avec l'obligation de faire nos examens dans un temps donné. Pourquoi le mot dead [mort], comme dans deadline [ligne de mort ou en français : limite de temps], est-il en rapport avec un concept de limite de temps ?

Quelle est la différence entre donner à une personne tous les moyens et les ressources nécessaires pour réaliser une tâche, et faire la même chose avec une deadline ? Les deadlines consistent à appliquer une pression pour obtenir un résultat pour celui qui contrôle le temps.

Lorsque vous combinez une deadline avec une menace de mort, la pression appliquée consiste en réalité à un abus psychologique.

Dans une étude recherchant le rapport existant entre la pression du temps et la créativité, on a trouvé que :

... la pression du temps, des niveaux modérés à élevés généralement expérimentés dans nos organisations

contemporaines, a un effet négatif direct sur le processus de créativité cognitive.<sup>38</sup>

Il ne semble pas évident pour de nombreuses personnes que le fait de menacer les gens de punition s'ils n'agissent pas dans un certain laps de temps a en réalité le potentiel de créer l'effet opposé à celui souhaité.

Que de parents ont émis la limite : « Je vais compter jusqu'à trois, et si tu ne fais pas ce que je te demande de faire, tu auras une claque et/ou tu seras envoyé dans ta chambre ! »

Le fait d'émettre des limites de temps implique de la surveillance, du jugement et une punition pour avoir manqué à se plier à la règle. L'emploi du temps comme motivateur de comportement se fonde sur une structure pessimiste qui suppose que celui qui écoute n'accomplirait pas la tâche s'il n'y avait pas de deadline, ce qui invite donc la personne sous pression de temps à se rebeller.

Comment se fait-il que le temps puisse être utilisé aussi efficacement pour contraindre les gens ? La réponse simple est que nous mourrons tous un jour et que nous avons donc tous un capital de temps limité. Le temps est une ressource rare pour la race humaine et peut donc être utilisé comme source de motivation pour changer le comportement humain.

Cela est complètement différent pour Dieu.

Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint : J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté ;  
Mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits. — Esaïe 57 : 15

Notre Père céleste habite dans une demeure éternelle. Etant donné Son existence éternelle, le temps n'est pas une commodité qui est valorisé comme nous l'apprécions. Considérez la structure de l'offre et de la demande. Dieu a une ressource de temps illimitée, il n'a donc pas le même

---

38 [https://www.hbs.edu/faculty/Publication%20Files/02-073\\_03f1ecea-789d-4ce1-b594-e74aa4057e22.pdf](https://www.hbs.edu/faculty/Publication%20Files/02-073_03f1ecea-789d-4ce1-b594-e74aa4057e22.pdf)

impact sur Lui qu'il n'en a sur nous. Son rapport au temps est complètement différent.

Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. — 2 Pierre 3 : 8

Chaque jour est bien rempli pour Lui, alors qu'il prend soin de toute la création. Notre Père accomplit en un seul jour la tâche de 1000 années et plus selon notre mode de calcul. Inversement, Son intérêt pour Ses enfants et Ses soins infinis pour nous font que 1000 années passent comme un jour. Nous expérimentons cela lorsque nous perdons la notion du temps lorsque nous sommes avec des êtres chers et discutons intensément avec eux. Après plusieurs heures, nous regardons l'horloge et sommes choqués que le temps se soit ainsi envolé. Nous pouvons ainsi goûter au ressenti de l'éternité en ces moments, mais nos pensées au sujet du temps sont encore malgré tout différentes. Cela est dû à un fait simple : nous sommes tous mortels.

La mort change la valeur du temps. Pour la majorité des gens, le temps est infiniment précieux, et est ainsi le bien le plus précieux dans nos transactions. C'est la raison pour laquelle nous utilisons des expressions telles que « le temps c'est de l'argent » et « dépenser » du temps.

Reconnaissant ces choses, les grecs avaient en fait un dieu appelé Chronos, qui était la personnification du temps. La mythologie grecque est compliquée et insaisissable, mais Chronos fut un jour confondu avec Cronus, qui était l'expression Titan des ravages du temps sur les gens. Cronus est décrit comme un dieu mangeant ses propres enfants. La légende de ces deux caractères s'est combinée pour devenir le Père du Temps.<sup>39</sup>

Il est également intéressant de remarquer qu'il était représenté comme ayant la forme d'un serpent à trois têtes. Les têtes étaient celles d'un homme, d'un taureau et d'un lion.<sup>40</sup>

---

39 <https://en.wikipedia.org/wiki/Chronos>

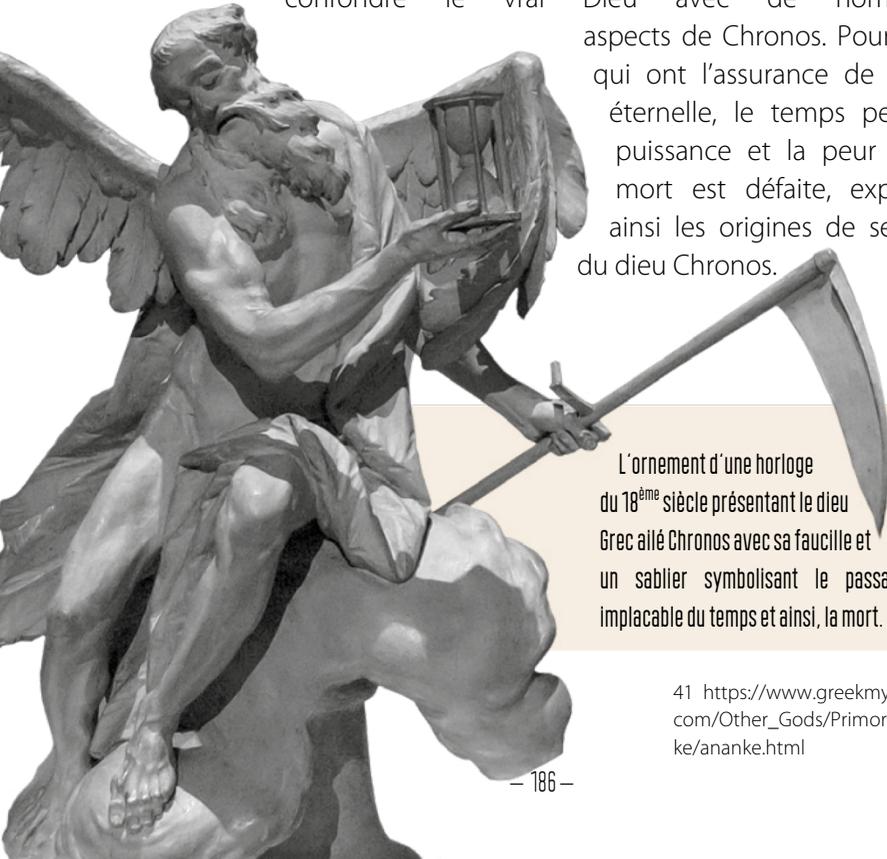
40 [https://www.greekmythology.com/Other\\_Gods/Primordial/Chronos/chronos.html](https://www.greekmythology.com/Other_Gods/Primordial/Chronos/chronos.html)

Chronos, également connu comme Aeon, s'était créé lui-même et n'avait reçu d'héritage de personne. On le décrit comme un homme âgé avec une barbe. Il tient une faucille pour illustrer sa récolte de l'humanité et les ravages du temps.

Ananke était le nom d'une autre déité primordiale dans la mythologie grecque, la personnification de la nécessité et du destin. On la décrivait comme tenant un fuseau, et elle fut présente lorsque l'univers débuta avec son associé Chronos (temps). Ananke et Chronos avaient tous les deux une figure de serpent, et se mêlaient en tournant autour de l'œuf primaire de la matière.<sup>41</sup>

Le concept d'un être étant une figure de père d'origine propre avec une longue barbe et vivant pour toujours permet aux gens de calquer plus facilement le Dieu de la Bible sur cette figure.

Pour ceux qui vivent sous le royaume de la peur de la mort, il n'est pas difficile de voir comment les gens ont pu confondre le vrai Dieu avec de nombreux aspects de Chronos. Pour ceux qui ont l'assurance de la vie éternelle, le temps perd sa puissance et la peur de la mort est défaite, exposant ainsi les origines de serpent du dieu Chronos.



L'ornement d'une horloge du 18<sup>ème</sup> siècle présentant le dieu Grec ailé Chronos avec sa faucille et un sablier symbolisant le passage implacable du temps et ainsi, la mort.

41 [https://www.greekmythology.com/Other\\_Gods/Primordial/Ananke/ananke.html](https://www.greekmythology.com/Other_Gods/Primordial/Ananke/ananke.html)

La notion d'Éternité implique une existence complètement différente de celle du temps qui passe. Le temps connecté à la peur de la mort nous laisse dans un sentiment d'irritation envers ceux qui « gaspillent » notre temps, ou ne sont pas performants. L'Éternité est l'expérience d'un repos complet et de paix. C'est le concept en rapport avec le Sabbat. Dans le livre de la Genèse, nous remarquons avec intérêt qu'au septième jour de la première semaine, il n'est pas dit qu'il y eut un soir et un matin et ce fut le septième jour. Cela n'est dit que pour les six premiers jours. Le Sabbat est relié au sentiment de vivre hors du temps. C'est le jour où nous sommes le plus fortement connectés à notre Père céleste et où nous goûtons plus profondément à la paix de Dieu.<sup>42</sup>

L'apôtre, un homme très instruit, fit un certain nombre d'affirmations qui durent poser un grand défi à ses lecteurs grecs.

N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu qui nous a sauvés, et nous a appelés par une vocation sainte, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels [G5550] [G166] [avant Chronos, Aeonious]. — 2 Timothée 1 : 8-9

Paul parle de Christ comme existant avant Chronos Aeon. C'est là une vision du monde complètement différent de ce que comprenaient les Grecs. Le mot central pour éternité en hébreu est Olam ; *temps hors de la pensée* ou *hors de vue ; au-delà de l'horizon*. Ce mot Olam est utilisé en parlant de Christ de la façon suivante :

Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont les issues sont dès les temps anciens, dès les jours de l'éternité. [Olam]  
— Michée 5 : 2

Pour la pensée grecque, il est impossible à quelqu'un d'éternel d'avoir une origine. Cela n'est pas difficile pour la pensée hébraïque. Christ trouve son origine quelque part avant le temps. C'est un endroit qui n'est pas

---

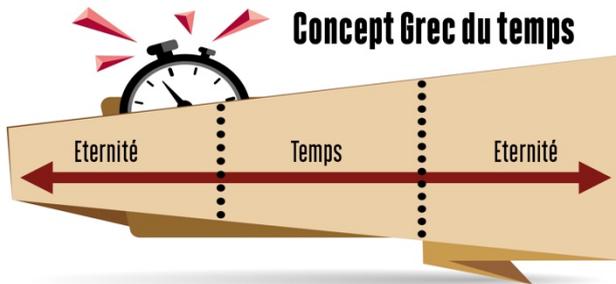
42 Pour en savoir plus à ce sujet, voyez le livre *Fontaine de bénédiction* sur [peredamour.fr](http://peredamour.fr)

accessible à la compréhension de la pensée humaine naturelle. Cela permet aisément à l'origine de Christ et au concept hébreu de l'éternité d'exister également en Lui.

Pour la pensée grecque, le temps est le grand dieu existant de lui-même. Il est impossible de concevoir une structure hors du temps. Les chrétiens qui cherchent à présenter Christ comme étant pleinement Dieu rendent inconsciemment hommage à Chronos en demandant à ce que Christ ait dû vivre dans les temps éternels tout en ayant aucune origine. Cela revient à faire un seul et même concept du temps et de l'éternité.

Le fait de vouloir mêler le concept hébreu de l'éternité avec le concept grec de Chronos détruit la possibilité pour Christ d'être un véritable Fils de Dieu né dans l'éternité. Essentiellement, Chronos saute du royaume grec du temps vers la salle du trône de l'éternité et met à mort le Fils de Jéhovah. Chronos dit que Dieu ne peut avoir un Fils divin, parce que d'après Chronos, être divin signifie ne pas être engendré et n'avoir pas de père.

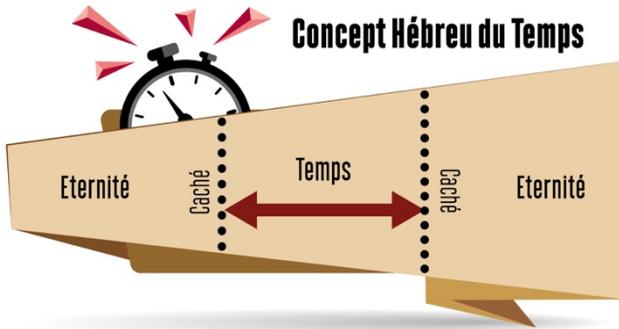
De nombreux Chrétiens ne peuvent accepter que Christ eût une origine à un moment donné de l'éternité, parce que la pensée grecque le rend inférieur à Chronos/Aeon. C'est pourquoi, pour être égal au Dieu suprême, Christ ne peut avoir d'origine du tout, détruisant ainsi la réalité de Son hérité de Son Père. Comme nous l'avons déjà affirmé, la pensée grecque perçoit le temps et l'Eternité comme une seule et même chose, mis à part que l'éternité est constitué d'une quantité infinie de temps. Mais cela n'est pas l'éternité, c'est la sempiternité.<sup>43</sup>



---

43 <https://en.wiktionary.org/wiki/sempiternity> - déclare (philosophie) l'existence à l'intérieur du temps, mais infiniment dans le futur, en opposition avec l'éternité, compris comme une existence en dehors du temps.

Le concept hébreu est différent :



Christ existe avant le temps, ou Chronos, comme l'a expliqué Paul. Il vient du royaume de l'éternité et entre dans le temps ; cependant, Il vit toujours dans l'expérience de l'éternité parce qu'Il n'a aucune peur de la mort, et que sa ressource de temps n'est pas limitée. Une fois de plus, Paul nous parle de ce principe lorsqu'il affirme :

Lesquelles reposent sur l'espérance de la vie éternelle, promise dès les plus anciens temps [promise dès Aeon(ios), Chronos] par le Dieu qui ne ment point. — Tite 1 : 2

La raison pour laquelle notre expérience de la vie est essentiellement centrée sur le temps est due à notre peur de la mort. Nous sommes par défaut esclaves de Chronos, parce que nous ne pouvons pas imaginer comment le monde fonctionnerait sans la mort. Mais par Christ, nous pouvons expérimenter l'éternité dès maintenant si nous avons la certitude de la vie éternelle ; pas simplement une aspiration ou un vain espoir, mais l'assurance et la certitude de l'avoir en Christ Jésus.

La différence entre le temps et l'éternité pourrait être comparée à une belle mélodie chantée tout en jouant de la guitare. La musique a du rythme, mais il n'est pas mis en avant. L'emphase est mise sur les paroles, et le timing de la musique maintient simplement ensemble ses éléments : la voix et l'accompagnement. Si un gros set de batterie était ajouté à la douce musique de la guitare pour amplifier le rythme de la musique de manière à ce que les percussions la dominent, cela changerait complètement

l'expérience. Le message de la musique serait submergé par le rythme exagéré de celle-ci. L'introduction de la mort dans le monde revint à ajouter un rythme directif dans notre expérience de vie. Le temps martèle notre vie et nous échappe parce que son approvisionnement de courte durée nous pousse en avant pour accomplir ce que nous pouvons avant la mort. Lorsque nous savons que nous avons la vie éternelle, le rythme revient à son rôle doux et paisible consistant à maintenir les choses ensemble de manière ordonnée ; la sérénité revient et la contemplation s'étend.

Cet élément de temps joue un rôle vital pour comprendre le processus du jugement dans les Ecritures. Au chapitre 15, nous avons considéré la structure prophétique qui nous dit à quel moment le jugement devrait commencer. Il fut dit à Daniel qu'il faudrait 2300 années jusqu'à ce que le Sanctuaire soit purifié, et les principes vécus pendant le Yom Kippur trouveraient une réalisation finale à partir de 1844 et après.

A partir de ce temps-là, Dieu examine les livres du souvenir dans le jugement pour voir qui va vivre et qui va mourir. Pourtant, comme nous l'avons découvert dans le chapitre 19, le contexte du jugement montre que Dieu défend Son peuple contre les accusations de Satan. Cet événement est vu à travers de lunettes très différentes par la majorité du peuple. Le

**Le jugement précédant la venue de Jésus est vital pour exposer notre adoration fondée sur le temps**

jugement est perçu comme une expérience de « tu ferais bien d'être sur tes gardes ».

Cela transforme le jugement en une expérience de « tu as une certaine durée de temps pour amender ton comportement, et

si tu ne le fais pas, tu seras tué. » Cette approche du jugement a l'effet opposé à celui souhaité sur le pécheur. La peur que cela crée rend en réalité la victoire sur le péché impossible, parce qu'il n'y a pas de crainte dans l'amour (1 Jean 4 : 18).

Tout l'enseignement d'un jugement ayant lieu un certain temps avant la seconde venue ne fait qu'augmenter notre motivation basée sur le temps, et révèle notre idolâtrie de Chronos. La plupart des chrétiens rejettent l'idée d'un jugement avant la seconde venue, et évitent donc ainsi le processus permettant à la loi d'intégrer leur marche chrétienne afin de faire abonder leur péché (Rom. 5 : 20). En clouant à tort la loi sur la croix, ils retirent le

moyen utilisé par Dieu pour nous montrer notre péché afin que nous le présentions à Christ.

Le jugement précédant la venue de Jésus est vital pour exposer notre adoration fondée sur le temps et l'esprit de jugement. Ce jugement est un miroir dans nos âmes perverses. Mais là où le péché abonde, la grâce merveilleuse de Dieu surabonde largement !

La Bible nous dit en réalité que le résultat du jugement est la fin de Chronos.

Et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et les choses qui y sont, et la mer et les choses qui y sont, **qu'il n'y aurait plus de temps** [Chronos]. — Apocalypse 10 : 6

Le jugement investigatif est un vaccin spirituel qui reflète le virus du jugement basé sur le temps, et la condamnation qui nous habitent. A la lumière de la vérité de Christ, qui ne juge pas, ce vaccin œuvre merveilleusement pour nous libérer du jugement basé sur le temps. C'est la raison pour laquelle, dans le processus du jugement, le peuple de Dieu cesse de se soucier de Chronos. Le peuple de Dieu commence à vivre dans l'expérience de l'éternité dès maintenant, parce qu'il ne craint plus la mort.

Alors que j'étais enfant, ce passage biblique m'effrayait :

Et il me dit : Ne scelle point les paroles de la prophétie de ce livre. Car le temps est proche. Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. — Apocalypse 22 : 10-11

On me parlait d'un temps où Dieu tracerait une ligne dans le sable ; un moment où Dieu dirait : « ça suffit », et où quiconque ne serait pas prêt serait perdu. Il est vrai qu'il y aura un temps où Dieu dira que celui qui est souillé se souille encore, mais ce n'est pas parce que Dieu aura écoulé tout son temps et aura alors décidé de condamner ceux qui ne l'auront pas écouté.

Par Son Fils, Dieu a manifesté comment le temps de grâce peut se terminer pour une nation, afin que nous ayons un exemple pour la fin des temps. Lorsque les responsables Juifs rejetèrent Christ et refusèrent

catégoriquement de Lui ouvrir leur cœur, Il fondit en larmes sur Jérusalem. Finalement, Jésus s'écria « votre maison vous sera laissée déserte » (Matt. 23 : 38). Le temps de grâce n'est pas achevé par Dieu ; il est achevé par l'homme, et Dieu est obligé de l'accepter parce qu'Il respecte notre choix.

La Bible nous dit que la miséricorde de Dieu est éternelle (Ps. 100 : 5 ; 107 : 1 ; 136 : 1 ; Esd. 3 : 11 ; Jér. 33 : 11). Il est toujours prêt à la donner. Mais l'homme peut mettre un terme à la grâce de Dieu en la refusant. Dans les événements finaux de l'histoire de cette terre, le monde recevra un message du caractère infiniment amour et non violent de Dieu fondé sur la Bible. Le monde entier verra ce caractère démontré dans le peuple de Dieu qui sera illuminé de sa gloire.

Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité ; et la terre fut éclairée de sa gloire.  
— Apocalypse 18 : 1

Chaque personne fera le choix soit de rejoindre le peuple de Dieu, soit de le rejeter et de chercher à le détruire. Ainsi, le monde entier prendra sa décision et le temps de grâce se terminera pour la race humaine.

Ils sont nombreux aujourd'hui à chercher à prédire le futur en utilisant des chartes de temps et des prophéties contenant des périodes de temps pour prédire quand Dieu mettra un terme au temps de grâce des hommes. Toutes ces choses rendent hommage à Chronos et reflètent le mythe du Père Noël vous disant que vous feriez mieux d'être sur vos gardes !

La pression du temps appliquée aux gens avec une menace de mort ne produira pas un peuple scellé du caractère de Dieu. Les gens ont besoin d'entrer dans une expérience d'éternité et de permettre à Chronos de cesser de diriger leurs vies.

Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement. La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour. — 1 Jean 4 : 17-18

Abandonnons dès à présent l'idolâtrie de Chronos ; détronons les dieux qui réclament que la divinité ne puisse être attribuées qu'aux êtres qui passent le test de Chronos-Aeon. Jéhovah et Son Fils ne doivent rien à Chronos pour nous prouver leur divinité. Nous répétons :

Lesquelles reposent sur l'espérance de la vie éternelle, promise dès les plus anciens temps [Aeon(ios), Chronos] par le Dieu qui ne ment point. — Tite 1 : 2

S'il nous faut prouver la divinité du Fils de Dieu, faisons-le par le caractère d'amour parfait qu'Il manifesta en tant qu'homme. C'est là ce que Dieu nous a donné à étudier, et non pas ce qui est *olam – temps au-delà de la pensée et de la vue ; au-delà de l'horizon*.

Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique engendré du Père. — Jean 1 : 14

Etait-ce Sa nature éternelle que Christ voulait voir Ses disciples étudier pendant qu'Il était avec eux pendant 3 ans ½ ? Non, Il voulait qu'ils étudient Son caractère glorieux d'amour agapé, révélant que Dieu est amour et vie ; non pas chronos et mort. Il ne se mesure pas par le temps, qu'Il a Lui-même créé. Parlons du caractère de Dieu et de la relation qu'Il entretient avec Son Fils, et laissons les aspects inconnus de l'éternité de côté jusqu'à ce que notre Père nous les révèle.



## CHAPITRE 26

# La purification et la complétion du temple spirituel

**L**a pierre angulaire que nous avons posée dans ce livre comporte un certain nombre d'ingrédients clés.

1. Dieu ne juge ni ne condamne pas qui que ce soit. Jean 5 : 22
2. Christ ne juge personne. Jean 8 : 15
3. La loi de Dieu est spirituelle et s'occupe des questions du cœur. Dans Son royaume, la loi n'est pas un code légal qui est imposé de force, mais un reflet de Son caractère vécu par Ses enfant dans la joie en Son Esprit.
4. Christ sur la terre est l'entière révélation du caractère de Dieu. Cette révélation illumine le restant de l'Écriture sur le caractère de Dieu.
5. La condamnation trouva son origine dans la famille humaine par Adam, qui fut inspiré par Satan lorsqu'il condamna le Fils de Dieu ainsi qu'Eve pour son péché d'avoir mangé du fruit de l'arbre de la connaissance.
6. La justice de Dieu signifie faire ce qui est bien, et la bonne chose à faire pour Dieu est d'être aimant, plein de grâce et de miséricorde, et de permettre aux conséquences de nos choix de nous récompenser ou de nous punir.

7. La manière dont Dieu nous sauve est révélée dans le système du Sanctuaire. Chaque étape du chemin révèle à l'homme sa fausse pensée. Dieu révéla à l'humanité son désir de sacrifice (ce n'était pas le souhait de Dieu) en établissant le système sacrificiel ; Il montre à l'humanité sa nature de jugement et de condamnation par le processus du jugement.
8. Le message du 1<sup>er</sup> Ange qui affirme que « l'heure du jugement est venue » signifie que nous devons à présent juger du caractère de Dieu ; et que nous nous jugerons nous-mêmes selon la manière dont nous jugeons et imaginons Son caractère.
9. Dieu ne garde aucune archive ou inventaire dans le but de condamner les pécheurs.
10. D'après l'histoire de la femme saisie en état d'adultère, ce sont les dirigeants d'église qui demandent le processus du jugement. Le processus du jugement aboutit en ce que les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers, chaque personne jugeant son propre cas.
11. Satan est l'accusateur dans le jugement. Dieu examine l'histoire de notre vie dans le jugement pour nous défendre contre les accusations de Satan.
12. La relation de Dieu au temps est complètement différente de la nôtre. Dieu n'utilise pas un outil de manipulation par le temps pour imposer un bon comportement de Sa création. Le jugement fondé sur le temps est révélé dans l'Écriture pour montrer à l'homme son propre état de péché et l'encourager à se repentir.

Depuis cette précieuse pierre angulaire en rapport avec le jugement, nous pouvons nous approcher de Dieu. Comme nous le disent les Écritures :

Je m'approcherai de vous pour le jugement, Malachie 3 : 5

Alors que Christ s'approche de nous dans le processus du jugement, Il est le témoin fidèle. Christ nous montre exactement quel est notre problème, non pas pour nous condamner mais pour nous guérir.

Durant mes premières années de christianisme, je tremblais à l'idée du jugement. Alors que je trouvais du réconfort en Jésus, je me demandais comment je pourrais passer l'épreuve du jugement. La pression de temps qui m'était appliquée, et la pensée que Dieu manifesterait un jour un esprit de condamnation m'alarmait beaucoup.

J'essayais de calmer mes craintes et, comme beaucoup de gens d'église, je pensais à toutes les méchantes personnes dans le monde qui étaient « pires » que je ne l'étais. Il faut aux gens d'église des personnes dans le monde qui soient méchantes, afin de pouvoir se sentir meilleures qu'elles à la lumière d'un Dieu qui détruit et condamne les pécheurs qui ne font pas la bonne chose dans une certaine structure temporelle. Dans cette structure, on a la pensée que Dieu ne tuera certainement pas tout le monde et que donc, si je me juge moi-même meilleur que tous ceux que je connais, je devrais survivre et réussir mon entrée dans le ciel. Une personne avec cet état d'esprit ne peut jamais se reposer et verra continuellement les gens dans un esprit de compétition.

Ma prière est que dans ce livre vous ayez obtenu certains outils clé pour voir que Dieu ne nous vous a jamais condamné, pas même une seule fois, et qu'Il ne le fera jamais. Cette pensée m'a tant libéré personnellement. Elle a été l'une des plus grandes pièces du puzzle pour chasser la peur et permettre à toute la plénitude de la vérité de l'amour du Père de pénétrer mon cœur.

A la lumière de cette pierre angulaire que nous avons posée, nous pouvons continuer à compléter le temple spirituel dont nous sommes invités à faire partie.

Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu. Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. En lui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. — Ephésiens 2 : 19-21

Nous pouvons en vérité dire que le Sanctuaire peut être purifié. Tout le sang peut à présent être retiré du Lieu Très Saint, parce que Dieu ne demande

pas ces choses pour la rédemption. Mais il est vrai qu'il dût nous les montrer pour révéler nos cœurs de péché afin que nous puissions nous repentir de blâmer les autres en cherchant des boucs émissaires pour enlever notre culpabilité.

Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. — Apocalypse 3 : 12

Ce nom nouveau que Dieu nous donnera ne contient aucune trace de jugement ni de condamnation. C'est un nom rayonnant l'amabilité et la tendre miséricorde. Alors que nous contemplons notre merveilleux Père révélé par Son Fils, tous deux libres de toute condamnation, nous pouvons être transformés en la même image « par l'Esprit du Seigneur. » Amen



Jour du jugement ! La plupart des cultures du monde entier défendent l'idée d'après laquelle chacun sera jugé pour ce qu'il aura fait dans cette vie. Jésus-Christ pourvoit à un principe simple pour supporter se processus de jugement :

***“ Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugé.” Matthieu 7 : 1***

A quoi ressemble un royaume où l'on cesse de juger les autres ? Comment cela est-il possible ?

Nous jugeons constamment l'apparence, la taille, le poids et les talents des autres. Nous jugeons les gens pour la couleur de leur peau, leur affiliation religieuse, leur statut social, leur salaire et leur intellect.

Vers où pouvons-nous nous tourner pour trouver l'exemple parfait d'une personne qui ne juge pas, afin de pouvoir suivre cet exemple ?

***“Vous, vous jugez de façon humaine ;  
moi, je ne juge personne.” — Jean 8 : 15***

Comment se peut-il que Jésus ne juge personne ? Comment la justice peut-elle avoir lieu s'il ne juge personne ? Considérez également ce que Jésus dit de Son Père :

***“ Le Père ne juge personne,  
mais il a remis tout jugement au Fils.” — Jean 5 : 22***

La Bible ne parle-t-elle donc pas du jugement de Dieu où chacun recevra son dû ?

Comment cela s'accorde-t-il avec les paroles de Jésus ? Apprenez les secrets de la victoire sur notre sentiment de condamnation devant l'échec, et le mépris que nous pouvons ressentir pour les autres lorsqu'ils nous déçoivent.

***Entrez dans la lumière de la vérité où il n'y a pas la moindre condamnation.***

